LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 45—No 26 ST-BONIFACE, VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1956 PRIX: SEPT CENTS



St-Boniface à la télévision

Dimanche prochain, 30 septembre, aura lieu à la télévision un programme de gala. On y inaugure un système de télévision nouveau. Pour la première fois, Winnipeg et le Manitoba seront reliés à l'est du pays au moyen d'un procédé qui apporte aux téléviseurs la vue instantanée des personnages, scènes, événements. A l'occasion de l'ouverture du nouveau système, Radio-Canada présentera quelques scènes ramassées le long de la route. De Québec, on montrera le départ du gouverneur général quittant la forteresse québecoise où il passe quelques semaines tous les ans. De Montréal, on fera montre des studios de Radio-Canada. De St-Hilaire, on fera assister les téléviseurs à un festival de musique. M. Jean-Baptiste Lanctot, autrefois de St-Boniface, sera interviewé à Montréal.

Au Manitoba, la caméra prendra des vues du Grain Exchange de Winnipeg et traversera la rivière Rouge pour venir à St-Boniface. On présentera alors une série de vues de la cathédrale et des environs, avec explications fournies par M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de St-Emile et historien bien connu. Il sera question de l'histoire de la cathédrale-basilique, des évêques de St-Boniface, des événements historiques qui s'y rattachent et, notamment, du soulèvement métis de 1869 et du chef du mouvement, Louis Riel.

Le programme a lieu à 2 h. de l'après-midi et sera représenté à travers tout le pays simultanément. En cas de pluie, le programme sera enregistré à l'intérieur de la cathédrale-basilique.

Un seul homme dirigerait les brasseries ontariennes

TORONTO — M. Donald C. MacDonald, chef du parti CCF ontarien, a affirmé dernièrement que les prix de la bière en Ontario sont fixés par un certain individu et que la Commission des Liqueurs se contente d'accepter tous les changements qu'il veut effectuer.

M. MacDonald a déclaré au cours d'une convention des cécéfistes de York-West qu'un rapport sur le monopole des brasseries en Ontario révèle que cette industrie est dominée par l'industriel E. P. Taylor.

Le chef cécéfiste a signalé que le rapport souligne de quelle façon M. Taylor a pu, par l'intermédiaire de Canadian Breweries Ltd., absorber toutes les brasseries ontariennes sauf la Labbat.

Le rapport affirme qu'il n'y a plus de concurrence sur le marché ontarien. "Dans le but de sauvegarder ses intérêts, dit le rapport, elle (la Canadian Breweries Ltd.) a privé le public canadien d'une forte partie de sa liberté de choix."

Rapport Bracken

Le rapport de la Commission royale Bracken au Manitoba a révélé que le gouvernement de la province de Québec a retiré, l'année dernière, 22.8 pour cent du chiffre de vente de l'alcool qui s'élevait à $156,500,000, pendant que l'Ontario, où il se vend pour $288,100,000 de boissons alcooliques, n'en a retiré que 16.3 pour cent.

"Si les taxes sur l'alcool étaient aussi élevées en Ontario que dans le Québec, le revenu de notre province augmenterait de $18,600,000 par année", déclara le chef du parti CCF.

M. D. C. MacDonald a déclaré que le gouvernement de cette province pourrait augmenter sensiblement son revenu s'il taxait les grandes corporations ontariennes "que depuis toujours le parti Tory s'est plu à protéger".

M. MacDonald a exposé que le gouvernement du premier ministre Leslie Frost disposait d'un moyen très facile pour obtenir un revenu suffisant: il lui suffisait de taxer davantage les industries de la pulpe et du papier, les mines et les boissons alcooliques.

Plus grande justice sociale réclamée par le clergé espagnol

MADRID — La hiérarchie catholique a réclamé une plus juste répartition des richesses en Espagne.

Tous les archevêques espagnols ont précisé dans une lettre pastorale que c'est une "faute grave" pour les employeurs de priver les ouvriers d'un juste salaire afin de réaliser des profits plus considérables.

"Il est si urgent de mettre fin à des abus aussi graves qu'il est difficile de trouver dans la vie publique une question aussi urgente et impérieuse", est-il dit dans cette pastorale.

Des prélats se sont déjà prononcés en faveur d'une plus grande justice sociale en Espagne, mais c'est la première fois que la hiérarchie adopte une attitude aussi ferme sur cette question.

Les douze archevêques de l'Espagne ont rédigé cette pastorale, le 15 août dernier, mais elle n'a été publiée que récemment. Les archevêques y ajoutent que c'est un devoir pour les riches de renoncer aux plaisirs et au luxe pour faire la charité aux moins fortunés.



Sur la photo l'on voit quatre avions à réaction américains, les Cougar F9F, qui suivent de près un avion Convair R3Y-2 Tradewind lors d'une pratique, pour refaire leur plein d'essence, au-dessus de la côte sud de la Californie. Le réservoir à mazout, turbo-d'appui à quatre engins, nourrit ses petits par le moyen de réservoirs situés dans les ailes et qui contiennent assez d'essence pour remplir huit avions. Le réservoir de l'avion Tradewind consiste en quatre gousses d'essence placées au bout des ailes et sous les nacelles de ses engins hors bord.

S. E. le cardinal Léger favorise l'alliance des syndicats ouvriers

MONTREAL — Dans un sermon qu'il a prononcé à l'occasion de l'ouverture du congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC), S. E. le cardinal P.-E. Léger a laissé entendre que l'Eglise ne s'opposerait pas à une alliance de cet organisme ouvrier avec le Congrès du travail du Canada, alliance qui signifierait la disparition du caractère confessionnel de la centrale syndicale qui groupe plus de 100,000 ouvriers de la province de Québec.

Mais, a poursuivi le cardinal en s'adressant aux quelque 500 délégués réunis en l'église St-Patrice, "le travailleur catholique devra toujours se conformer aux exigences de sa foi. Le mouvement syndical auquel il appartient devra toujours favoriser son épanouissement humain et chrétien. Il faut sans doute penser en termes d'efficacité syndicale, mais sans oublier qu'une véritable promotion ouvrière s'adresse à l'homme tout entier".

Au cours de ce congrès, a déclaré Son Eminence, "vous sentirez peut-être la nécessité de faire certaines adaptations et de préciser votre orientation. L'institution, comme l'individu, d'ailleurs, n'a-t-elle pas à s'ajuster aux exigences variables de son temps sous peine de perdre contact avec la réalité et de se vouer à l'inefficacité? Un mouvement inadapté perd son dynamisme et bientôt sa raison d'être".

Le cardinal a cependant ajouté espérer que "vous ne manquerez pas d'assurer avec le passé un lien de continuité . . . et que vous voudrez communiquer le résultat de vos études aux autorités religieuses. Car il appartient aux chefs spirituels et aux fidèles, ensemble, de trouver des méthodes d'apostolat qui répondent aux exigences de l'heure".

Immédiatement après l'ouverture du congrès au Windsor, marquée par la lecture du rapport du président, M. Gérard Picard, les délégués se sont rendus à l'église St-Patrice, pour entendre le cardinal. On sait que l'une des importantes questions à l'étude est celle de l'opportunité d'une fusion au sein du CTC.

Tout au long de son sermon, le cardinal a tourné autour de cette importante question, développant tour à tour les points suivants: a) la vocation du laïcat chrétien; b) la spiritualité du chrétien engagé dans le monde; c) et les responsabilités du chrétien en face des problèmes du monde ouvrier.

Vocation du laïc

Le cardinal a d'abord souligné que le laïc chrétien est placé au point névralgique de la crise actuelle du monde et de l'Eglise, que le chrétien a sa place dans les mouvements sociaux laïcs et qu'il doit y exercer son influence.

"Il doit garder au monde profane, et cela pour en exprimer pleinement la nature, son orientation foncière vers les réalités spirituelles, sa dépendance à l'égard des lois divines", a dit le distingué orateur. "La condition du laïc chrétien n'a jamais été de tout repos . . ."

La population catholique du globe est de 484,077,000 âmes

VATICAN — La radio du Vatican indique, d'après "la "croisade missionnaire des étudiants catholiques" des Etats-Unis, que la population catholique du globe atteint le chiffre total de 484,077,000 âmes, soit 19 pour cent de la population mondiale.

Suivant la même source, l'augmentation des catholiques est de 1.5 pour cent en moyenne, tandis que celle de la population du globe est de 1.4 pour cent. Le plus grand pourcentage des catholiques est enregistré dans la république d'Andorre, où les 5,564 habitants sont tous catholiques. Suivent de près les chiffres des iles de St-Pierre et Miquelon, dans l'Atlantique du Nord, et des iles Wallis et Futuna, dont la population catholique atteint 99.9 pour cent, viennent ensuite l'Italie, l'Espagne et la Colombie avec 99.7 pour cent et 99.5 pour cent. D'autres pays avec 95 pour cent de catholiques sont le Mexique, Salvador, Lietchtenstein, la république Dominicaine, Honduras, les îles Marquises, en Océanie, les îles du Cap Vert, en Afrique occidentale, les îles de la réunion, au large de l'Afrique, la Belgique, le Luxembourg, Malte et Costa-Rica.

Dans 29 pays

Le pourcentage des catholiques en Ecosse est le double de celui de l'Angleterre, représentant 14.1 pour cent contre 7 pour cent. Dans l'Union soviétique, il n'y a que 5 pour cent de catholiques sur les 200,200,000 habitants. Dans 29 pays, les catholiques constituent moins de un pour cent de la population.

En ce qui concerne le nombre des catholiques, la première place revient au Brésil avec 53.149,-500. Puis suivent l'Italie, la France, les Etats-Unis, l'Espagne, le Mexique, l'Allemagne occidentale, la Pologne, l'Argentine, les Philippines et la Colombie. L'Afghanistan, les îles Maldive, la république Populaire Mongole et le Thibet comptent un nombre infime de catholiques.

Une vingtaine de missionnaires, venus de toutes les parties du pays, ont pris part à la réunion de la Commission Oblate pour le Bien-Etre des Indiens, qui eut lieu les lundi et mardi de cette semaine à la Maison de Retraites, St-Boniface. Sur la photo qui a été prise à cette occasion, l'on voit, de gauche à droite, première rangée: le **R. P. Paul Piché**, provincial des Oblats au Manitoba, **S. Exc. Mgr Paul Dumouchel**, vicaire apostolique du Keewatin, **S. Exc. Mgr L. Scheffer**, vicaire apostolique du Labrador, **S. Exc. Mgr H. Routhier**, vicaire apostolique de Grouard, **S. Exc. Mgr J. Coudert**, vicaire apostolique de Whitehorse; deuxième rangée, les **RR. PP. A. Lacelle**, missionnaire à Lestock, Sask., **L. Poupore**, provincial des Oblats de langue anglaise, **M. Lavigne**, provincial de Grouard, **G. Beaudet**, missionnaire du Keewatin; troisème rangée, les **RR. PP. P. Poirier**, provincial du Keewatin, **Guy Michaud**, provincial de l'Alberta, **A. Desnoyers**, ancien assistant général, **J.-M. Cochard**, provincial de la Baie d'Hudson, **Robert Haramburu**, provincial du Mackenzie; quatrième rangée, les **RR. PP. Y. Levaque**, principal de l'école de Lower Post, T.Y., **O. Robidoux**, principal de l'école de Lebret, Sask., **A. Renaud**, secrétaire de la Commission, et **A. Charron**, économe provincial de l'Alberta. (Photo Gene Gauthier)

Ils n'ont pu croquer les diplomates russes

OTTAWA — La photographie que plusieurs journaux auraient sans doute voulu publier en page frontispice, ne parait nulle part. La raison: on a catégoriquement refusé aux photographes la permission de la prendre.

Une dizaine de photographes se sont rendus à l'usine atomique de Chalk River, avec mission spéciale de photographier l'ambassadeur de l'URSS, S. Exc. M. Dmitri Chuvahin, ou d'autres diplomates communistes, en train d'examiner un des réacteurs.

C'était la première fois, comme on le sait, que le gouvernement canadien autorisait des visiteurs communistes à franchir les barrières des établissements de Chalk River. Outre M. Chuvahin, on y remarquait M. P. F. Strounnikov, conseiller à l'ambassade de Russie, S. Exc. M. O. M. Cicmil, ambassadeur de la Yougoslavie, et S. Exc. M. Bedrick Hruska, ministre de la Tchécoslovaquie.

"Assez de publicité . . ."

Les diplomates faisaient partie d'un groupe de quelque 600 personnes venues assister à la cérémonie inaugurale de la future usine électronucléaire "N. P.D.", à Des Joachims. Dès la cérémonie terminée, ils sont partis pour Chalk River.

Arrivés sur les lieux, les diplomates ont immédiatement commencé leur visite. Les photographes, cependant, ont dû passer dans une antichambre.

C'est alors qu'on leur a ordonné officiellement d'y déposer leurs caméras.

M. Clyde Kennedy, directeur des relations extérieures de la Société d'énergie atomique du Canada, a expliqué aux photographes déçus que l'ordre venait de M. W. J. Bennett lui-même, président de la Société.

Il n'a pas voulu, cependant, dire clairement si la présence des diplomates soviétiques était la raison du règlement, mais un autre porte-parole l'a laissé entendre: "Ils (les diplomates communistes) ont déjà reçu assez de publicité à ce sujet", a-t-il dit.

TURIN — Le "couple le plus petit du monde" aura un second bébé bientôt. Le père Vittorio Spady mesure deux pieds et huit, sa femme le dépasse de deux pouces. Ils ont un fils de quatre ans qui est aussi grand qu'eux.

Le congrès de l'Association d'Education s'ouvrira par une messe d'action de grâces

Le 21e congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba s'ouvrira par une messe d'action de grâces célébrée par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. Les quarante années de vie et d'action de l'Association d'Education seront signalées de façon spéciale à l'occasion de ce congrès.

De plus, les circonstances permettent que cet événement coïncide avec l'ouverture officielle de la nouvelle école supérieure de la paroisse du Précieux-Sang, St-Boniface. Par convenance, la messe d'action de grâces de l'Association d'Education sera célébrée à l'église du Précieux-Sang, à trois heures et demie de l'après-midi, juste après les cérémonies d'ouverture de l'école. Le prédicateur à cette messe sera un ancien visiteur de nos écoles de langue française, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, curé de la paroisse St-Emile de St-Vital.

On compte sur la présence d'un grand nombre de congressistes de même que celle d'une section représentative de la population franco-manitobaine de St-Boniface et des environs.

On publiera dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine prochaine le programme détaillé du 21e congrès. Il convient de signaler dès aujourd'hui la présence de deux membres éminents de notre épiscopat de l'Ouest: S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, et S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard. Ces deux représentants de nos compatriotes de la Saskatchewan et de l'Alberta présenteront des études sur les problèmes scolaires de leurs provinces respectives, problèmes qui sont d'un intérêt pratique pour les Franco-Manitobains.

Le congrès se terminera par un banquet à l'Hôtel Marion, St-Boniface, le lundi soir. L'Association d'Education sera alors honorée par la présence de S. Exc. l'ambassadeur de France au Canada, M. Francis Lacoste; celui-ci sera le principal orateur de cette fête.

L'élite canadienne-française du Manitoba se fera un point d'honneur d'assister à ce banquet, afin de célébrer dignement les quarante ans de l'Association d'Education et en même temps rendre hommage à un distingué représentant de la France.

Ottawa assume plus de 70 p. 100 du coût de la santé et du bien-être

ST-JEAN, N.-B. — Le ministre de la Santé, l'hon. Paul Martin, a déclaré le 24 septembre que le gouvernement fédéral est devenu responsable de plus de 70 p. 100 du coût de la santé et du bien-être à tous les niveaux gouvernementaux au Canada.

Traitement barbare à des grévistes

BRUXELLES — Un organisme syndical international a accusé l'Arabie séoudite d'avoir puni les grévistes en les empoisonnant avec des scorpions, en les brûlant et leur enlevant les ongles.

Dans une déclaration publiée ici la confédération internationale des unions libres fait mention de présumées tortures alors qu'elle proteste contre une nouvelle loi de l'Arabie séoudite contre les grèves.

S. Exc. M. Francis Lacoste au Manitoba pendant six jours

S. Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, fera une visite officielle au Manitoba au début du mois d'octobre. Il arrivera à Winnipeg le 6 et en repartira le 12. Invité d'honneur à plusieurs manifestations publiques et privées, il prendra contact avec la population canadienne-française de la province à l'occasion du banquet de clôture du congrès de l'Association d'Education auquel il portera la parole.

M. Lacoste est un diplomate de carrière et un expert en questions marocaines.

Né en 1905, après avoir suivi les cours de l'Ecole des sciences politiques, il est entré dans la carrière diplomatique; il a été attaché en qualité de secrétaire d'ambassade aux ambassades de France à Belgrade et à Pékin, entre les années 1932 et 1936.

Mobilisé en 1940, il a rendu des services signalés au mouvement de résistance organisé par le ministère des Affaires étrangères durant l'occupation allemande, puis a servi dans les forces militaires françaises de l'Intérieur (la Résistance) d'avril à décembre 1944. Nommé conseiller d'ambassade à Washington en janvier 1945, il assuma la présidence de la délégation française de la Commission d'Extrême-Orient.

En juin 1946, il se rend aux Nations unies en qualité de membre de la Commission de l'énergie atomique. Promu ministre plénipotentiare en septembre 1946, il est nommé délégué du Ministère des Affaires étrangères à la résidence au Maroc, de février 1948 à avril 1950, nommé délégué adjoint et représentant de la France au Conseil de Sécurité des Nations unies en avril 1950.

Nommé en 1954 résident général de France au Maroc, en octobre 1955, il est désigné comme ambassadeur de France au Canada.

M. Francis Lacoste est officier de la Légion d'Honneur, a reçu la Croix de Guerre en raison des services distingués qu'il a rendus à son pays pendant la 2ème guerre mondiale. Mme Lacoste accompagnera son époux au Manitoba.



S. Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, sera l'invité d'honneur et l'orateur principal au banquet de clôture du congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, à l'hôtel Marion, le lundi soir 8 octobre.

Il y a plus de lecteurs de journaux que de téléspectateurs

NEW-YORK — Un sondage d'opinion récemment effectué auprès de 7,000 personnes dans les 48 Etats américains révèle que sur une population adulte de 121,508,000 personnes (la population totale dépasse 168,000,000), 76.2 pour cent des Américains lisent les journaux tandis que 58.6 pour cent regardent la télévision.

On aime le programme anglais "Les Plouffes", on aimerait encore mieux l'écouter en français

La récente visite à St-Boniface de l'auteur et de trois personnages du programme télévisé "La Famille Plouffe" a soulevé de nouveau la question de la popularité de ce programme en anglais parmi les téléspectateurs de langue française.

Tandis que l'appui des auditeurs anglais semblait hors de doute, certains observateurs crurent le programme peu prisé par les Canadiens français de l'Ouest. Ces derniers trouveraient déplaisantes certaines idées un peu choquantes qui se glissèrent occasionnellement dans le texte et d'autres n'aimeraient pas que l'accent un peu original des acteurs en anglais fassent passer le Québecois comme étant de race étrangère.

Une enquête parmi les lecteurs de ce journal permet une appréciation plus enthousiaste de la réception accordée à ce programme dans l'Ouest, tout en faisant ressortir que les nôtres aimeraient mieux le programme en français. Voici quelques-unes de ces opinions intéressantes:

M. R. Duquette: "On l'aime bien parce que c'est une pièce canadienne-française et c'est toujours intéressant de voir comment nos frères de l'Est vivent. Il est évident que tout n'arrive pas comme dans un roman mais, quand même, je pense que ça nous donne un bon aperçu de ce que pourrait être la réalité. Et puis, les acteurs sont si bons."

Mme P. Boulet: "Je pense bien que je l'aime . . . et ils sont mieux de ne pas nous l'enlever. Il paraît que l'on veut en changer l'horaire. J'espère que ce changement ne nuira pas aux personnes intéressées."

M. A.-J. Boulanger: "Nous l'aimons beaucoup. Peut-être est-ce parce que cette pièce est empreinte d'un caractère canadien-français . . . peut-être est-ce un penchant pour les acteurs. En tout cas, ce que nous aimons, c'est l'ensemble."

Mme G.-M. LaFlèche: "Nous aimons beacoup 'La Famille Plouffe' car elle présente typiquement la famille canadienne-français et de ce fait, nous touche de près. Nous préférerions l'avoir en français, mais comme nous n'avons pas le choix . . ."

M. H. Brunet: "J'aime beaucoup ce programme car il est réel, qu'il appartient à la vie courante de tous les jours. Il n'a rien d'exagéré, rien de hollywoodien. C'est aussi, malheureusement, l'unique programme canadien-français de la semaine, à part celui du dimanche."

Mme L. Gareau: "N'est-ce pas charmant de les entendre parler en anglais? Je trouve ce programme bien intéressant et je connais beaucoup de spectateurs de langue anglaise qui sont de mon avis. Toute ma famille, du plus petit au plus grand, aime ce programme qui, à mon avis, est plus sain que beaucoup d'autres présentés à la télévision."

M. L. Boucher: "Nous aimerions l'avoir en français. Il y a dans cette pièce une atmosphère canadienne-française qui serait beaucoup plus en évidence si les textes n'étaient pas traduits en anglais. Elle perd ainsi, je pense, une grande valeur artistique et spirituelle."

Mme W. St-Laurent: "Nous ne manquons pas une représentation de ce programme et nous l'apprécions beaucoup. J'espère qu'il durera encore bien longtemps."

M. M. Prud'homme: "Ce programme m'enthousiasme. Il n'y a qu'une chose . . . le texte original. Oui, ce serait mieux en français."

M. A. Desjardins: "Cest un programme très intéressant et je n'en manque aucune représentation. Il nous donne une idée de ce qu'est la vie intime de la famille canadienne-française."

Mme J. Ouvrard: "J'aime beaucoup leur programme parce qu'il est canadien-français, qu'il se rapporte aux choses courantes de la vie en famille. Et puis, les acteurs parlent un anglais que tout le monde peut comprendre, ce qui est un avantage pour les Français néo-canadiens."

M. G. Champagne: "La raison pour laquelle j'aime ce programme, c'est parce qu'il nous montre la famille canadienne et, en plus, les caractères sont très intéressants."

Mme J.-E. Trottier: "Je l'aime beaucoup, mais je ne peux vous dire pourquoi. Une chose est certaine . . . c'est que je l'aimerais davantage s'il nous arrivait en français."

M. V. Comeau: "Je pense bien que je l'aime! Je me retrouve chaque semaine, le soir de la représentation, assis en face de l'appareil de télévision afin de le regarder."

Mme D. Belair: "Je ne l'ai vu que quelques fois mais, dès le début, il m'a plu, surtout pour le jeu des acteurs et l'atmosphère que l'on y sent."

Mme P. Marion: "Nous aimons beaucoup ce programme parce qu'il est canadien et qu'il contient beaucoup d'humour."

(Suite à la douzième page)

Le sang de saint Janvier s'est liquéfié à Naples

NAPLES — Le sang de saint Janvier s'est liquéfié à la date habituelle et l'événement a déclenché une démonstration enthousiaste de la part d'une foule napolitaine qui a pratiquement rompu un cordon de policiers.

Ces derniers, aidés de carabiniers, s'efforçaient de contenir des milliers de fidèles catholiques qui remplissaient la cathédrale de Naples et la place publique pour être témoins du phénomène de la liquéfaction, qui se produit deux fois par année. La foule a commencé à s'avancer vers la chapelle à 9 h. le matin, heure habituelle de la liquéfaction du sang dans son vase d'argent et de cristal, mais les prêtres levèrent les bras pour indiquer que le miracle, signe traditionnel de bon augure pour Naples, n'était pas encore commencé.

Les fidèles se mirent à crier d'impatience. Plusieurs priaient à haute voix. Puis, 22 minutes plus tard, les prêtres annoncèrent que le sang avait commencé à se liquéfier et les cris de joie se répandirent dans la cathédrale et parmi la foule massée à l'extérieur.

Le sang de saint Janvier se liquéfie chaque année le 19 septembre et le samedi qui précède le premier dimanche de mai. Lorsque le phénomène ne se produit pas, disent les Napolitains, la ville de Naples peut s'attendre à quelque désastre comme la peste, un tremblement de terre, une éruption volcanique ou la guerre.

Notes agricoles

Entreposage des légumes à la maison

Durant les longs hivers, il peut se produire beaucoup de gaspillage dans les légumes entreposés à la maison. C'est généralement attribuable à un manque de connaissance des exigences spécifiques à l'entrepôt des diverses catégories de légumes.

En général, les légumes sont classés en quatre catégories quant aux exigences de température et d'humidité lorsqu'ils sont conservés durant une longue période de temps. Les oignons, les courges et les citrouilles doivent être gardés dans une atmosphère sèche et à une température de 40 à 50° F. Le chou, le chou-fleur, les navets et les pommes de terre en-



treposés dans des compartiments ouverts ou sur des tablettes exigent une atmosphère humide et une température de 38 à 40° F. Les carottes, les betteraves et les panais se conservent le mieux lorsqu'on les empaquette dans une quantité généreuse de bran de scie sec à 38° F. Il faut garder le céleri en croissance dans l'entrepôt en le transplantant dans un sable sur le plancher de la cave après avoir enlevé au couteau le tiers du feuillage et quelques racines. Une température de 40 à 45° F. dans la cave est idéale pour le céleri.

Il est essentiel que tous les légumes à entreposer soient bien mûrs. Voici quelques indications d'une pleine maturité: chez les oignons, le feuillage tombe de lui-même dans le jardin; chez la citrouille et la courge, la peau devient si dure qu'on ne peut la percer avec l'ongle du pouce, et chez les plantes comme le chou, les carottes et les betteraves, le feuillage devient pâle et souvent passablement cireux.

Tous les légumes mis en entrepôt doivent être sains et exempts de blessures. C'est pourquoi il faut prendre beaucoup de soin à la récolte et préférer les boîtes et les seaux aux sacs de jute pour transporter les légumes du jardin à l'entrepôt.

Lorsque le temps et les conditions le permettent, on peut faire beaucoup pour faciliter le séchage des légumes avant de les entreposer. La pratique longtemps en honneur de tresser avec de la ficelle d'engerbage les tiges des oignons, dont on a attaché les bulbes, d'avoir ainsi de longues nattes qu'on suspend du côté ensoleillé d'un bâtiment pour les faire sécher, est une bonne façon de les conserver en entrepôt. A la ferme expérimentale fédérale de Morden (Man.), on récolte les oignons avec leur feuillage à l'approche de la première grosse gelée, puis on les place dans un courant d'air chaud entre 85 et 90° F. durant 8 à 10 jours. C'est là une excellente façon de sécher les bulbes. Les citrouilles, les courges et les légumes-racines se conservent bien lorsqu'on les met en petits tas dans le champ et qu'on les recouvre de tiges ou fanes pour les faire sécher avant de les transporter au lieu d'entreposage.

• • •

Etat de la rouille dans les Prairies

Bien que le climat se soit merveilleusement prêté à la dissémination de la rouille durant une bonne partie de l'été, il y eut moins de rouille des céréales cette année dans les provinces des Prairies que depuis nombre d'années. Dans un rapport daté du 21 août, le laboratoire fédéral de phytopathologie, à Winnipeg, donne les deux principales causes de cette situation avantageuse. La première, c'est qu'une faible quantité de spores ont été transportées du sud par le vent. La seconde, c'est qu'une grande superficie de blés et d'avoines résistants à la rouille a été ensemencée au Manitoba, dans l'est de la Saskatchewan et dans les régions limitrophes des Etats-Unis. Bien qu'il n'y ait eu qu'une petite quantité de spores balayées du sud, on a trouvé, en août, dans certaines régions, beaucoup de rouille de la tige et des feuilles. Les peuplements tardifs de folle avoine sont aujourd'hui passablement infectés de rouille de la tige et les parcelles expérimentales de variétés de blé sensibles semées au Manitoba montrent aussi une infection plutôt forte. Telle n'est pas la situation dans les champs des cultivateurs. Si l'on ne trouve pas de rouille dans les champs ensemencés tard, cela tient à la



résistance des variétés cultivées plutôt qu'à l'absence de rouille.

On ne sait encore que peu de chose sur les races de rouille présentes, mais les identifications de races et les études des réactions de variétés dans le champ indiquent que les races 15B et 56 ont contribué pour une bonne part à la rouille de la tige du blé et que les races 2 et 7 sont les races les plus répandues de rouille de la tige de l'avoine.

Journal new-yorkais pris à partie

MINEOOLA, N.-Y. — Le chef du service des détectives du comté de Nassau, M. Stuyvesant Pinnell, chargé de l'affaire de l'enlèvement du bébé Weinberger, a imputé la responsabilité de la mort de l'enfant à un journal de New-York.

Sans le nommer, il a reproché à ce journal d'avoir refusé de collaborer avec la police en retardant la publication de la nouvelle, ce qui aurait aidé les agents dans leurs efforts pour retrouver l'enfant vivant.

Il a ajouté qu'il ne voudrait pas avoir sur la conscience une telle décision.



"Le Miracle dans la montagne" de Ferenc Molnar, dont on voit ci-haut la belle scène finale, a été la première pièce à prendre l'affiche du "Théâtre populaire", une émission que l'on entend le dimanche à la télévision. Depuis, neuf pièces d'auteurs canadiens et étrangers ont été présentées dans cette série qui se poursuivra au cours de la saison prochaine. Le dimanche 30 septembre, on verra "Mort ou vif" du Français Max Régnier. (S.R.-C.)

Le "Théâtre populaire" jouera "Mort ou vif" de Max Régnier

Depuis qu'il est à l'affiche de la télévision, le "Théâtre populaire" s'est efforcé de justifier son nom et a tenté de s'adapter à tous les goûts des téléspectateurs.

"Le Printemps ne fleurit pas le tramway" présentait un problème social; "La Jeune veuve", une situation invraisemblable et cocasse; "Tant que nous vivrons", un sombre drame; "Mon neveu Napoleone", une gentille fantaisie inspirée de l'histoire, et, tout dernièrement, "Le Pont de Montreuil" nous replongeait en pleine atmosphère d'après-guerre.

Le "Théâtre populaire" n'avait pas encore exploité la formule "policier". Avec "Mort ou vif" de Max Régnier, qui sera mis à l'affiche de la télévision, le dimanche 30 septembre, à CBWT, les amateurs de ce genre auront le plaisir d'assister à un spectacle divertissant. "Mort ou vif" est non seulement du théâtre policier, mais du théâtre policier comique.

L'auteur

Max Régnier, l'auteur de cette oeuvre, a l'humour facile et le trait d'esprit boulevardier. Bien qu'il ait débuté dans la vie d'abord comme instituteur et comme agent d'assurances, il est devenu par la suite chansonnier et ne l'a jamais oublié. Il est aujourd'hui directeur du Théâtre de la Porte St-Martin à Paris. Mais ses fonctions ne l'empêchent pas d'écrire encore beaucoup pour la scène et le théâtre lyrique, confondant les deux genres dans le même grand rire.

"Mort ou vif" est une amusante comédie, légèrement satirique, où Régnier se moque bien un peu des détectives, mais sans trop de malice. Au cours d'un "murder-party", dans un manoir-pension-de-famille, un meurtre suggéré pour rire est perpétré effectivement. La course organisée pour retrouver l'assassin donne lieu à une série de qui proquos et de situations désopilantes jusqu'au dénouement imprévu et fort satisfaisant pour tout le monde.

La distribution

La distribution de "Mort ou vif" comprend, par ordre d'entrée en scène: Jean-Claude Deret, dans le rôle d'Amédée Richard; Georges Landreau, rôle d'Alcide Rabatel; Gaston Dauriac, Etienne Martineau; Bertrand Gagnon, Jules Sicard; Edouard Wooley, Charles Dumont; Edgar Fruitier, Justin Blondeau; Sacha Tarride, le brigadier; Henri Norbert, le commissaire; Lucienne Letondal, Michèle Martineau; Lucie de Vienne-Blanc, Zaïre de St-Véran, et Janine Fluet, Josyane.

"Mort ou vif" a été adapté pour la télévision par André Roche. Les décors sont de J.-C. Rinfret et les costumes de Mario Merola. C'est une réalisation René Verne.

Autre programme

"Sur les ailes de la chanson", c'est le texte de Jean Gillet; Pierre Beaudet et son trio, avec Joanne Jasmin, Alan Mills, Hélène Baillargeon, Lyse Maillet, Jean Claveau et Jean-Pierre Hurteau.

Plus de français désiré en Ontario

OTTAWA — La Fédération ontarienne des écoles de parents de langue française déclare que la plupart des centres français de cette province sont mal servis par la radio et la télévision.

La seule exception est l'est de l'Ontario, desservi par des postes français à Ottawa et Hull.

Dans un mémoire à la Commission Fowler, la fédération dit que certains projets sont peut-être en voie de préparation, mais le fait demeure que les 500,000 Franco-Ontariens reçoivent actuellement très peu d'émissions en français.

Lois concernant le port des armes à feu au pays

MONTREAL — Les armes à feu ne sont pas des objets à mettre entre toutes les mains, mêmes innocentes.

L'expérience quotidienne le prouve avec son lot d'accidents graves et, parfois, de crimes.

C'est pourquoi on aura intérêt à lire les conseils suivants concernant ces armes donnés par M. Hilaire Beauregard, directeur de la Sûreté provinciale:

Ne portez pas de revolvers ou pistolets sur votre personne, hors de votre domicile ou place d'affaires, sans être muni d'un permis de port d'armes.

Le certificat d'enregistrement couvrant la possession d'un revolver ou pistolet vous autorise à garder une telle arme dans votre domicile ou place d'affaires, là seulement où l'arme est enregistrée.

Ne dirigez jamais une arme à feu en direction d'une autre personne, même si une telle arme n'est pas chargée, car c'est éviter la violence et peut-être une action regrettable de la part de celui qui craint pour sa vie et se croit menacé.

Evitez toutes disputes ou provocations violentes, tout particulièrement lorsque vous êtes en possession d'armes à feu.

Les enfants

Ne laissez pas d'armes à feu ou de munitions pour ces armes à portée de la main des enfants ou du premier venu; gardez-les dans un endroit réservé à cette fin, sous clef, là où elles ne seront pas exposées à tomber entre les mains de personnes inexpérimentées ou mal intentionnées. Une telle négligence de votre part peut être cause de la mort accidentelle ou de blessures graves à un parent, à un ami ou à un agent de la paix dans l'exercice de son devoir.

On doit également se procurer un permis pour porter une arme offensive autre qu'un revolver ou pistolet comme moyen de protection, soit une garcette, une canne-épée ou tout autre article de ce genre qu'on a l'intention d'employer à cette fin.

Fusils à air

Au sujet des pistolets et fusils à air, il ne faut pas oublier que ces armes sont considérées comme des armes offensives et des armes dangereuses, c'est-à-dire des armes avec lesquelles on peut causer des blessures à autrui ou des dommages sérieux à la propriété d'autrui. Une longue expérience, bien éprouvée, a amplement démontré que l'usage de ces armes à air ne peut servir à aucune fin pratique, soit pour le tir à la cible, la chasse aux animaux nuisibles, et ces armes ne peuvent être considérées non plus comme des "jouets inoffensifs" qu'on peut mettre entre les mains des jeunes enfants et de personnes irresponsables.

Les parents qui achètent ces fusils et pistolets à air pour les mettre eux-mêmes entre les mains d'enfants âgés de moins de 14 ans ne réalisent peut-être pas qu'ils se rendent complices avec ceux-ci et le marchand intéressé pour commettre une offense très grave, punissable par le code criminel, en facilitant la prise de possession d'une arme offensive à des jeunes de moins de 14 ans ou à des irresponsables plus âgés sans qu'ils aient obtenu le permis requis pour porter et utiliser ces armes.

La chasse aux corneilles

Ne pas oublier qu'il est défendu de faire la chasse aux corneilles, oiseaux de proie, écureuils, renards et autres gibiers nuisibles, en dehors des saisons de chasse autorisées et qu'il faut se procurer un permis du département de la chasse pour faire la chasse en tout temps de l'année, même pour les oiseaux et animaux nuisibles.

Les pistolets (starter pistols) utilisés pour effectuer des départs de courses, construits pour permettre de s'en servir aussi pour lancer des fusées d'alarme, sont des articles que l'on peut difficilement considérer comme des "jouets inoffensifs" que l'on peut laisser entre les mains de personnes sans expérience. L'éclatement d'une fusée lancée par un de ces pistolets peut avoir des conséquences très graves, surtout si elle explose en forêt, en temps de sécheresse, ou dans des endroits contenant des matières inflammables; une telle fusée lancée en direction d'une personne peut également causer des blessures très graves à cette personne. La vente et la possession de ces types de "starter pistols" ne devraient être tolérées que pour des personnes responsables pouvant justifier le besoin d'un tel article.

En retraite fermée pendant que . . . la police le cherchait?

MONTREAL — Un jeune homme de 22 ans, qui a dit être mécanicien-vendeur, mais que les agents de la R.C.M.P. disent s'être présenté au moins à trois reprises comme membre de ce corps de police, a comparu devant le juge T.-A. Fontaine, sous trois accusations semblables de personnification de policiers.

Bernard Beauregard, le prévenu, a toutefois nié sa culpabilité, et son enquête ajournée au 25, son avocat, Me Cyrille Gagnon, a réclamé sa libération sous cautionnement.

Immédiatement, le procureur de la Gendarmerie Royale, Me Léonce Plante, a soutenu que ce cautionnement devrait être elevé parce que les policiers (les vrais) avaient eu beaucoup de difficultés à retracer le prévenu.

Le juge lui demanda donc carrément où il se trouvait, pour qu'on ait eu tant de difficulté à le retrouver.

"J'étais en retraite fermée à Hull", déclara-t-il.

Comme Me Gagnon offrait de fournir deux cautionnements de $950, le juge accéda à sa demande en déclarant:

"Il ne faut pas être trop dur pour ceux qui font ainsi des retraites fermées."

Selon la police, d'autre part, le jeune homme se serait servi de sa "qualité" de policier pour soutirer de l'argent de plusieurs personnes, au cours des derniers mois.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Maladie de Joe Louis

Il y a environ deux mois, les dirigeants de la Commission athlétique de l'Etat d'Illinois, refusaient d'émettre une licence à Joe Louis pour lui permettre de continuer ses activités comme lutteur professionnel. La raison du refus provenait du fait que le célèbre Bombardier brun souffrait de troubles cardiaques. Et qui aurait cru cela de ce brillant athlète qui, durant 15 années, grâce à un coeur solide, a combattu glorieusement dans le "noble art". Apparemment, sa vigoureuse carrière pugilistique a sérieusement endommagé le coeur de Louis. Pour son propre bien, les médecins de la Commission athlétique de l'Etat d'Illinois lui ont donc recommandé d'abandonner la lutte.

Son médecin personnel vient également de lui conseiller de cesser de jouer au golf pour les six prochains mois dans le but de lui éviter un surmenage susceptible d'aggraver davantage sa condition physique. Il y a sûrement quelque chose de piquant dans la vie de cet ancien superbe boxeur qui affrontait l'adversaire dans l'arène avec la grâce et les réflexes d'une panthère. Cependant, ce n'est plus le même Joe Louis que les fervents de la lutte ont vu à l'oeuvre comme lutteur. A 42 ans, Louis n'est plus le même homme qu'il était. Il a beaucoup vieilli. Il est tellement chauve que bientôt son cuir chevelu aura l'aspect d'une boule de billard. Il est aussi gras que Farouk. Bref, aujourd'hui, Louis n'est plus qu'une caricature de l'athlète qui, durant plusieurs années, a été le symbole de la dignité dans un sport — la boxe — si souvent dépourvu de cette belle qualité. (B.S.)

Les Chevaliers chrétiens du sport

La présente livraison de "Life" présente un photo-reportage édifiant sur le récent congrès des athlètes chrétiens tenu à Estes Park (Colorado). Comme le répétait jadis le regretté professeur Gil-O. Julien, il est bien rare qu'un jeune athlète devienne un repris de justice. En ces années troublées d'après-guerre avec leurs abus juvéniles de rock-and-roll, de vols d'automobiles et de délits parfois plus graves, les plus grandes vedettes du sport dirigent la croisade contre la délinquence juvénile.

Jack Dempsey, Rocky Marciano, Yvon Robert et plusieurs idoles de la jeunesse nous ont parlé avec enthousiasme de l'importance du sport comme moyen de ramener les jeunes brebis égarées à la bergerie. Les assises des athlètes chrétiens ont été inaugurées il y a deux ans par une jeune étoile de basketball intercollégial, Don McClanen. A Estes Park, des centaines de jeunes athlètes sont allés chercher l'orientation spirituelle aussi bien que physique. Dans la principale photo de "Life", nos lecteurs seront heureux de reconnaître Donn Moomaw, ancienne terreur du "Big Four" avec Argos et Riders, l'immortel Otto Graham, le magnat du baseball Branch Rickey, maintenant des Pirates. Dans une autre, on voit le R. P. A. B. Patterson disposant du bloqueur de football Bill Krisher, d'Oklahoma. Les as superlatifs Doak Walker, Eddie Southern, Rafer Johnson, les instructeurs Dean Cromwell, de l'U.S.C., et Biggie Munn, de Michigan State, Harry Stuhldreher, un des immortels quatre Chevaliers de Notre-Dame, etc. (C.D.)

Montée des Dodgers

Les Dodgers de Brooklyn ont beaucoup de mérite d'être montés en première position de la Ligue Nationale après avoir été en proie à toutes les misères depuis le début de la saison. Il faut bien reconnaître que le temps a finalement rejoint certaines vedettes du club. Habitués que nous étions à voir certains joueurs des Dodgers conserver des moyennes formidables au bâton, tout le monde prenait pour acquis que leurs exploits seraient répétés d'année en année. Mais il y a une fin à tout et quand un joueur de baseball arrive à son déclin, il n'y a parfois aucune transition. Ce joueur donne le meilleur de lui-même, mais les coups frappés qui avaient l'habitude de traverser les clôtures tombent dans le gant des voltigeurs adversaires et les coups sûrs deviennent de tragiques retraits, si bien que des joueurs habitués à frapper pour plus de .300 ont peine à garder leur moyenne aux environs de .250. Les Dodgers actuels, qui faisaient la pluie et le beau temps, ont à peine un frappeur dont la moyenne est supérieure à .300. Evidemment des joueurs comme Jack Robinson, Roy Campanella, Carl Furillo, Gil Hodges ne s'éteignent pas du jour au lendemain. De temps à autre, ils retrouvent des étincelles de leur gloire passée. (G.G)

L'équipe de Rochester

Billy Reay, ancien fameux joueur de centre des Canadiens de Montréal, est convaincu que la nouvelle franchise des Américains de Rochester, dans la Ligue de hockey Américaine, se révélera un franc succès. Ce sera la première fois dans son histoire, qu'un club de hockey majeur établira résidence dans la ville de Rochester. Reay espère bien former une équipe de premier calibre, avec l'aide des clubs Canadien et Toronto, de la Ligue Nationale. Actuellement, Billy est assuré seulement des services de l'excellent gardien de buts de l'organisation des Canadiens, Charly Hodge.

Les Américains de Rochester remplaceront les Hornets de Pittsburg dans la ligue de hockey Américaine. Ces derniers ont décidé de se retirer de la compétition pour un an. Billy Reay est d'avis, qu'un jeu aussi spectaculaire que le hockey devrait facilement intéresser les sportifs de la ville de Rochester et des environs. (J.-P.J.)

Mise en oeuvre de la télévision en couleurs recommandée au pays

OTTAWA — Les porte-parole de l'industrie de l'électronique, dans un mémoire adressé à la Commission royale sur la radio et la télévision, ont recommandé de hâter la mise en oeuvre de la télévision en couleurs au Canada.

Dès que la télévision en couleurs sera mise au service des Canadiens, ont-ils précisé, les fabricants seront en mesure de s'employer sans délai à la mise au point et à la production des appareils de télévision capables de transmettre les couleurs; ils pourront aussi établir une échelle de prix.

Congrès des infirmières catholiques à Québec du 28 au 30 septembre

QUEBEC — Le XIe Congrès annuel de l'Association des Infirmières catholiques du Canada se tiendra à Québec les 28, 29 et 30 septembre prochains. "L'infirmière catholique en face de ses problèmes", tel est le thème choisi pour ces journées d'études qui grouperont les représentantes de tous les diocèses de la province de Québec.

La prière du pape pour les orphelins du monde entier

VATICAN — S. S. le pape Pie XII a daigné accéder à la requête des RR. PP. Somaschi, ordre religieux qui se consacre spécialement au soin des orphelins, et leur a fait parvenir le texte autographe d'une prière à la T. S. Vierge, l'intercédant en faveur des orphelins. Cette prière s'adresse à Notre-Dame des Orphelins et Sa Sainteté la propose à tous les enfants qui ont perdu leurs parents. Une indulgence partielle de 1,000 jours est attachée à la récitation de cette prière.

En voici la traduction officieuse de l'italien au français:

"Salut, ô très pure Vierge, reine très puissante que la famille humaine appelle du nom très doux de mère, nous qui ne pouvons invoquer notre mère terrestre, soit parce que nous ne l'avons jamais connue ou parce que nous avons été privés trop vite de cet appui si doux et si nécessaire, nous nous tournons vers vous, assurés que vous désirez spécialement être notre mère. Si notre état remue toute la pitié, la compassion et l'amour, combien plus nous les trouverons en vous, mère très aimable, très tendre, vous, la plus compatissante de toutes les créatures."

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La campagne de souscription de la Caisse de Bienfaisance

La campagne de souscription de la Caisse de Bienfaisance du Winnipeg métropolitain bat actuellement son plein. C'est un mouvement qui intéresse directement les citoyens catholiques de Winnipeg et de St-Boniface et qui comporte des leçons utiles pour les gens de la campagne.

Il n'y a pas de doute sur l'attitude officielle des autorités ecclésiastiques compétentes à l'égard de cette campagne. Les archevêques de St-Boniface et de Winnipeg, et l'ordinaire du rite grec, ont appuyé cette institution dans des messages qui ont été distribués dans toutes les églises urbaines, le dimanche 23 septembre. En outre, ils ont fait parvenir aux organisateurs de la souscription des messages d'encouragement destinés à publication dans la presse. Des explications ultérieures ont été données aussi à des réunions du clergé. Cet appel prend sa place alors sur le même pied que d'autres que l'on recommande aux fidèles.

Les raisons de cet appui ne sont pas mystérieuses. Parmi les 36 membres de la Caisse de Bienfaisance de Winnipeg, il y en a plusieurs qui sont dirigés par des communautés religieuses ou dont l'administration est principalement catholique. Plusieurs autres agences s'occupent de catholiques, et parfois, en conformité de lois qui assurent aux clients la protection de leur foi. Il faut tenir compte aussi de trois autres motifs favorables à la Caisse de Bienfaisance. C'est le moyen le plus efficace pour recueillir des fonds dans une grande ville. Deuxièmement, les catholiques, comme citoyens, doivent collaborer dans les oeuvres qui recherchent le bien de toute la communauté. Enfin et surtout, en vertu de la charité surnaturelle, les catholiques devraient se sentir responsables pour tout le bien qu'accomplissent les 36 membres de la Caisse de Bienfaisance, sans tenir compte de la religion, de la couleur, de la condition sociale de ceux qui en bénéficient.

A cette occasion, il serait peut-être opportun de demander à nos gens de la campagne de faire un petit examen de conscience sur l'intérêt qu'ils portent à l'égard des nécessiteux de toutes sortes qui se trouvent parmi eux. Heureusement, l'esprit familial est encore assez fort pour régler beaucoup de problèmes causés par la mort, la pauvreté, les désastres économiques, parmi la population rurale. Mais il se peut parfois que l'on laisse trop de responsabilité au secrétaire municipal ou à M. le curé et que l'on néglige des problèmes qui demandent une solution volontaire et communautaire. Il convient que les catholiques prennent l'initiative quand une telle situation se présente.

Les motifs surnaturels qui inspirent cette activité doivent porter les nôtres à faire PLUS que leur juste part.

Ecoles paroissiales et aide fédérale

C'est avec raison que les autorités s'appliquent à faire de l'ouverture de l'école du Précieux-Sang à St-Boniface un événement qui aura une forte répercussion sur l'opinion publique non seulement au Manitoba mais aussi dans la province de Québec.

Cette école n'est pas la première de son genre dans la province et dans la ville-cathédrale, mais la faillite de certaines formules d'entente avec la commission scolaire des écoles publiques et le fardeau énorme que cette école impose aux paroissiens offrent une occasion précieuse pour souligner des développements contemporains de la situation scolaire provinciale.

Laissant de côté pour le moment les leçons que les Manitobains de langue française peuvent tirer de cet événement, il serait à souhaiter que la presse de langue française de la province de Québec y consacre un peu de son espace si précieux. Il arrive de plus en plus fréquemment, en effet, que des visiteurs de la vieille province se disent étonnés quand on se donne la peine de leur expliquer le détail de la situation scolaire manitobaine au point de vue religieux et national. On dirait que le problème leur a été présenté dans un cadre trop historique et sentimental, au point d'en faire un symbole, qui inspire des générosités sans, en même temps, suggérer comment élaborer des moyens d'un effet plus durable.

Il s'agit surtout de renseigner les dirigeants de l'opinion dans la province de Québec afin qu'ils puissent tenir compte des besoins de leurs co-religionnaires et de leurs compatriotes de l'Ouest dans l'étude du problème de l'aide fédérale scolaire. A ne considérer que le système scolaire du Québec, on est porté à chercher une formule assez simple: accès aux sources de deniers publics qui sont sous contrôle d'Ottawa et, en même temps, sauvegarde absolue de l'autonomie provinciale. Le gouvernement provincial aurait alors le rôle d'intermédiaire essentiel entre Ottawa et les commissions scolaires.

Quand on considère, cependant, la position des écoles paroissiales du Manitoba et de la Colombie-Britannique, on se demande si la province de Québec ne pourrait pas trouver une formule un peu plus souple, qui assurera les valeurs primordiales dans cette province, tout en laissant la porte ouverte à l'octroi fédéral aux écoles paroissiales ailleurs au pays. Mais pour arriver à une telle formule, il faut comprendre clairement ce que l'on veut dire par école paroissiale. C'est une école qui est construite par les membres d'une paroisse sous la direction du curé, à même leurs propres portefeuilles. Ils doivent ensuite engager un personnel enseignant et maintenir l'édifice en question, tout cela à leurs frais. Enfin, ils ont souvent à payer une taxe de propriété sur le lot et l'édifice scolaire. En même temps, ces citoyens doivent payer des taxes sur leur propriété privée et ainsi contribuer à la construction, au maintien et au fonctionnement des écoles publiques neutres, que les enfants catholiques ne doivent pas fréquenter.

Il est évident que dans une telle situation, une entente sur l'aide fédérale par laquelle les octrois d'Ottawa passeraient par les mains du gouvernement provincial et local, ne serait d'aucune utilité aux écoles paroissiales.

N'y aurait-il pas moyen d'insister plutôt sur une formule d'aide fédérale, basée sur le nombre d'enfants dans toutes les écoles d'une province et destinée à chaque école d'après la volonté des parents, sans nuire à l'autorité provinciale quant au curriculum, à la qualification du personnel, etc.?

Ces mêmes réflexions, toutes proportions gardées, pourraient occuper davantage l'esprit de nos compatriotes de la campagne, pour faire découvrir des moyens d'aider les écoles paroissiales et aussi pour se préparer aux sacrifices nécessaires si l'homogénéité de nos paroisses rurales se dissipe devant l'infiltration d'éléments étrangers.

A tous, qu'ils soient au Québec ou au Manitoba, les paroissiens du Précieux-Sang peuvent dire fièrement: "Venez voir ce que la foi peut faire".

Impressions d'une retraitante

Au tournant de la rue, en revenant chez moi, je jette un dernier regard sur cette vieille maison que je quitte à regret. De peu d'apparence à l'extérieur, elle cache pourtant une oasis de paix et de bonheur. C'est là où l'on va passer quelques jours dans l'intimité avec son Dieu. On l'appelle communément la Maison des Retraites fermées!

Sous ce modeste toit, à droite, se trouve la chapelle à laquelle la propreté et le bon goût du décor donnent un air imposant. Les plantes semblent même vouloir déployer leur beauté pour l'orner encore mieux.

Au sanctuaire, d'un côté, le Sacré-Coeur nous tend les bras, de l'autre, la Vierge sourit. Au-dessus, on peut lire en grosses lettres: Notre-Dame du Cénacle. Quel nom bien approprié! De chaque côté, tout le long des murailles, des tableaux peints à la main, représentent des scènes de l'Evangile. Dans ce décor, on a l'illusion d'être des contemporains du Christ, car c'est là que nous passons la plus grande partie de notre temps. Comme nous y sommes à l'aise!

La présence réelle du Christ au tabernacle, sa parole que l'on nous rappelle, son amour, sa miséricorde nous donnent une si grande confiance et fait briller l'espérance.

Comme un écho sonore, j'entends encore notre cher prédicateur nous répéter les paroles de Notre-Seigneur à la Samaritaine: "Ah! si tu savais le don de Dieu!" Il a voulu les répéter souvent, afin de les graver profondément dans nos coeurs. Si je pouvais transmettre mon désir ardent de connaître ce don, la Maison ne serait pas assez grande pour contenir toutes les demandes d'admission.

Si le monde qui s'ennuie et qui court après toutes sortes de distractions s'arrêtait un peu pour entendre cette parole, comme la face du monde changerait! Mais on n'a pas le temps de s'arrêter, l'on n'écoute pas, l'on n'entend pas, parce que l'on court et ce n'est que dans le silence et le recueillement que l'on peut prêter l'oreille. Ce n'est aussi que dans cette atmosphère que l'on peut vraiment percevoir le sourire de la Vierge qui répond à notre salutation. Oh! Marie, dans ta bonté maternelle, aide tes enfants à connaître ce grand bénéfice de l'âme et du corps: le silence et le recueillement.

E.A.

TRIBUNE LIBRE

Verdun, P.Q., le 20 septembre 1956.

Monsieur le Directeur,

Les questions posées par M. l'abbé Antoine d'Eschambault à propos d'Albert Contant, constructeur du premier avion au Canada, sont d'un intérêt évident. Les recherches que j'ai faites moi-même à ce sujet m'ont seulement fourni de maigres détails biographiques que je donne ici dans l'espoir qu'ils aideront des témoins de l'époque à se remémorer l'histoire de ce premier appareil.

La famille Contant, venue de France en 1906, se composait du père, de la mère et de trois fils, Eugène, Albert et Alfred, qui exploitèrent le "Norwood Garage". Au printemps 1914, Albert Contant, passé en France, obtenait son brevet de pilote-aviateur de la Fédération Aéronautique Internationale (**Le Manitoba**, 29 avril 1914).

Cependant, ce ne fut pas lui, mais son jeune frère, Alfred, qui fit la guerre dans l'aviation française et en revint. De son côté, Eugène tomba sur le champ de bataille (**Le Manitoba**, 27 novembre 1917) et son nom figure sur la stèle du monument aux Français de St-Boniface.

Albert Contant est mort en mars 1918, de la grippe espagnole, à l'hôpital de St-Boniface. Il était âgé de 31 ans (**La Liberté**, 6 mars 1918).

Il est à noter que les deux journaux français ne donnent pas la date de la fabrication de l'appareil. Peut-être trouverait-on plus de détails dans les quotidiens de Winnipeg du temps, mais ce n'est pas probable.

Quant aux envolées du jeune aviateur, on peut envisager une hypothèse. Albert Contant n'était pas pilote lorsqu'il construisit son appareil. Quand il revint de France quelques années plus tard, muni de son diplôme, l'aviation avait fait des progrès considérables et peut-être jugea-t-il prudent de ne pas utiliser son modèle trop rudimentaire. Ce qui expliquerait le silence relatif autour de sa belle initiative.

L'unique survivant des trois frères, Alfred, quitta le Manitoba avec ses parents, pour Montréal, d'après les uns, pour St-Paul, selon les autres.

Veuillez-me croire, Monsieur le Directeur,

Votre bien dévoué,

Donatien FREMONT.



Pendant ses "vacances" à Castelgandolfo, le pape Pie XII continue à recevoir un grand nombre de pèlerins, deux fois par semaine, et à adresser la parole à des congrès internationaux de médecins, de diététiciens, de géophysicistes, etc. Sur la photo, on le voit saluer avec affection la foule enthousiaste à la conclusion d'une audience en plein air.

Billet du vendredi

Un journaliste d'autrefois: Nestor Roqueplan

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un article récent, en marge du centenaire de Pierre Decourcelle, nous amena à rappeler Nestor Roqueplan, du temps qu'il était directeur du Châtelet de Paris, et cette éblouissante féerie qui s'intitulait **La Poudre de Perlimpinpin**.

Qui était ce Roqueplan, aujourd'hui inconnu et méconnu, oublié? Comme Roger de Beauvoir, lord Seymour, le docteur Véron de l'Opéra, il fut au siècle dernier l'un des lions du boulevard, arbitre des élégances et initiateur de modes. Il fut directeur de théâtres avec plus ou moins de succès, comme d'ailleurs la plupart de ses collègues dans ce monde difficile des divertissements, mais il fut aussi l'un des premiers rédacteurs du **Figaro**, journal qui n'eut pas toujours la vie facile, mais qui existe encore, aujourd'hui l'un des plus vivants des journaux parisiens.

Ce **Figaro** fut fondé en 1826 par V. Bohain et Maurice Alhoy, lequel était un ancien condisciple de Roqueplan à Charlemagne. A l'époque, Nestor étudiait le droit et il était entré comme clerc à l'étude de maître Jansse, avoué, au 48 de la rue de l'Arbre-Sec. Ayant rencontré Bohain au café Manoury, celui-ci le persuada qu'il y avait en lui l'étoffe d'un journaliste. Peu après, il partait pour la grande aventure. Il avait vingt et un ans. Dès lors, le boulevard le vit partout. Il y vécut de jour et de nuit, la nuit surtout, car il ne se couchait qu'aux petites heures du matin.

* * *

Nestor Roqueplan, avec un nom pareil, réussit à se créer une réputation de vedette, s'installa même dans une sorte de légende. Devenu le plus Parisien des Parisiens, il ne se contentait pas de suivre la mode, mais il l'imposait. On imitait la coupe de ses vêtements et ses chapeaux, qu'il portait inclinés sur l'oreille.

Célibataire impénitent, il déjeunait, dînait et soupait au restaurant. Il y dépensa une fortune. Même à l'époque de sa plus grande opulence, il se contentait d'une garçonnière assez modeste, pour pouvoir fréquenter à sa guise Tortoni, Le Café de Paris et la Maison d'Or, le Café Riche, le Café Anglais, dont les façades s'alignaient sur le boulevard des Italiens. Vers 1835, le boulevard était la promenade où se rencontraient hommes et femmes de bonne compagnie, mais il ne ressemblait en rien à celui d'aujourd'hui. Il s'étendait de la chaussée d'Antin au passage de l'Opéra, même jusqu'au faubourg Montmartre à cause du théâtre des Variétés, mais se montrer plus loin paraissait de mauvais goût.

On se rappelle le mot de Musset: après les Variétés, ce sont les grandes Indes. A l'époque, l'Opéra de Garnier n'existait pas, ni la place du même nom, et le boulevard des Capucines était triste et désert. Il n'y avait pas de trottoirs, la chaussée étant limitée par des bornes et un ruisseau. On s'asseyait sur des chaises de paille, pour se donner le plaisir "de regarder Paris à bout portant".

* *

Comme la plupart des Parisiens d'hier et d'aujourd'hui, Roqueplan était d'origine provinciale. Il avait vu le jour à Montréal, petite ville de l'Aude, le 14 septembre 1805. Au **Figaro**, il fut bientôt une figure de premier plan. Cela étonnait, de même que sa réputation de dandy, du fait qu'il était de taille petite et peu destiné, à première vue, à une carrière d'élégance. Le journal connut des hauts et des bas, et il payait son monde, de façon générale, assez mal.

Roqueplan, l'un des rédacteurs les plus largement appointés, avait reçu la promesse de cinquante francs par mois, ou dix dollars en francs-or. Il ne les toucha jamais. On lui versa un jour des arrérages accumulés en une action du **Figaro**, qui représentait la 250e partie de la propriété du journal. En 1830, celui-ci ferma ses portes, en attendant la résurrection due à Villemessant, en 1854, et Nestor dut se réfugier ailleurs. Il commença par fonder, avec Armand Malitourne et le docteur Véron, la **Charte de 1830**, organe officieux du ministère Guizot, qui dura jusqu'en juillet 1838. Roqueplan passa à d'autres feuilles, à titre de collaborateur ou de directeur.

En 1841, il commence de s'intéresser au théâtre, achète la direction des Variétés, y attire les foules, gagne en quatre ans 500,000 francs. Il accepte ensuite la direction de l'ancien Opéra de la rue Le Peletier, n'y réussit guère sous l'angle financier, passe à l'Opéra-Comique, plus tard au Châtelet, en 1869-1870. C'est là qu'il mourut, le 24 avril 1870, d'une congestion au cerveau que suivit la paralysie, en disant: "Quel bonheur, je meurs proprement!"

Nestor Roqueplan était un excellent catholique, qui donna l'impression, sa vie durant, de l'être le moins possible. Les moeurs du temps le voulaient ainsi.

L'ILLETTRE.

Le catholicisme en Nouvelle-Zélande

Au début de 1956, les catholiques de la Nouvelle-Zélande sont au nombre de 260,091, ce qui représente une augmentation de 4,882 par rapport à l'année précédente. Trois nouvelles paroisses ont été fondées l'année dernière: il y en a actuellement 229. Les églises sont au nombre de 502, dont 18 ont été construites en 1955. Pendant cette même année, le clergé séculier a vu ses effectifs passer de 370 à 390, tandis que le clergé régulier comptait 244 membres contre 235 les années précédentes. Les religieuses sont au nombre de 2,399.

Les catholiques de Nouvelle-Zélande ont 4 séminaires, comptant 214 étudiants en théologie. Il y a un collège universitaire, 23 écoles secondaires pour garçons et 46 écoles secondaires de filles, ayant un total de 8,432 élèves. De leur côté, les écoles primaires catholiques, au nombre de 245, dispensent leur instruction à 38,034 enfants.

Visiteur canonique

MONTREAL — Le R. P. Fernand Aubin, O.M.I., jusqu'ici 2e consulteur ordinaire de la province de l'Est du Canada, vient d'être nommé supérieur de la maison générale des Oblats à Rome. Il succède au R. P. Gaetano Drago, nommé visiteur canonique de la province de l'Est. Le R. P. Aubin a quitté Montréal le 21 septembre pour s'embarquer à New-York.

La Chronique ... internationale

Le double objectif de Nasser: libérer les pays musulmans et promouvoir le panislamisme.

L'évolution de la crise du Canal de Suez finira certainement en queue de poisson, du moment que les puissances occidentales ne semblent pas disposées à employer la force et que le président Nasser est résolu à maintenir ses positions. Dans ces conditions, elle se liquidera vraisemblablement par un statu quo dans lequel l'Egypte conserverait presque tous les jetons qu'elle a accaparés par son coup de force. Ce succès de fait du dictateur égyptien ne manquera pas de consacrer le réveil actif du panislamisme impérialiste, qui pourrait bien finir par déplaire l'oeuvre civilisatrice de l'Occident dans les contrées difficiles où domine le croissant du prophète.

C'est là une perspective déconcertante sur laquelle il convient de se pencher en raison de ses conséquences multiples. Notons qu'il avait fallu dix siècles à la foi violente des disciples du prophète pour imposer leur religion et leur ordre social et politique à des millions d'hommes depuis le Danube au Zambèse, et depuis le Maroc jusqu'à l'Insulinde. A grand peine les rois-chevaliers du Moyen-Age ont pu contenir leur poussée victorieuse par les Croisades d'abord, et ensuite par la double victoire de Lépante sur la mer et de Vienne en Europe centrale. A l'apogée de sa puissance, le Sultan de Turquie avait pris la succession des califes; et Constantinople dictait sa volonté à tous ses vassaux et à tous ses sujets.

L'ouverture de la question d'Orient au dix-neuvième siècle et le plan colonisateur des grandes puissances occidentales avaient battu en brèche cette hégémonie islamique. A la fin de la première guerre mondiale, la désagrégation de la Turquie avait abattu le califat et donné naissance à des pays arabes indépendants, auxquels de vagues promesses britanniques faisaient espérer une fédération. Si cette espérance ne fut jamais réalisée, par contre la succession au titre de calife était ouverte. La Turquie étant hors du jeu par sa sécularisation, les pays arabes intriguaient pour cet honneur: les chances étaient alors partagées entre le roi d'Arabie et le roi d'Egypte. L'obédience wahabite du premier semblait l'éliminer canoniquement, pourrait-on dire, de ce titre. Trop faibles par eux-mêmes, les rois d'Egypte ne pouvaient guère rallier tous les suffrages. Avec l'avènement de la République dictatoriale, les chances du Caire augmentaient visiblement. Les coups de force du colonel Nasser en firent un candidat sérieux pour prendre la tête du mouvement panarabe et voire même du panislamisme.

Faisant ouvertement appel aux sentiments nationalistes et religieux des Egyptiens, en particulier, et des pays musulmans en général, voici qu'il rallie autour de lui tous les fils du prophète, grâce à son défi maintenu contre les grandes puissances occidentales. Le bloc arabe est ainsi formé pour défendre la nationalisation du Canal de Suez. Même le Pakistan et l'Irak, membres actifs du pacte de Bagdad, se sont déclarés pour l'ensemble de la thèse égyptienne.

Mais la vision de Nasser est plus vaste. Elle a un double objectif: celui de "libérer" les pays musulmans depuis l'Insulinde jusqu'au Maroc; et celui de forger autour de la Mecque non seulement une plus forte communauté religieuse musulmane, mais encore de lier celle-ci à des programmes politiques généraux. Il a exposé sa première thèse dans son discours à Aboukir, et la seconde dans des déclarations antérieures qui ont fait beaucoup d'effet dans le monde arabe et musulman. Sous couvert de coopération internationale et de libre détermination des peuples, le colonel Nasser expose ainsi la thèse panislamique qui peut nous ramener aux tensions dangereuses entre l'Orient et l'Occident d'autrefois. Car le panislamisme n'est pas un simple mouvement spirituel et religieux, mais un véritable fanatisme basé sur le fanatisme des fils du prophète. On peut même dire que sa tendance actuelle est bien moins le sentiment religieux que le sentiment matérialiste du pouvoir, comme cela se voit dans le discours du colonel Nasser relatif à l'utilisation politique des pèlerinages de la Mecque.

C'est ici que l'intervention russe se devient compréhensible. Ce n'est certainement pas l'idéal communiste qui convient aux musulmans; mais bien la puissance politique de Moscou qui peut contrebattre celle des nations occidentales en s'appuyant sur ceux des Etats arabes qui, comme l'Egypte, veulent accepter l'aide du Kremlin. Il est curieux de penser à ce sujet lors qu'on sait qu'en 1946 les Etats-Unis avaient menacé d'utiliser la violence pour faire partir les Russes du nord de la Perse où ils s'étaient installés pour "aider" le parti Tudeh qui était communiste. Actuellement, les Russes s'installent en Méditerranée sans que Washington semble autrement disposé à de simples protestations. Reste à savoir quelles seraient les réactions internationales et surtout celles de l'Amérique, quand le panislamisme épaulé par le Kremlin, affaiblira dangereusement les puissances européennes ayant des intérêts dans le Levant, et qu'il entrera dans sa phase de "construction" agressive. Mais on aura le temps de penser alors aux dangers qui pourraient menacer la civilisation occidentale et la paix mondiale.

T. G.

Vient de paraître

L'éducation religieuse de l'enfant

Avec l'"Education religieuse", paraît en français l'un des ouvrages les plus importants de Maria Montessori. C'est en se livrant à ses recherches sur les principes d'éducation que l'auteur a découvert que la pédagogie inhérente à la liturgie parlait des mêmes principes que sa propre pédagogie profane.

Comme le constate le R. P. Faure dans son avant-propos: "La liturgie prépare l'âme dans une atmosphère de silence à entendre les appels intérieurs. Dans le cadre social de la communauté chrétienne, par des activités personnelles toutes empreintes de respect, elle met l'âme en relation avec Dieu et la guide dans les voies spirituelles.

"La méthode Montessori par la maîtrise progressive du corps et la concentration des facultés prépare l'enfant à une vie consciente; par l'acquisition de connaissances et d'habitudes personnellement vécues, elle guide l'esprit dans les voies du savoir et de la sagesse. Ainsi, dans le domaine religieux, Maria Montessori trouvait une confirmation de son oeuvre."

"La vie en Jésus-Christ", seconde partie de l'ouvrage est une application des méthodes pédagogiques nouvelles à l'enseignement religieux.

Dans la dernière partie du livre, la sainte messe fait l'objet d'une présentation détaillée qui exige de la part de l'enfant une compréhension active et réfléchie des mystères de la foi.

Un volume de 208 pages — 24 planches hors-texte. Broché sous couverture illustrée. Traduction de Georgette-J.-J. Bernard et Anne-Marie Bernard. En vente dans les librairies.

Professeur honoré par le St-Père

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, a remis, à M. Donat Dufour, professeur à l'école normale Marguerite-Bourgeoys, la médaille pontificale "pro ecclesia et pontifice" en reconnaissance des services qu'il a rendus à la cause de l'enseignement depuis 50 ans. M. Dufour est le premier laïque du diocèse à recevoir cette décoration du Saint-Père.

A la Chambre ... des Communes

De tous les noms mentionnés, deux sont à retenir: MM. L. Frost et S. Smith.

OTTAWA — Maintenant qu'elle est officielle, la démission de M. Drew pose la question de sa succession.

Il n'y a pas si longtemps qu'après son admission à l'hôpital de Toronto les conjectures allaient déjà leur train sur ce qui adviendrait au cas de sa démission. Le problème se pose maintenant dans toute son acuité au parti conservateur, quelques mois avant la dernière session du Parlement, quelques mois avant les prochaines élections.

Ce serait peut-être prématuré de mentionner des noms si certaines candidatures ne s'étaient déjà publiquement fait connaître. On songe d'abord aux vedettes du groupe conservateur à la Chambre des Communes. Il y en a plusieurs et cela pourrait faire naître des rivalités. Mais toutes les personnalités du groupe parlementaire qui ont été interrogées récemment ont eu la bonne grâce de répondre qu'il était trop tôt pour parler de candidature et que c'est le congrès national du parti qui en déciderait.

Certaines candidatures se sont cependant dessinées. Car il ne manque pas de conservateurs pour penser qu'il ne serait pas mauvais de choisir une personnalité transcendante hors du groupe parlementaire. Ce serait peut-être un moyen d'empêcher les rivalités légitimes entre les députés, d'affaiblir le parti à la veille des élections. De toute façon, il coulera pas mal d'eau sous les ponts d'ici le congrès national du parti et des compromis pourront se faire d'ici là.

Plusieurs noms du groupe parlementaire ont été mentionnés depuis quelque temps et surtout ces jours derniers. Certains seraient à retenir, mais tous ceux qui ont été abordés depuis vingt-quatre heures font preuve de discrétion. Il en va de même de ceux qui ne font pas partie du groupe parlementaire et dont les noms sont mentionnés.

Deux noms à retenir

De cette catégorie, deux noms surtout sont à retenir. Ceux de l'hon. Leslie Frost, premier ministre de la province d'Ontario, et de M. Sidney Smith, président de l'Université de Toronto.

Il y a aussi celui de Mlle Charlotte Whitton, maire d'Ottawa, qui a annoncé sa candidature à la direction du parti conservateur. C'est jusqu'ici la seule personne qui ait pris une telle initiative, les autres ayant déclaré que c'est le congrès du parti qui déciderait de la succession de M. Drew. Cela n'empêche pas les candidatures de se faire jour, mais aucune autre ne s'est fait connaître, tous les aspirants préférant attendre qu'un mouvement se déclenche en leur faveur.

En dehors du groupe parlementaire, où il y a des personnalités telles que MM. Rowe, Diefenbaker, Fleming, Fulton, Nowlan, Hees et autres, y compris M. Balcer qui pourrait légitimement aspirer à ce poste, mais reste extrêmement discret à ce sujet à cause de sa fonction de président de l'association nationale, il reste deux noms à retenir: Leslie Frost et Sidney Smith.

Hésitation de M. Frost

M. Frost a plusieurs fois déclaré qu'il ne songeait aucunement à quitter l'arène provinciale, où il semble bien installé, pour passer à la politique fédérale. Serait-il disposé à laisser la proie pour l'ombre? On dit qu'il n'a aucune ambition de ce côté. Mais on ajoute qu'il serait peut-être l'homme politique le mieux désigné pour prendre la succession de M. Drew et que, s'il hésite à passer du provincial au fédéral, le chef démissionnaire serait le seul homme apte à le convaincre qu'il devrait faire le saut du provincial au fédéral. Mais cela reste à voir. Car on se demande si M. Frost consentira à quitter un poste sûr pour un poste aléatoire et si M. Drew interviendra en l'occurence.

M. Sidney Smith

Quant à M. Sidney Smith, qui serait un nouveau venu en politique, son nom est peut-être lancé comme un ballon d'essai. Il n'a lui-même jamais donné à entendre qu'il songe à une carrière politique comme couronnement d'une brillante carrière universitaire. Mais ce n'est pas la première fois que son nom est mentionné comme successeur éventuel de M. Drew. Il n'a jamais dit ce qu'il en pense, mais il est un de ceux auquel certains éléments du parti conservateur pensent comme une personnalité transcendante, comparable à M. St-Laurent qui n'avait guère d'expérience politique avant d'être choisi pour succéder à Mackenzie King à la tête du parti libéral.

De tout cela, il reste que le parti conservateur est hésitant. La démission de M. Drew ne le prend pas tout à fait par surprise, mais elle le prend au dépourvu à la veille des élections. Choisira-t-il un politicien de carrière comme ceux du groupe parlementaire? Un politicien connu comme M. Frost, peut-être trop identifié avec l'Ontario? Un homme comme M. Smith, qui n'est identifié avec aucun parti, mais qui serait considéré comme transcendant?

Tels sont les aspects du problème que le parti conservateur aura à peser d'ici la convocation de son congrès national.

G. L.

Prix pour un menu "à la Rivière Rouge"

L'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba tiendra son assemblée annuelle le 3 novembre prochain. La réunion, à laquelle la population est largement conviée, aura lieu cette année à l'hôtel Marion, avenue Marion, St-Boniface.

La journée commencera à 3 h. de l'après-midi. On y présentera le rapport des activités de l'année et on procédera aux élections des officiers pour 1957. A 6 h., il y aura banquet et c'est à ce sujet que nous voulons attirer l'attention de nos lecteurs et amis. L'Union Nationale Métisse voudrait présenter à ses convives un repas de la "Rivière Rouge". Le chef de l'hôtel Marion se déclare capable de cuisiner le repas, si on lui fournit le menu. L'Union Nationale Métisse offre un prix de $10.00 pour le meilleur menu de l'ancien temps qu'on lui fera parvenir. Il s'agit d'un repas complet, tel que le mangeaient les anciens Métis: soupe ou potage, plat de résistance, dessert, breuvage, pain ou ce qui le remplace, etc. On peut présenter plus d'un menu si on le veut. Le menu qui sera jugé le meilleur, le plus représentatif de l'ancien temps sera choisi. La personne qui l'aura préparé recevra dix dollars et un billet gratuit pour le banquet.

Au banquet, on servira les plats suggérés par le menu choisi. Il s'agit, encore une fois, de décrire un repas, tel que le préparaient les femmes de la Rivière Rouge.

On devra faire parvenir ce menu à Mme Arthur Carrière, secrétaire de l'Union Nationale Métisse, B.P. Vermette, Manitoba, et le plus tôt possible, s'il vous plait.

(Communiqué)

Triduum franciscain les 1er, 2 et 3 octobre

Invitation spéciale aux membres du Tiers-ordre de la basilique et à leurs amis pour le triduum qui sera prêché les lundi, mardi et mercredi 1er, 2 et 3 octobre prochains, à 8 h. du soir, dans la grande sacristie de la basilique, soit la chapelle de l'Immaculée Conception.

En cette visite canonique de la Fraternité, nous aurons le plaisir d'entendre le R. P. R.-M. Chabot, O.F.M., prédicateur.

REMERCIEMENTS

La famille Léo Collette désire remercier bien sincèrement les parents et amis, ainsi que toutes les personnes, qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par l'envoi de fleurs, offrandes de messes ou bouquets spirituels, à l'occasion de son deuil récent.

S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, donnera une conférence importante au cours de la séance d'étude, le lundi après-midi 8 octobre, à l'occasion du congrès de l'A.E.C.F.M., au Collège de St-Boniface.

Chevaliers de Colomb
Conseil St-Boniface no 3158

Installation des officiers

La belle cérémonie de l'installation des officiers fut dirigée par le Frère Jos. St-Hilaire, député de district, à la dernière assemblée, qui eut lieu le 24 septembre. Un grand nombre de Chevaliers y assistaient, ce qui prouve l'intérêt qu'ils ont dans notre conseil. Il s'agirait qu'une telle assistance se continue durant toute la saison.

Nouvel aumônier

Le conseil a souhaité la bienvenue à notre nouvel aumônier dans la personne du Frère Lucien Roy.

Présentation

Après l'installation des officiers, le Grand Chevalier présenta au Frère Jos. St-Hilaire le médaillon d'ancien Grand Chevalier, puis le remercia chaleureusement pour le beau travail qu'il a accompli durant son terme. L'on ne peut oublier le dévouement et la générosité du Frère Jos. St-Hilaire.

Assemblée

L'Installation des officiers fut suivie de l'assemblée régulière. J'avoue que cette assemblée fut des plus intéressante et surtout mouvementée. Que de bruits! Que de bruits! Ils ont tout de même servi à fermer, momentanément, l'ouverture qui empêchera le "bateau" de couler. Pour citer Molière: "On va-ty l'garder ou on va-ty pas . . ." Attention à la prochaine assemblée. Ça va chauffer . . . Venez nombreux et apportez des "mitaines".

Notre conseil a reçu une invitation officielle pour assister à l'ouverture de l'école et au thé annuel de la paroisse du Précieux-Sang de Norwood. Espérons que notre conseil sera bien représenté: Cette cérémonie aura lieu le 7 octobre.

On a décidé de l'heure et de l'endroit, où se donneront les récompenses aux gagnants du concours de composition des élèves des grades des écoles françaises de la paroisse. Ce sera le 12 octobre, à 9 h. 30, lors d'un programme spécial à CKSB.

Il y aura un déjeuner-communion le 4 novembre. Réservez cette date.

Donneurs de sang, n'oubliez pas le 29 octobre.

Condoléances au Frère Lavallée, à l'occasion de la mort de son père.

Félicitations au Frère Alfred Monnin, à l'occasion de la naissance d'un garçon et de sa nomination à la magistrature.

Venez discuter du "bateau" à la prochaine assemblée.

APRES-TOUT

Alliance Française

La saison 1956-57 a été commencée le mardi 18 septembre au "University Women's Club", présidé par M. le professeur V. Leathers, à 8 h. 30 du soir.

M. le consul de France a présenté le conférencier, M. Pierre Marty-Picard, et nous a donné une idée de sa carrière comme poète, écrivain et voyageur.

Ayant voyagé dans beaucoup de pays, M. Pierre Marty-Picard a fait une conférence, illustrée de deux films fort intéressants, sur le cristal et les vitraux modernes.

Le cristal a été découvert par accident dans les temps anciens et fut développé par les maîtres verriers à travers les siècles jusqu'à nos jours.

Les Anglais, n'employant pas le bois pour le chauffage, mais le charbon, y ajoutèrent de l'oxyde de plomb et créèrent ainsi le cristal de roche. Nous vîmes les ouvriers, vrais artistes, soufflant le verre et créant de magnifiques objets d'art.

Aujourd'hui, les noms des verriers, tels que Laligue Daum et Baccarat, sont connus à travers le monde entier.

Le conférencier nous a montré en suite un film comportant la fabrication des vitraux modernes: la différence entre ceux qui sont encore faits avec la grisaille, et les plus modernes créés avec le ciment.

Nous avons passé une soirée très intéressante et bien instructive, grâce à M. Pierre Marty-Picard. Le président l'a donc remercié. Les auditeurs sont allés ensuite prendre un goûter dans la salle à manger et échanger leurs impressions en parlant français entre eux.

L'Alliance Française attend très prochainement la visite de l'ambassadeur de France.

Retraites fermées

Retraite inaugurale

Le premier groupe de la saison d'automne ne nous a pas déçus. Bien qu'organisée en vitesse, les responsables ont montré tant d'ardeur, que cette retraite inaugurale a compté 25 candidates. Comme la presque totalité étaient des anciennes régulièrement fidèles au rendez-vous, il va sans dire que la tâche des directeurs était facile et agréable.

Retraite conjugale

On espère que plusieurs couples participeront à la prochaine retraite conjugale, annoncée pour le 5 octobre. L'expérience tentée l'an dernier nous a convaincus que c'est une formule idéale pour rendre nos foyers encore plus heureux et plus rayonnants.

Rapport financier

Les rapports précédents présentés révèlent qu'il y a parmi les membres de la Ligue beaucoup de dévouement et d'esprit apostolique. Cependant, si l'on juge par les statistiques, le nombre de retraitants demeure stationnaire depuis 6 ans (environ 1,400), alors que l'on nous dit que la Maison doit avoir 2,000 retraitants pour se maintenir financièrement.

On m'a demandé de vous donner un aperçu de l'état actuel des finances et de vous faire part des besoins pressants et, enfin, de ce que le comité des finances de la Ligue veut vous proposer pour y subvenir.

Etat financier depuis 1953

	Retraitants	Dépenses	Revenus	Déficit
1953	1,458	$18,732.74	$11,811.15	$6,921.59
1954	1,358	19,366.25	11,323.60	8,042.65
1955	1,341	20,216.70	12,963.91	7,252.79

On voit par cet aperçu général que les dépenses vont continuellement en augmentant. Heureusement que les revenus ont augmenté dans la même proportion. Cependant, ce qui est anormal, c'est que le déficit de 6 à 8 milles dollars par année est un fardeau que les RR. PP. Oblats sont forcés d'assumer. Alors, leur revenu de messes acquittées et leur casuel de travaux de prédication à l'extérieur sont forcément accaparés par cet écart de plus en plus considérable de dépenses et de revenus.

Et il n'y a pas eu de dépenses extraordinaires de réparations ou de constructions, ces dernières années; alors, quand il s'agit d'entreprendre certaines améliorations pour aider à la bonne marche des retraites, il est clair qu'il faut trouver d'autres sources de revenus.

De quoi s'agit-il?

Les retraitants habituels ne sont sans doute pas des gens qui recherchent le confort, quand ils viennent à la Maison des retraites. Mais, sans viser à procurer trop de confort aux retraitants, surtout dans leur chambre où on les invite à s'isoler pour profiter de leur retraite, il faut tout de même leur épargner les fatigues inutiles. Voilà pourquoi, on a déjà fait la dépense de meubler chaque chambre de retraitant d'un fauteuil. On veut également améliorer les sièges de la chapelle pour donner aux retraitants la capacité d'absorber des instructions de longue haleine.

Une autre dépense qui s'impose encore davantage, c'est la réparation de la salle des conférences dans le soubassement de la chapelle.

Ces dépenses supplémentaires, d'environ $3,000, ne peuvent pas être absorbées par le budget ordinaire.

Voici donc ce que le comité des finances de la Ligue propose pour prélever les fonds requis:

1) Demander à tous nos comités paroissiaux de prélever une somme équitable — d'après l'importance de la paroisse — soit par une quête bénévole à l'église — après entente avec le curé — soit par une organisation de charité (parties de cartes et bingos).

2) Faire appel aux plus fortunés ou aux associations pieuses — pour un don qui défrayerait le coût d'un meuble à acheter ($30.00).

3) Organiser un tirage.

Au moins 37 paroisses de langue française dans la province possèdent un comité d'anciens retraitants.

Si les trois moyens de prélèvement de fonds sont employés, il ne faudrait pas plus de $25.00 par paroisse pour atteindre un objectif de $1,000.

Un donateur de meubles par paroisse ajouterait un autre $1,000 et le tirage pourrait combler la balance.

Montrons-nous généreux

C'est un bon placement — et une bonne oeuvre que nous faisons en aidant financièrement la Maison des Retraites Fermées.

Le comité des finances est assuré qu'il y a assez d'anciens retraitants qui considèrent l'oeuvre des Retraites fermées comme la leur pour assumer joyeusement l'aumône qu'on leur demande.

Prochaines retraites

OCTOBRE

5-7: Retraite conjugale. Responsables: M. et Mme Germain Champagne, tél. 23-1122. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

12-14: Dames de langue anglaise. Patronnée par A.P.I. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

19-21: Demoiselles de langue anglaise. Patronnée par A.P.I. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

26-28: Institutrices. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

M. l'abbé A. d'Eschambault, ancien visiteur des écoles au Manitoba, historien et animateur des mouvements d'enseignement postscolaire, sera le prédicateur à la messe d'action de grâces qui sera célébrée à l'église du Précieux-Sang, Norwood, dans l'après-midi du dimanche 7 octobre, pour commémorer le quarantième anniversaire de l'A.E.C.F.M.

Chevaliers de Colomb
Conseil Goulet no 3681

A l'occasion de l'ouverture officielle de l'école du Précieux-Sang, le dimanche 7 octobre, la messe d'ouverture du 21e congrès de l'Association d'Education sera dite en notre église du Précieux-Sang pour les délégués du congrès.

Pour l'ouverture de l'école à 2 h. de l'après-midi, sept orateurs distingués ont été invités, dont S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, l'hon. Douglas Campbell et l'hon. Walter Miller. Les cadets de l'école Provencher seront aussi présents, ainsi qu'un bon contingent de la police de St-Boniface, pour voir à la circulation.

Ceux qui sont trop vieux pour patiner et trop avares pour se débarrasser de leurs patins sont priés de les apporter au conseil Goulet. On en a grandement besoin dans des missions des Pères Oblats, au nord de la province, où le patinage est un sport presque permanent.

Les cheveux — et la mémoire — du vénérable député de district J.S. grisonnent. Encore un peu et l'installation se faisait dehors.

Parlant d'installation, les frères Poirier et Labossière pourraient peut-être s'habiller comme du monde durant ces grandes occasions.

Tandis que les Oblats réclament des patins pour le nord, le Grand Chevalier A.G., de St-Boniface, réclame du "rag-time" pour l'ouest. Ce que ces jeunes mariés ne sont pas sérieux!

On vous rappelle cette vérité de La Palice que si l'assistance aux réunions était plus grande, l'absence serait plus petite.

RIGOLETTO



S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, sera l'un des principaux conférenciers à la séance d'étude du congrès de l'A.E.C.F.M., le lundi après-midi 8 octobre, à la salle académique du collège de St-Boniface.

Mariage

GLEMAS—ST-HILAIRE

Le lundi 17 septembre, à 10 h., Mlle Simone St-Hilaire unissait sa destinée à celle de M. Benoît Glémas. M. l'abbé Joseph Choiselat donna la bénédiction nuptiale et, après l'échange des anneaux, célébra la messe à l'intention des nouveaux époux.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle portait une robe trois-quarts de satin blanc recouverte de tulle de nylon et de dentelle. Son voile de tulle illusion était retenu par une couronne ornée de perles. Elle tenait en main un missel blanc avec orchidée blanche et mauve et rubans blancs.

La fille d'honneur, Mlle Hedwidge Schmidt, amie de la mariée, portait une toilette bleu ciel avec une couronne de même couleur. Elle avait en main un bouquet d'oeillets blancs.

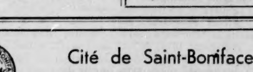
M. Anthony Green, neveu du marié, était garçon d'honneur.

Pendant la messe nuptiale, Mme A. Daoust, de Winnipeg, fit les frais du chant, tandis que Mme Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception réunissait les invités à la salle de l'hôtel St-Régis, à Winnipeg.

Durant l'après-midi, les mariés partaient pour un voyage de noces aux Etats-Unis.

Au retour de leur voyage, M. et Mme B. Glémas demeureront à 525, rue Langevin, St-Boniface.



AVIS est par les présentes donné qu'un règlement de la Cité de St-Boniface, no 3879, qui a été considéré en première et deuxième lectures par le Conseil de ladite Cité, sera soumis au vote des électeurs de la Cité, qualifiés en vertu du "Liquor Control Act", aux heures et aux endroits ci-dessous spécifiés.

Le but du règlement en question est d'approuver l'émission de diverses licenses régissant la vente des liqueurs relativement aux établissements en ladite Cité, à savoir:

Licence de restaurant pour bière et vins
Licence pour débits de boisson
Licence pour liqueurs servies aux repas
Licence pour débits de cocktails
Licence de cabarets

La date fixée pour la votation sur ledit règlement est le dix-neuvième jour d'octobre 1956, à partir de neuf heures du matin à huit heures du soir. Les bureaux de votation et les subdivisions électorales pour les fins de ce règlement seront les mêmes tels que fixés par règlement de la Cité de St-Boniface.

Bureau de votation anticipée. Pour permettre aux électeurs qui seront absents le jour de la votation de voter sur le règlement en question, un bureau de votation anticipée sera ouvert à l'Hôtel de Ville, les 15, 16 et 17 octobre 1956, de neuf heures du matin à midi, et de 5 heures à 8 heures le soir, pendant les trois jours indiqués.

Le douze octobre 1956, à 4 heures de l'après-midi, au bureau du Maire à l'Hôtel de Ville de St-Boniface, est le temps et le lieu fixés pour la nomination de personnes devant représenter les électeurs intéressés à promouvoir ou à opposer l'adoption de ce règlement et qui devront assister à la votation ainsi qu'au dépouillement du scrutin par le greffier de la Cité de St-Boniface qui aura lieu le 23 octobre 1956, à midi, en la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville.

Le règlement no 3879, ou une copie certifiée du règlement, pourra être examiné jusqu'au jour de la votation, au bureau du greffier à l'Hôtel de Ville.

La troisième lecture du règlement no 3879 sera donnée par le Conseil de la Cité de St-Boniface, après la votation, à la réunion régulière dudit Conseil qui aura lieu en la salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville, le treizième jour de novembre 1956, commençant à 7.30 heures du soir.

Cet avis est donné au nom du Conseil de la Cité de St-Boniface, à St-Boniface, ce huitième jour d'août 1956.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier



Cité de Saint-Boniface
AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5.00 heures du soir, le vendredi 5 octobre 1956, pour la position de

Un (1) liseur de compteurs (Homme)
pour le service d'aqueduc au Département du Trésorier

Salaire initial: $219.60 par mois — augmentations règlementaires.

Temps de probation: 6 mois.

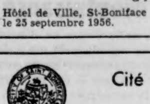
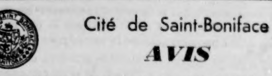
Entrée en fonction: immédiatement.

Les candidats devront soumettre âge, éducation et expérience, s'il y a lieu.

Pour plus amples détails et formules de demande, s'adresser au Trésorier, M. Roméo DUBREUIL, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 25 septembre 1956.

Cité de Saint-Boniface
AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5.00 heures du soir, le lundi 1er octobre 1956, pour la position de

COMMIS (Homme) Grade "B"
au département de l'Evaluation

Salaire initial: $203.65 par mois — augmentations règlementaires.

Temps de probation. 6 mois.

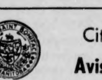
Entrée en fonction: immédiatement.

Les candidats devront soumettre âge, éducation et expérience, s'il y a lieu.

Pour plus amples détails et formules de demande, s'adresser à l'Evaluateur Municipal, M. William PELLAND, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 25 septembre 1956.



Cité de Saint-Boniface
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront, comme une taxe de frontage:

(a) pour une période d'UN (1) an — COUT Environ
Nivellement, gravelage et drainage de la ruelle entre la rue Dugas et le chemin Elisabeth $1,596.00

(b) pour une période de TROIS (3) ans
Installation d'un (1) puisard (Catch-basin) dans la ruelle de la rue Berry, entre la rue Kenny et la ruelle à l'ouest 495.00

à partir de l'année 1957, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant au moins trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis.

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant adjoint des Travaux Publics, M. Léo JACQUES, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 25 septembre 1956.



Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent cinquante-sept mille cinq cents ($157,500.00) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, pour l'érection d'un auditorium-gymnase pour l'école Provencher dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 110) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3885 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 110 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent cinquante-sept mille cinq cents ($157,500.00) dollars, par l'émission et la vente de débentures, pour l'érection d'un auditorium-gymnase pour l'école Provencher dans ledit District Scolaire, au coût total de cent soixante-cinq mille ($165,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 19 OCTOBRE A.D. 1956, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1 — Sub. élec. no 1	—Eglise Belge du Sacré-Coeur, 501, rue Plinguet
Quartier no 1 — Sub. élec. no 2	—Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 3	—774, chemin Dawson
Quartier no 2 — Sub. élec. no 6	—Salle des Canadiens de Naissance, 230, avenue Provencher
Quartier no 2 — Sub. élec. no 7	—Ecole Marion, rue des Meurons
Quartier no 3 — Sub. élec. no 8	—Hospice Taché
Quartier no 3 — Sub. élec. no 9	—Institut Collégial Provencher
Quartier no 3 — Sub. élec. no 10	—Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de **La Liberté et le Patriote** et **The Norwood Press**, autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-cinquième jour de septembre, A.D 1956.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Les élèves et le personnel de l'école du Précieux-Sang attendent avec enthousiasme la bénédiction de l'édifice

Les familles de la paroisse du Précieux-Sang anticipent avec joie et fierté le grand jour du 7 octobre prochain, alors que la bénédiction et l'ouverture officielle de leur nouvelle école couronneront les nombreux sacrifices consentis pour assurer aux enfants une parfaite éducation catholique et française. Il leur sera d'autant plus agréable d'apprendre, par la bouche même de leurs enfants, combien ceux-ci savent apprécier le geste magnifique de leurs parents.

Quelques représentants de cette gent écolière, à l'exemple de la Rév. Sr Marie-Joseph, principale de l'école, et de Mme Cossette, l'une des maîtresses laïques, ont en effet consenti à communiquer aux lecteurs de **La Liberté et le Patriote,** et plus spécialement à leurs parents, les raisons multiples qui motivent leur enthousiasme, leur joie et leur reconnaissance. Et ils avaient conscience de parler au nom des 385 écoliers qui bénéficient, depuis un mois, de cette école ultra-moderne.

33 porte-paroles

Pour donner un parfait compte-rendu, il faudrait citer ici les paroles mêmes de chacun des 33 enfants qui ont fait capter sur ruban magnétique leur message de fierté religieuse et patriotique: du grade 11, Jeannette George, Rose Marion, Dianne Martel, Raymonde Dupras et Maurice Normandeau; du grade 10, Dolorès Véronneau, Marcelle Sourisseau, Dolorès Dureault, Yvonne Grafton, Denis Marion, Ronald Lacasse et Henri Marcoux; du grade 9, Jeannette Sicotte, Danielle Thériault, Pierrette Manseau, Andrée Lafrenière, Mona Bessette, Denise Beaulieu, Blanche Bilodeau, Jocelyn Turner, Jeanne Delaquis et Antoinette Pelletier; du grade 7, Claudette Dacquay; du grade 6, Claudette Sala et Philippe Rougeau; du grade 5, Yvonne Larivière; du grade 4, Maurice Dubreuil et Hubert Bergeron; du grade 3, Robert Carr; du grade 2, Yves Brunelle; du grade 1, Jeannine Rousseau et Maurice Gagnon.

Pourquoi?

Géné ou confiant, d'une voix craintive ou ferme, mais toujours avec conviction, chacun d'eux a voulu dire: "Pourquoi j'aime mon école". La raison fondamentale, répétée à satiété, se résume en ces mots si simples et si profonds: "J'aime mon école, parce que je puis y apprendre mon catéchisme, et aussi parce que je m'y habitue à bien parler, à bien lire et à bien écrire mon français".

Quelques élèves des grades supérieurs n'ont pas craint d'établir un parallèle entre l'école publique et leur école catholique et française: "A l'école publique, je n'aurais pas la chance de prier le matin, le midi et le soir; je passerais toute ma journée dans un local où il n'y a aucune image de Jésus et de la Ste Vierge; je n'y apprendrais que l'anglais, tandis qu'ici j'apprends à maîtriser à la fois ma langue maternelle et la langue anglaise..."

Vraiment, ces jeunes ont fait preuve d'un véritable sens religieux et d'un réel esprit patriotique. Il faut avoir entendu ce jeune de 9 ans crier à tue-tête: "Ma maman veut que je vienne à cette école du Précieux-Sang, parce que je suis catholique et Canadien français", pour saisir sur le vif l'esprit qui anime ces jeunes.

... et la cour

A cette raison fondamentale s'en ajoutait une autre, plus pratique: "Nous aimons notre école ultra-moderne avec ses classes vastes, bien aérées et bien éclairées. Ça nous permet de mieux étudier". Deux petits gars de 9 ans ont même précisé qu'ils aiment tout particulièrement la belle grande cour, "où on peut jouer aux cowboys et au soccer, entre les classes".

Tous ont alors voulu chanter sur tous les tons leur profonde reconnaissance envers le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, et ses deux vicaires, envers leurs maîtresses si dévouées, envers leurs parents "si compétents qui savent nous aider à garder notre langue et notre religion", envers leurs nombreux bienfaiteurs.

Une voix autorisée

La Rév. Soeur Principale a bien voulu accepter d'apporter son propre message, à la suite de tous ces jeunes. Après avoir rappelé brièvement le généreux travail de ses devancières, les Rév. Srs Thérèse de l'Enfant-Jésus, Marie-Alice et Marie-Lucie, elle rappela son arrivée au Précieux-Sang en 1952, à l'heure de l'épreuve, alors qu'on avait dû instituer dans cette paroisse l'école publique. Cette année 1952 fut remplie de difficultés de toutes sortes. Plus spécialement, celle d'être constamment surveillé par le surintendant: il fallait se cacher pour enseigner un peu de religion et de français.

Heureusement que ce triste contrat s'est terminé en juin 1953 et qu'on put par la suite jouir d'une saine liberté, c'est-à-dire replacer dans les salles de classes tout ce qui a trait à notre religion, spécialement les cadres de la Ste Vierge, rétablir les classes de catéchisme du matin, reprendre les classes de français jusqu'à la récréation. C'était de nouveau la vie normale à l'école paroissiale du Précieux-Sang.

Depuis ces 3 ans, l'école a fait d'énormes progrès, surtout au point de vue du nombre des élèves, puisqu'on est passé de 170 à 384 élèves. Si cela continue, il faudra bien s'imposer le fardeau d'agrandir "notre école neuve".

Formation intégrale

Dans cette école, née de la plus intime collaboration entre parents et maîtresses, entre religieuses enseignantes et maîtresses laïques, on donne tout le programme du département de l'instruction publique, celui du concours français de l'Association d'Education, celui que propose la Commission catéchistique diocésaine. On possède des mouvements d'Action catholique, à partir des croisillons jusqu'à la J.E.C. des grands. On a mis sur pied toutes les organisations que l'on trouve dans les autres écoles canadiennes-françaises, telles que la Croix-Rouge, le Sou de l'écolier, la Ste-Enfance et St-Pierre Apôtre. Grâce au dévouement bénévole de Mlle Denise Dupuis et de Mmes Lagacé et Desprès, les élèves jouissent de classes de musique, de chant et de diction, même de dactylographie. On a aussi organisé des cours d'éducation physique. Mme Vincent libère la principale d'une foule de fardeaux par son dévouement de tous les instants.

Oui vraiment, l'école paroissiale du Précieux-Sang offre tous les services aux jeunes, dans une atmosphère complètement catholique et française. Aussi, les enfants sont heureux et, par leur attitude et leur conduite, ne cessent d'exprimer leur amour pour l'école et leur désir d'en tirer le meilleur parti.

Apostolat laïque

Mme Cossette, institutrice laïque au Précieux-Sang depuis plus de 3 ans, a bien voulu présenter ensuite ses 5 compagnes: Mlles Philomène Courcelles (grade 7), Laurette Alarie (grade 6), Isabelle St-Amant (grade 5) et Berthe Balcaen (grades 3 et 4), ainsi que Mme Lemaire, responsable du jardin d'enfants depuis 3 ans.

Mme Cossette fit ses débuts avec les tout-petits et fut ensuite promue au grade 5. Elle enseigne maintenant les élèves du grade 8. Elle affirme qu'elle et ses compagnes sont très heureuses d'enseigner à cette école paroissiale du Précieux-Sang, non seulement parce qu'elles y connaissent la plus belle des coopérations de la part des religieuses et des élèves, mais surtout parce qu'elles ont la chance de se grandir et de se dépenser pour la religion et pour la langue française.

C'est dire que ces maîtresses laïques, comme leurs compagnes religieuses, sont au comble de la joie en voyant cette école neuve qui sera solennellement bénite le 7 octobre prochain. Elles ont si bien connu l'ancienne école avec ses locaux étroits, sombres et poussiéreux.

Rencontre joyeuse

Au moment même où se terminait cette entrevue entre le représentants du journal et la gent écolière du Précieux-Sang, un éminent visiteur entrait dans la classe. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque, venait en effet redire sa fierté de posséder une si belle école paroissiale dans sa ville épiscopale et partager sa joie avec M. Paul-André Fournier, délégué du Québec au grand congrès national de tous les commissaires d'école tenu à Winnipeg.

La joie rayonnait sur les visages de toute cette jeunesse studieuse qui venait d'affirmer sa foi et son patriotisme, ainsi que sa reconnaissance envers tous ceux qui lui permettent de sauvegarder ces valeurs: le clergé paroissial, les maîtresses, les parents et les bienfaiteurs.

Au conseil de ville

Un comité de trois hommes avec, à sa tête, le maire lui-même, surveillera de près la léthargie et l'inefficacité qui pourraient encore subsister à St-Boniface, tel que ne pas faire son travail d'après les lois municipales. Attention! employés de St-Boniface.

M. J. Van Belleghem, maire de St-Boniface, a déclaré qu'il reposerait sa candidature lors des prochaines élections. M. J. J. Pynoo tentera aussi de se faire réélire comme échevin. Il y a 7 sièges en jeu. Jour de l'élection à St-Boniface, le 19 octobre.

Le magistrat W. Appleby a annoncé que les nouvelles maisons qui ne payent pas d'impôts ont fait perdre $20,000 à la commune, et cela pour une période de trois mois seulement. D'après la charte de la municipalité, ces nouvelles maisons sont exemptées d'impôts jusqu'à la prochaine évaluation qui aura lieu en 1957, à moins qu'elles n'aient reçu un avis envoyé avant le 30 septembre de cette année. Le Conseil a donc pensé à amender la charte afin de regagner ces $20,000. La motion a été acceptée par 5 voix contre 3.

Le comité sur les propriétés revisera encore une fois la demande de construction d'une maison funéraire du mauvais côté de la digue. Le comité a conseillé au Conseil de refuser cette demande, puis ce même Conseil avait décidé, en 1954, de ne pas permettre la construction de bâtiments sur ce côté de la digue. Le magistrat H. Boisselle a déclaré à cet effet que "si un homme veut bâtir derrière une digue, libre à lui de le faire s'il est prêt à en subir les conséquences". Il fut décidé de remettre à plus tard l'étude de cette demande et de la motion de 1954.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La couronne de Marlene Stewart est en danger... Dimanche dernier, quelques membres du personnel se lançaient à l'attaque des "greens" au parc Windsor. Pour les uns, c'était la première fois qu'ils creusaient des sillons à gauche ou à droite de la boule blanche, mais pour L.B. le mot "Fore" signifiait taper à coups redoublés, et la balle apparaissant au milieu d'un nuage de poussière, décrivait un arc gracieux pour tomber à 19 pouces de son point de départ. 3 heures et mille coups plus tard, le terrain ressemblait à un champ de labour d'automne.

La Ligue des Radiophiles est donc ressuscitée, et le poste réserve à ses nombreux amis plusieurs surprises cette année, la première, à la mi-octobre. Une grande soirée-gala sera présentée dans le gymnase du collège de St-Boniface. Des artistes nombreux prêtent leur concours. Les répétitions marchent bon train. Ce sera pétillant de joie et de bonne humeur, et les spectateurs feront, nous l'espérons, salle comble. Ils participeront à des douzaines de cadeaux et de prix. Les membres de la Ligue des Radiophiles ont été invités par courrier spécial. S'il se trouvait quelque membre qui n'ait pas reçu son inivtation qu'il veuille bien communiquer avec CKSB. Nous rappelons ici que la date a été changée du 7 au 14 octobre.

Jardin Plantureux, Jardin Fleuri: Radio-Canada ne s'offusquera pas si nous empruntons ce titre d'émission pour offrir nos félicitations au grand responsable de la superbe platebande, côté sud du poste, et si nous ne savions pas qu'A.G. travaille dans un laboratoire de peinture, nous dirions qu'il possède un "Pouce Vert".

Changement d'heure

La saison radiophonique de Radio-Canada débute cette semaine avec le changement d'heure. Notons les principales émissions qui passeront sur nos ondes:

Le dimanche 30 septembre, à 11 h. 30 a.m., "L'Eglise vivante"; à 4 h., "Musique contemporaine"; à 9 h. 15 p.m., "Entretiens du dimanche".

Du lundi au vendredi inclusivement: le 1er octobbre, à 9 h. 15 a.m., "Psychologie de la vie quotidienne".

Le mardi 2 octobre, à 9 h. 30 p.m., "Chacun sa vérité".

Le mercredi 3 octobre, à 7 h. 30, "Sur toutes les scènes du monde".

Le jeudi 4 octobre, à 8 h. 30, sous la rubrique "Les voisins d'en face", l'école des parents reprend.

Le vendredi 5 octobre, à 9 h. 30 p.m., "Conférence de presse".

Précieux-Sang de St-Boniface

La famille en vedette à l'APM

L'assemblée mensuelle eut lieu le lundi 11 septembre dans l'auditorium.

Après la prière, Mme M.-A. Lemaire fit la lecture du procès-verbal. Mme M. Sourisseau, présidente, souhaita la bienvenue aux membres et fit la revue des buts de l'association qui sont: 1) accroître le bien-être des enfants et de la jeunesse; 2) améliorer le régime de la vie familiale; 3) s'assurer d'une législation protectrice de l'enfant et de la jeunesse; 4) mettre les parents et les maîtres en état de coopérer à l'éducation des enfants; 5) faire mieux comprendre le rôle de l'école, lui venir en aide, y intéresser le public; 6) obtenir pour chaque enfant ce qui lui convient le mieux, vu ses besoins matériels, sociaux et spirituels; 7) inspirer un grand esprit civique et le plus pur patriotisme. Elle fit, à l'intention des nouveaux membres, un résumé des principaux événements qui ont eu lieu depuis notre fondation, il y a près de trois ans.

Mme M. Morier annonça les films qui doivent être déroulés au Bureau de Santé, 320, avenue Sherbrook, Winnipeg, les jeudis 11 octobre, 25 octobre et 18 novembre, à 8 h. 30 p.m., grâce au comité d'éducation des parents de l'APM provinciale. Entrée gratuite à qui que ce soit.

Le rapport du comité des costumes fut présenté par Mme M. Sourisseau. Le costume de circonstance des demoiselles des grades 7 à 11 inclusivement se compose d'une jupe bleu marine avec blouse blanche; leur costume de classe d'une jupe grise avec blouse rouge et gilet bleu marin. La tunique bleue avec blouse de classe rouge et blouse de circonstance blanche demeure le costume des fillettes. Pour les occasions spéciales, les garçons revêtent les pantalons gris, la chemise blanche, le noeud rouge et le gilet bleu marin.

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, qui présenta ensuite les douze maîtresses et qui énuméra les qualifications pédagogiques de chacune, nous apprit que le rapport de notre école était un des trois meilleurs soumis au Département d'Education par l'inspecteur du district.

La Rév. Sr. Marie-Joseph, C.R.C.P., principale, expliqua les mesures disciplinaires qui existent dans l'école: billet de retard, rose; billet d'absence, vert; billet de retenue, bleu et billet d'avis à la principale, blanc. Elle annonça que cette année, les heures de classe sont: pour les élèves des grades 8 à 11 inclusivement, de 8 h. 30 a.m. à midi; pour l'école entière, de 9 h. a.m. à midi et de 1 h. à 3 h. 30 p.m.; étude libre surveillée pour les grades 9, 10 et 11, de 4 h. à 5 h. 30 p.m.

Tous les membres entonnèrent alors "Rouge et blanc", la cantate de notre école, et Mlle D. Dupuis, professeur de piano, joua le "Scherzo" de Mendelssohn.

La séance levée, les membres furent conviés à un goûter-buffet, présidé par Mme H. Piédalue, assistée des membres de l'exécutif.

Baptêmes

Cécile-Suzanne, fille de M. et Mme Léon Bernardin.

Gérald-Christophe-Antonin, fils de M. et Mme Antonin Mondor.

Michel-Paul, fils de M. et Mme Armand Gendron.

Décès

M. Basile Lavallée fut inhumé le vendredi 21 septembre.

Ligue de cinq quilles

Equipe	Points
Les Joyeux	30
Les Hirondelles	29
Aces	20
Sunshine	20
Toupin Lumber	19
Les Meteors	19
Ducharme Construction	17
Leo's Electric	14
Dames	
H 1 P — G. Dumas	234
H 3 P — A. Musso	621
Hommes	
H 1 P — H. Boissonneault	242
H 3 P — A. Girard	646

PETITE NOTE

Le bazar de la paroisse Christ the King aura lieu le vendredi soir 28 septembre, à 8 h. p.m., et le samedi après-midi 29 septembre, à 2 h. p.m., à l'école Fernwood, chemin Ste-Marie, St-Vital. On y trouvera des prix attrayants et des produits de la cuisine et de la couture.

Ste-Famille

Remerciements

La famille Joseph L'Heureux, 539, rue Tremblay, veut remercier tous ceux qui lui ont porté secours après le feu qui a endommagé ses biens, récemment. Merci spécial à la Ligue des Femmes Catholiques pour cinq caisses d'aliments en boîtes. La famille est logée temporairement au Connor Motel, rue Marion.

M. l'abbé J. Bertrand, de Dunrea, se blesse à l'occasion d'une chute

DUNREA — Il y a quelques jours, en montant sur le toit du presbytère pour voir à quelque réparation, M. l'abbé J. Bertrand, curé, eut la malchance de glisser avec l'échelle, se fracturant un poignet et s'infligeant quelques contusions à la figure et à une jambe. Il fut conduit aussitôt au sanatorium de Ninette pour une radiographie, puis à l'hôpital de Killarney, où on lui mit le bras dans le plâtre.

Malgré cette malchance qui aurait pu avoir des suites encore plus funestes, M. le curé a continué son ministère paroissial. Tous lui souhaitent une prompte guérison.

Condoléances

Nous offrons nos plus sincères sympathies à M. l'abbé J. Bertrand, curé, et à sa parenté, à l'occasion du décès de leur soeur, Mme Annette Hébert, décédée le vendredi 21 septembre à Winnipeg.

M. le curé et son vicaire, M. l'abbé G. Régnier, se sont rendus aux funérailles qui eurent lieu le lundi 24 septembre à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Va-et-vient

M. et Mme Athanase Lavoie recevaient avec plaisir la visite de leur fils, M. le Dr Clément Lavoie, accompagné de son épouse, de St-Boniface. Ceux-ci revenaient d'une tournée à Banff, où ils avaient assisté au congrès de tous les médecins de langue française du Canada.

M. et Mme Kammermyer et leurs enfants, de Lingenberg, Sask., parents de Mme C. Lavoie, venaient aussi se joindre au groupe familial, le dimanche 23 septembre.

M. et Mme Georges Fortier, ainsi que M. Willie Spurrill, après quelques semaines de villégiature parmi leur nombreuse parenté, sont retournés vers Maillardville, C.-B., le lundi 24 septembre. Nous leur souhaitons un heureux voyage de retour au foyer et les invitons à nous revenir encore.

Pendant son séjour ici, chez sa mère, Mme Florida Spurrill, M. Willie Spurrill, accompagné de cette dernière et de sa soeur, Alina, se sont rendus à Fort Garry et à Winnipeg pour y visiter de la parenté.

MM. et Mmes Wilfrid et Georges Fortier, ainsi que Mme Arthur Paradis, se sont aussi rendus à Winnipeg et à St-Boniface, ces jours derniers.

Baptême

Le 9 septembre: Marie-Thérèse-Bibiane, fille de M. et Mme Armand Bisson. Parrain et marraine, M. Paul-Emile Bisson et Mlle Thérèse Bisson, oncle et tante de l'enfant.

Un aérobus russe de 180 passagers

LONDRES — Le ministre soviétique de l'Industrie aéronautique, Peter Dementyev, dit que d'ici la fin de l'an prochain, la Russie exploitera un aérobus à turbo-propulsion capable de transporter 180 passagers.

Dementyev, actuellement en visite dans la capitale britannique, a déclaré au cours d'une conférence de presse que le fabricant russe d'aérobus, Andrei Tupolev, était à tracer les plans de ce super-avion.







Le catholicisme aux Etats-Unis est l'objet de beaucoup de critiques de la part de ses adversaires au pays et de catholiques européens, mais tous s'accordent pour admirer la grande dévotion des fidèles américains à la messe dominicale. Sur la photo, l'on voit un aumônier qui célèbre le Saint Sacrifice sur un autel d'occasion devant un groupe de soldats près de Fort Greeley, en Alaska.

S. Exc. Mgr P. F. Pocock à St-Laurent le 15 octobre

ST-LAURENT — Le R. P. Curé annonçait la visite de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, pour la confirmation des enfants qui aura lieu le lundi 15 octobre, à 7 h. 30 du soir, dans notre paroisse. Il y a 3 ans que Son Excellence est venue confirmer nos enfants.

Baptême

M. et Mme Henri Combot ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 23 août à l'hôpital de St-Boniface et baptisée le 2 septembre sous les noms de Marie-Suzanne-Mélanie-Marguerite. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Joseph Combot, de St-Vital, Man., oncle et tante de l'enfant.

Nos étudiants

Mlle Muriel Gaudry partait pour le couvent de Bruxelles, Man.; Mlle Margie Connelly, pour La Broquerie, et M. Thomas Frouche, pour le collège de Gravelbourg. Nous souhaitons à ces jeunes étudiants du succès dans leurs études.

Personnel enseignant

En parlant des classes et du personnel enseignant, nous voulons souhaiter la bienvenue à Mlles Carmen Brémaud et Anne Skobleniuk, de Ste-Agathe, et Hélène Kerbrat et M. Edouard Bourrier, qui enseignent au couvent de St-Laurent, et à Mlle Jeanne Labous et à deux religieuses franciscaines, à l'école Simonet.

Va-et-vient

M. Roland Fontaine, de Glencoe, Ont., visitait ses soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Combot.

Mme J.-M. Fontaine et son petit garçon, Louis, sont de retour de leur visite à Longlac, Ont.

M. et Mme Joseph Boucher ont eu le plaisir d'avoir la visite de leur fille, Mme Ronald Rogers, et de leur petite-fille, venues du Labrador. Elles sont en route pour North Bay, Ont., où M. Rogers travail pour la R.C.A.F.

M. et Mme Joseph Boucher, accompagnés de leur fille, Mme Rogers, et de leurs petits-enfants, Joanne, Gilbert et Simone, se rendaient à Dunrea, Man., visiter leurs enfants, M. et Mme Alfred Bisson et la Rév. Sr Ste-Jeanne d'Arc, du couvent.

A St-Boniface, Mme Rogers visite ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Julien Belot et Raymond Doiron. Elle se rendra ensuite à St-Jean-Baptiste, visiter ses frère et belle-soeur, M. et Mme le Dr Joseph Boucher.

M. et Mme François Gratton sont allés en fin de semaine à Kenora, Ont., visiter M. et Mme A. Préfontaine.

Mme Hervé Kerbrat partait ces jours derniers pour St-Pascal, P.Q., appelée d'urgence au chevet d'une de ses soeurs malade.

M. et Mme J.-E. Verrier se sont rendus à Vancouver, C.-B., où ils visitaient leurs fille et gendre, M. et Mme E. M. Atkinson, et leurs amis, Mme F. Derrien et M. et Mme Jean-L. Derrien; à New Westminster, des parents, M. et Mme Arthur Boivin, et une tante, Mme V. Deslauriers, ainsi que MM. et Mmes Adélard Bouchard, Earl Clément et Ronald McDonald. A peine de retour, ils entreprenaient une tournée aux Etats-Unis, en compagnie de M. et Mme W.-A. Boivin, de St-Jean-Baptiste, Man., Ils passèrent par Grand Forks, Fargo, Crookston, Detroit Lakes et Bemidji. En revenant, ils visitèrent International Falls et Fort Frances, Ont. Ils rendirent visite à M. et Mme Paul Verrier. Ils sont revenus très enchantés de ces voyages.

M. Grégoire Gaudry, de l'Aviation, est retourné à son poste, à Holbergh, C.-B., après avoir passé une vacance de 30 jours chez ses parents, M. et Mme Ernest Gaudry.

M. et Mme Ernest Gaudry et leurs fillettes, Muriel et Eileen, allèrent visiter M. et Mme Lionel Belisle, d'Elie, Man.

Nous apprenons avec regret que Mme Gabriel Chartrand est de nouveau malade. Nous lui souhaitons un total rétablissement.

WASHINGTON — M. Adlai Stevenson, annonçant la campagne menée par son parti pour recueillir la somme de $7 millions pour fins électorales, a déclaré: "Je suis convaincu que la caisse électorale, en pays démocratique, devrait être formée de milliers de dons personnels".

N.-D.-de-Lourdes

La retraite scolaire

Le jeudi 20 septembre, M. l'abbé Odilon Larochelle, vicaire, aidé de M. l'abbé Bélanger, venait prêcher la retraite aux élèves de l'école. L'heure sainte et la bénédiction du S. Sacrement clôturèrent cette retraite, le samedi 22 septembre.

Nous remercions sincèrement nos deux prédicateurs et nous les assurons que leurs paroles ne resteront pas inutiles.

La communion solennelle

Ces quelques jours passés dans la prière et le silence préparèrent les quelque trente élèves qui renouvelèrent leurs promesses du baptême, le dimanche 23 septembre.

Pendant la messe, la chorale fit entendre le cantique approprié "J'engageai ma promesse", ainsi que d'autres à la louange de Jésus-Hostie et de Marie.

A 2 h. 30 de l'après-midi, M. le curé exhorta les élèves qui communièrent à rester fidèles à leur saint baptême et à vivre en vrais confirmés. Suivit ensuite la consécration au Sacré-Coeur, dite par Lilliane Delaquis. L'imposition du scapulaire et la bénédiction du T. S. Sacrement mirent fin à cette pieuse cérémonie.

Va-et-vient

Mme Auguste Richaud, de Deerhorn, Man., était en visite chez ses frères et soeurs, pendant la semaine.

Mmes Fred Kappahn et Clémentine Baron et M. et Mme Alphonse Badiou étaient en visite chez leurs parents.

Service funèbre de M. Emile Vien le 19 septembre, à La Broquerie

LA BROQUERIE — M. Emile Vien, mourut à l'hôpital de North Battleford, Sask., le 15 septembre, à la suite d'une attaque de paralysie. Il laisse dans le deuil 8 fils, Fidèle, Emilien et Albert, de St-Boniface, Man., Léon, de Timmins, Ont., Francis, de Hamilton, Ont., Joseph, de Fort Frances, Ont., Elzéar, de La Broquerie, Man., et Nicodème, de Fort Frances, Ont.; 6 filles, Laura (Mme Emile Durand), d'Albertville, Sask., Claire (Mme Wilfrid Samson), de Léoville, Sask., Valentine (Mme Sinaï Gosselin), d'International Falls, Minn., Laurence (Mme Alphonse Laroche), de Fort Frances, Ont., Irène (Mme Alcide Boivin), de St-Boniface, Man., et Solange (Mme Robert Samson), d'Albertville, Sask.; 53 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants, ainsi que 2 soeurs dont une est religieuse.

Né le 10 février à Ste-Claire, comté de Dorchester, P.Q., M. Emile Vien, âgé de 20 ans, vint au Manitoba. Il épousait, à La Broquerie, Mlle Marie-Louise Desjardins, qui le précédait dans la tombe en 1941. Il vécut environ 25 ans au Manitoba et 34 ans en Saskatchewan.

M. Vien était bon citoyen, vaillant père de famille et surtout un bon chrétien. On l'a souvent vu parcourir une distance de 9 milles à pied, à jeun, pour venir entendre la messe et recevoir la sainte communion.

Le service fut chanté le mercredi 19 septembre, en l'église de La Broquerie. M. l'abbé L. Senez, curé, officiait, assisté des RR. PP. U. Héon et F. Bourret, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre. Fait remarquable, les 14 enfants dispersés en Saskatchewan, en Ontario, aux Etats-Unis et au Manitoba étaient tous présents au service.

La famille n'avait pas été réunie au complet depuis 24 ans.

La maison Laewen, de Steinbach, était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Vien tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par prières, tributs floraux ou autres services, et tout particulièrement M. l'abbé L. Senez et les RR. PP. U. Héon et F. Bourret. Des remerciements tout spéciaux à M. et Mme Nazaire Lafrance, de La Broquerie, chez qui la dépouille mortelle a été exposée.

Hommages à M. Godbout

OTTAWA — En apprenant la mort de l'hon. Adélard Godbout, le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent, a fait la déclaration suivante:

"La mort tragique du sénateur Godbout, ancien premier ministre de la province de Québec, affligera sans doute tous les Canadiens qui, comme moi, avaient eu l'avantage de le connaître, car ils ne pouvaient pas manquer d'avoir pour lui une grande estime. Homme studieux et humble, M. Godbout s'était distingué particulièrement dans les sphères de l'enseignement de l'agriculture pratique et de la politique. Sa vie exemplaire, son dévouement reconnu à la chose publique, sa chaude éloquence lui avaient valu des succès remarquables aussi bien que le respect de tous ses compatriotes. Nous déplorons ce soir la perte d'un grand Canadien. Tous sympathiseront comme moi avec Mme Godbout et ses enfants dans leur grand deuil.

L'Eglise est toujours brimée par Prague

CITE DU VATICAN — "Un dégel qui n'existe pas". Sous ce titre, l'"Osservatore Romano" s'applique à faire justice des déclarations de l'envoyé spécial d'un journal d'extrême gauche italien sur la situation de l'Eglise en Tchécoslovaquie.

Le journal écrit que Mgr Josef Beran, archevêque de Prague, "qui, dit-il, interné à Dachau et décoré pour son attitude héroïque", fut déporté et condamné avec d'autres évêques sous "des prétextes honteux", et qu'il est toujours en résidence surveillée. Il ajoute que la législation "inacceptable pour l'Eglise" n'a pas changé.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 3 oct.	Steinbach	Unité Sanitaire	1.30-4.00 p.m.
Jeu. 4 oct.	St-Pierre	Unité Sanitaire	1.30-3.30 p.m.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Clôture de la retraite

Le pèlerinage annuel à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, à St-Boniface, clôturait la retraite annuelle des junioristes. Gabriel Roy, portant le drapeau du Juniorat, ouvrait la procession tandis qu'Antonio Bisson, portant celui de l'A.M.M.I., fermait la marche. Les nuages menaçants se dissipèrent et toute la cérémonie se déroula dans un grand esprit de piété; récitation du chapelet, le long des allées, allocution du R. P. Supérieur et consécration à la sainte Vierge.

Au cours de l'après-midi, le R. P. Godbout avait organisé un souper champêtre au Noviciat de St-Norbert. A 4 h., deux autobus de la "Eagle Bus Line" transportèrent les excursionnistes qui finirent aux pieds de Marie, ces trois jours de recueillement, prêts à entreprendre une nouvelle année d'études.

• • •

Banquet en l'honneur du R. P. A. Joyal, O.M.I.

A l'occasion du prochain départ du R. P. Albert Joyal pour le Chili, un diner de famille réunissait au Juniorat un groupe d'amis et de confrères. S. Exc. Mgr J.-Louis Coudert, vicaire apostolique de Whitehorse, rehaussait de sa présence ces agapes fraternelles.

Les membres suivants du clergé séculier et régulier étaient présents également: Mgr Clovis Paillé, P.D., ancien curé de la paroisse natale du Père Joyal, ainsi que le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du Collège, le Rév. Fr. Joseph-H. Bruns, principal de l'école Provencher, ainsi que les RR. PP. Isidore et Armand Joyal, Aurèle Lemoine, Charles Ruest, Maurice Dussault, Raymond Durocher, Roméo Bédard, Elie Savoie, Ovide Guy, Raphaël Lechasseur, Hervé Delisle, Joseph de Rocquigny, Antonio Lacelle, Emilien Dorge, Robert Bernardin, L.-N. Boutin, G. Adam, Julien Morin, Antonio Fortin, Jean Soulodre, Maurice Desautels; les RR. FF. Hervé Huitric, Ferdinand Gaboury, Honoré Turenne, Aurèle l'Ecuyer et M. Perron.

Après quelques paroles d'introduction, le Père Supérieur invita tout d'abord M. Laurent Gélinas à lire l'adresse des élèves, ensuite le R. P. Oscar Boily, S.J., parla au nom des confrères et amis du R. P. Joyal et Mgr Paillé, P.D., représenta la famille et la voix de la paroisse. Le R. P. Albert Joyal remercia tous les invités et accepta avec gratitude les cadeaux offerts par les junioristes.

Au R. P. Joyal, bon voyage et meilleurs souhaits de fructueux ministère dans les missions du Chili.

• • •

Présidents de classes

Voici la liste des présidents, tels que choisis par les élèves de chaque classe: Eléments français — Raymond Bisson; Eléments latins — André Girard; Syntaxe — Laurent Bisson; Méthode — Guy Grégoire; Versification — Benoit Rémillard; Belles-Lettres — Philippe Jubinville; Rhétorique — René Piché.

P.S.—N'oubliez pas, chers parents, que la journée du 7 octobre est réservée à tous les parents des élèves. Le diner, comme d'habitude, sera servi au Juniorat et les nouvelles familles pourront goûter à nos bonnes fèves au lard.

La définition de ce qu'est un sanctuaire

VATICAN — Le St-Père a approuvé la définition du terme "sanctuaire" par une commission spéciale de cardinaux. Il avait constitué cette commission parce que le droit canonique ne renferme aucune définition juridique d'un sanctuaire.

D'après les cardinaux, le titre de sanctuaire doit s'appliquer à "une église ou à un autre édifice sacré consacré au culte public, qui pour une certaine raison est un centre de pèlerinage où l'on implore des grâces ou accomplit un voeu".

Ces raisons peuvent être, par exemple, la vénération d'une image ou d'une relique dans une église, la commémoration d'un miracle ou d'une faveur accordée à cet endroit.



La Rév. Sr Ste-Berthe, S.M., (Marie-Anne-Antoinette Develuy) est décédée le 29 août, à l'âge de 61 ans. Arrivée à Winnipeg en janvier 1922, Soeur Ste-Berthe obtint son diplôme d'infirmière à l'hôpital de la Miséricorde en 1927. Elle fut, par la suite, nommée directrice des gardes-malades et, plus tard, supérieure de l'hôpital de la Miséricorde. Après 41 ans de vie religieuse, elle fut forcée, en 1955, de quitter Winnipeg pour cause de santé. Ses funérailles eurent lieu le 31 août à la Maison-Mère des Soeurs de la Miséricorde, à Cartierville, P.Q.

SYDNEY — La première semaine d'études chrétiennes sociales d'Australie s'est ouverte à l'université de Melbourne, par un exposé de S. Exc. Mgr Romolo Carboni, délégué apostolique, qui a parlé sur le thème: "L'influence du christianisme sur la société".

Municipalité Rurale de De Salaberry

AVIS DE REFERENDUM EN MARGE DU "LIQUOR CONTROL ACT"

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement de la Municipalité Rurale de De Salaberry, no 1376, qui a été considéré en première et en deuxième lectures par le conseil de ladite Municipalité, sera soumis au vote des électeurs de la Municipalité, qualifiés en vertu du "Liquor Control Act", aux heures et aux endroits ci-dessous spécifiés.

Le but du règlement en question est d'approuver l'émission de diverses licences régissant la vente des liqueurs relativement aux établissements en ladite Municipalité, à savoir:

Licence de restaurant pour bière et vins
Licence pour débits de boisson
Licence pour liqueurs servies aux repas
Licence pour débits de cocktails
Licence de cabarets

La date fixée pour la votation sur ledit règlement est le dix-neuvième jour d'octobre 1956, à partir de neuf heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi. Les bureaux de votation et les subdivisions électorales pour les fins de ce règlement seront les mêmes tels que fixés par règlement de la Municipalité Rurale de De Salaberry.

Le douze octobre 1956, à deux heures de l'après-midi, au bureau du Préfet, à la salle municipale, est le temps et le lieu fixés pour la nomination de personnes devant représenter les électeurs intéressés à promouvoir ou à opposer l'adoption de ce règlement et qui devront assister à la votation ainsi qu'au dépouillement du scrutin par le secrétaire-trésorier de la Municipalité Rurale de De Salaberry, qui aura lieu le 23 octobre 1956, à midi, en la salle du conseil de la Municipalité.

Le règlement no 1376, ou une copie certifiée dudit règlement, pourra être examiné jusqu'au jour de la votation au bureau du secrétaire-trésorier de la Municipalité.

La troisième lecture du règlement no 1376 sera donnée par le conseil de la Municipalité Rurale de De Salaberry, après la votation, à la réunion régulière dudit conseil qui aura lieu en la salle du conseil, à la salle municipale, le treizième jour de novembre 1956, commençant à deux heures de l'après-midi.

Cet avis est donné au nom du conseil de la Municipalité Rurale de De Salaberry.

Daté à St-Pierre, Manitoba, ce 17ème jour d'août 1956.

PAR ORDRE
G. CHENARD
secrétaire-trésorier

Persévérance

Le succès se compose de plusieurs éléments. La persévérance en est un et non le moindre. Avec la persévérance, on accomplit des prodiges, on discipline une intelligence rebelle, on vient à bout de difficiles entreprises, on mène à bien de grandes oeuvres.

Un temps viendra peut-être où vous serez bien près de dire: "J'ai assez travaillé, maintenant je prends les choses à l'aise". Votre zèle du début de l'année s'émoussera. Des milliers d'autres étudiants ont cédé à cette tentation et sont devenus des êtres ordinaires, des élèves médiocres.

Point n'est besoin d'être bien savant pour se rendre compte que les grandes actions découlent d'un labeur accompli avec énergie et constance.

Ce que vous devez tendre à devenir cette année: un esprit discipliné et actif, un gars qui ne se contente pas du strict nécessaire, qui rejette ce qui ne contribue pas au succès, en un mot, un type avide d'avancement malgré les difficultés. Poursuivies dans ces dispositions, vos études seront un important facteur de succès dans votre vie.

UN ANCIEN AMI.

• • •

Notre retraite

Il est de règle dans tout collège catholique de commencer l'année par une retraite. Voilà pourquoi du 16 au 19 septembre, nous avons suspendu nos études en partie pour faire une "halte", une rencontre officielle avec le bon Dieu afin de dizcuter de notre sanctification et demander l'inspiration du St-Esprit.

Nul ne pouvait mieux nous aider dans l'élaboration de nos plans que le R. P. Martial Caron, S.J. Que Dieu lui rende au centuple le bien qu'il nous a fait.

• • •

Félicitations

A Roger Duprey, élève finissant, qui vient de se voir octroyer une bourse de $150 par le Département d'Education.

• • •

Chronique des Anciens

Nous désirons offrir nos voeux de succès et de persévérance aux anciens qui commencent cette année des études universitaires ou qui les continuent. Ce sont André Comeau, '52, en droit; Denis Lussier, '56, en architecture; Gérald Bourrier, '56, en agronomie; Raynald Lavack, '52, en commerce; Ernest Marion, '52, en génie civil; Gérard Thérien, '53, en agriculture.

St-Germain

Décès

Est décédé à sa résidence, lot 189, chemin Ste-Marie, le jeudi 13 septembre, M. John Kenny, âgé de 76 ans et 9 mois. Il naquit et vécut toute sa vie à St-Germain.

Lui survivent son épouse, née Pulchérie Campeau; 3 fils, John, Denis et Léon; 4 filles, la Rév. Sr Irène-Elisabeth, de l'Ordre des Filles de la Croix, Mme Léon Tellier, Mme Hugh McMullan et Irène; 2 frères, James, de St-Norbert, et Denis, de St-Boniface, et 12 petits-enfants.

Le service eut lieu le lundi 17 septembre à St-Norbert. L'inhumation se fit dans le lot de la famille, à St-Norbert.

Remerciements

La famille John Kenny désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par offrandes de messes, de prière et de fleurs, soit par visites à domicile ou assistance au service, tout particulièrement les religieuses des Filles de la Croix, le R. P. Angelbert, les RR. PP. Joseph et Laurent Alarie, O.M.I.

Fannystelle

Çà et là

Mlle Claire Cadieux, de Ste-Thérèse, Man., est en visite chez ses soeurs, Mmes Hervé et Denis Cyrenne.

Mlle Doris Brisson, de Winnipeg, était récemment en visite chez sa cousine, Mme Frank Seidel, pour la fin de semaine.

La Salle

Shower

Le dimanche 16 septembre, à 2 h. 30 p.m., avait lieu, à la salle paroissiale, un shower d'articles divers, organisé par Mmes Ovide Gousseau, Fernand Lavallée et William Murphy, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Rolande Lavallée avec M. Clément Boulet. De nombreux cadeaux, jolis et variés, furent présentés à l'héroïne de la fête qui remercia ensuite aimablement. Ce shower, qui groupait une cinquantaine d'invités, se termina par un succulent goûter.

Çà et là

Il nous faisait plaisir de revoir parmi nous, le dimanche 16 septembre, notre ancien curé, M. l'abbé Gustave Couture, avant son départ pour le monastère des Carmélites de San Diego, Cal. Il daigna célébrer la grand-messe solennelle et prononcer le sermon en la solennité de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs. Avant et après l'office religieux, les paroissiens furent heureux de le saluer de nouveau. Nous lui souhaitons une meilleure santé et bonne chance dans son nouveau champ d'apostolat.

M. André Comeau est de retour, où il travaillait à une entreprise du gouvernement depuis le 8 septembre. M. Comeau, qui a obtenu cet été son baccalauréat en sciences de l'université du Manitoba, poursuit depuis son retour des études en droit.

Mlle Lorraine Cormier suit depuis le début de septembre le cours d'enseignement annuel à l'école normale de Tuxedo.

Mlle Priscille Cormier, institutrice, est retournée à l'école Marion de St-Boniface pour une 4ème année scolaire.

Une belle réunion familiale eut lieu chez M. Omer Comeau, le samedi 8 septembre, à l'occasion de son anniversaire de naissance. L'on remarquait parmi les membres présents: Mme Henri St-Godard et son bébé, de St-Boniface, M. et Mme Charles Lecomte et leurs deux fillettes, de Red Lake Road, et leur fils, André, nouvellement arrivé du nord.

Le dimanche 16 septembre, M. et Mme Pierre Daoust et famille, de Fannystelle, rendirent visite à M. Arsène Daoust et à M. et Mme Raphaël Lanoie et famille.

Le R. P. George Ramaekers, S.J., visitait nos écoles au cours du mois, afin d'y prodiguer ses conseils et ses encouragements.

Le dimanche 16 septembre, MM. et Mmes Fortunat Lanoie et Jules Bonneau, de St-Norbert, étaient de passage chez MM. et Mmes Raphaël et Hyacinthe Lanoie.

Mmes Edmond Toupin, Raphaël Arpin et Magloire Rémillard, ainsi que M. Emile Gauthier, de St-Boniface, rendirent visite à leur parente, Mme Raoul Rochon, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Alain Rochon et leur bébé passèrent la journée du dimanche 23 septembre chez M. et Mme I. Dugas, de Lorette, Man.

Mme Denis Rochon avait la joie d'être visitée récemment par son père, M. Eddy Perreault, sa soeur, Simone, et ses oncle et tante, M. et Mme T. Charette, tous de Winnipeg.

Nos jeunes étudiants ont de nouveau pris au cours du mois de septembre la route de divers pensionnats ou écoles. Ce sont: à la Maison St-Joseph d'Otterburne, Gilbert et Roger Comeau et Denis Alary; au collège de St-Boniface, Joseph Sherwood et Gérald Alary; au Juniorat de la Ste-Famille, Camille Schaubroeck; au couvent de St-Adolphe, Lorraine Savoie et Juliette Schaubroeck; au couvent de Ste-Agathe, Pauline Lavallée; à l'académie St-Joseph, Rose-Marie et Yvette Sherwood, Raymonde Cormier, Adèle Saulnier, Aline Lapointe, Béatrice et Louise Girardin; à la Maison-Chapelle, Claude Girardin; à l'école de Fisher Branch, Henriette Cormier.

Au cours de la semaine dernière, MM. et Mmes Gustave Sauvageau et Armand Cossette, de Fargo, D.-N., étaient en promenade chez leurs nombreux parents et amis de La Salle: MM. Hervé Comeau, Alva, Elphège, René et Gérard Lavallée et Mme Albertine Rochon.

Nos sympathies à Mme Gérard Comeau, qui fut éprouvée récemment par le décès de sa mère, Mme Alexina Brûlé, de l'Ile-de-Chênes, Man.

M. l'abbé H. Roy, d'Elie, bénit le mariage Postnicks-Belisle

ELIE — Le samedi 22 septembre, en l'église paroissiale, était célébré le mariage de M. Gunnar Postnicks, fils de feu M. Bruno Postnicks et de Mme Freda Postnicks, de Winnipeg, avec Mlle Laurence Belisle, fille de M. et Mme Lionel Belisle, de cette paroisse. M. l'abbé Harold Roy, curé, bénit leur union.

Les filles d'honneur étaient Mlles Laurianne Belisle, soeur de la mariée, et Rose-Marie Huko, une amie.

Les cantiques furent exécutés par la chorale, tandis que Mlle Sylvia Desmets était à l'orgue.

Une réception réunissant 85 invités eut lieu à l'auditorium de l'école, où un banquet fut servi sous la direction de M. M. McMillan, de Winnipeg. M. le curé bénit la table et M. Eddy Girardin proposa le toast à la mariée auquel le marié répondit aimablement.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour leur voyage de noces aux Etats-Unis et, à leur retour, demeureront à Winnipeg.

Çà et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Léo Alarie, patient à l'hôpital de St-Boniface.

M. Alphonse Rheault est de retour à la maison, après un séjour à l'hôpital.

M. Zéphir Aquin, de retour de God's Lake, Man., repartit pour Val d'Or, P.Q.

— Quelques auteurs traitent la morale comme on traite la nouvelle architecture, où l'on cherche avant toutes choses la commodité.

VAUVENARGUES.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

(Nos auditeurs sont priés de noter que nous suivons l'heure avancée.)

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—L'Eglise vivante
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Causerie agricole
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Musique contemporaine
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Concert pop.
8.00—Match intercités
8.30—Récital
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.30—Visages de l'amour
1.45—Ritournelles
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.15—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI

9.30—Fémina
7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
9.30—Idées en marche
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert intern.

MERCREDI

9.30—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Folklore allemand
10.05—L'heure exquise

JEUDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Les voisins d'en face
9.30—Chansons de France
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

9.30—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Conférence de Presse
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles

P.M.

1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Institut des affaires publiques
8.30—Harmonie de R.-C.
9.00—Nouvelles
9.05—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise
11.15—Paris, le soir
12.15—Fermeture

Inwood

Baptêmes

Le 9 septembre: Yvonne-Marie-Esther, fille de M. et Mme Victor Massinon, née le 1er septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Sicard, grands-parents de l'enfant.

Le 9 septembre: Roméo-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Arthur Marchand, né le 30 août. Parrain et marraine, Roméo Dubé et Elisabeth Stevenson, tous deux de Vancouver.

Le 16 septembre: Doris-Marie-Juliette, fille de M. et Mme Léo Bergeron, née le 3 septembre. Parrain et marraine, M. Georges et Mlle Juliette Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 septembre: Lucille-Marielle-Marie, fille de M. et Mme Roland Poirier, née le 14 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Gaspard Piché, grands-parents de l'enfant.

Souper au poulet

Le dimanche 30 septembre aura lieu le souper annuel à Haywood, de 5 h. à 8 h. 30 du soir, suivi d'un programme récréatif. Cordiale invitation à tous.

Lancement de fusées dans le Manitoba

OTTAWA — Dans le cadre d'un programme expérimental, des techniciens américains lanceront des fusées dans le ciel de l'Arctique canadien cet automne, depuis Fort Churchill, au Manitoba.

Un communiqué conjoint, publié à Ottawa et à Washington, précise que les bolides serviront à l'exploration de l'atmosphère des régions septentrionales jusqu'à une altitude de 180 milles. Ces expériences sont inscrites au programme de l'année géophysique internationale qui débutera en juillet prochain.

M. P. Denis, de Ste-Amélie, a été inhumé le 17 septembre

STE-AMELIE — M. Pierre Denis, malade depuis plusieurs années et hospitalisé presque constamment à Ste-Rose-du-Lac ces trois dernières années, mourait le vendredi soir 14 septembre dans cet hôpital. Il était âgé de 65 ans.

Le service funèbre fut chanté le lundi 17 septembre, à 10 h. 30, dans l'église de Ste-Amélie, par M. l'abbé Charles Vachon, curé. Mme Arthur Desjardins était accompagnatrice et la chorale de Ste-Rose chanta la messe avec quelques paroissiens de Ste-Amélie. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Léon Groenchield, Amédée Pinette, Donat Landry, Azare Gagnon, Paul Pelletier et J.-R. Pinette. M. Pineau était en charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Cordélie, et six frères, Georges, de Winnipeg, Henri, de Brandon, Noé, Jean-Baptiste, Charles-Edouard et Wilfrid, de Ste-Amélie.

Remerciements

Par la voie de **La Liberté et le Patriote**, la famille Denis désire exprimer sa vive reconnaissance à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil récent, soit par bouquets spirituels et offrandes de messes, soit par visites auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles.

Un grand merci aux chantres de Ste-Rose.

Va-et-vient

M. Jean-Baptiste Denis, qui était en Colombie-Britannique durant les derniers mois, est revenu pour quelque temps chez sa soeur et son frère.

Un prompt rétablissement est souhaité à Mme Ludger Soucy, patiente à l'hôpital de Ste-Rose.

Sont de retour chez leurs parents pour quelque temps: MM. Adélard Verhaeghe, Laurent Pinette et Benoit Labelle et Mlle Doris Landry, tous employés à Sault-Ste-Marie, Ont.

Mlle Irène Pinette, garde-malade à l'hôpital de St-Boniface, passe deux semaines de vacances chez ses parents.

Félicitations à Mme Adrienne Vandenbosch, qui gagna un prix de belle valeur au bingo, à Dauphin, la semaine dernière, ainsi qu'à Mme F. Vandenbosch, qui gagna une belle lampe électrique.

Etaient en visite chez des parents au commencement du mois: chez M. et Mme Albert Labelle, leurs fille et gendre, M. et Mme Mike Sul, de St-Boniface; chez Mme Donalda Gagnon, ses soeur et beau-frère, M. et Mme Christenson, et ses cousins et cousines, MM. et Mmes J. Daigneault et Richard, tous de Winnipeg.

Les parents de Mlle Ducleaux, qui enseigne à l'école Lecoq, sont aussi venus lui rendre visite. Ils venaient de Poplar Point.

M. et Mme Gérard Lemieux et famille, de Dauphin, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Therrien.

M. Léo Therrien, employé à Winnipeg, est aussi venu ici pour une fin de semaine.

— Je ne sais pas comment on peut se dispenser d'honnêteté et de propreté, quand il ne faut qu'un coup de chapeau pour être honnête, et un verre d'eau pour être propre. — HENRI IV.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Maillardville

Mariage

Le samedi 22 septembre, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, officiait au mariage de M. Raoul-Joseph Faucher, fils de M. Ludger Faucher et de feu Mme Régina Faucher, avec Mlle Marie-Liliane Perreault, fille de M. et Mme Joseph Perreault, tous deux de cette paroisse.

Les témoins étaient Mlle Blanche Perreault, soeur de la mariée, et M. René Faucher, cousin du marié; le garçon d'honneur et la fille d'honneur, M. Hervé Perreault, frère de la mariée, et Mlle Anna Faucher, soeur du marié. M. Joseph Perreault conduisait sa fille à l'autel.

Mme R. Bellerose touchait l'orgue et chantait avec MM. Alyre et Joseph Faucher qui, alternativement, accompagnaient au violon.

Suivit un diner-buffet chez les parents de la mariée, auquel le R. P. Curé assistait.

Funérailles

Le vendredi 21 septembre décédait, à l'hôpital Ste-Marie de New Westminster, M. Edouard Godin, âgé de 72 ans. Venu à Maillardville, en 1920, M. Godin demeurait depuis un an environ chez sa fille, Mme Béatrice Moore.

M. Godin laisse quatre enfants, Béatrice (Mme J. Moore), Cécilia (Mme Hale) John et Joseph, tous de Maillardville; une soeur, Mme Louise Leblanc, d'Ottawa, et 10 petits-enfants, ainsi qu'un fils adoptif, Charles Spooner.

Il y eut des prières au salon funéraire Columbia, lundi soir, à 7 h. 30. Les funérailles eurent lieu en notre église, le mardi 25 septembre. Le R. P. Curé officiait. Les chantres étaient le V. F. Frédérick Desmarais, O.F.M., et M. Joseph Lecompte, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Les porteurs étaient tous des Chevaliers de Colomb de Langley Prairie, C.-B.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre de New Westminster.

Baptêmes

Le 23 septembre: Victoria-Anne-Marie, fille de Gilbert Braconnier et d'Anita Finnigan. Parrain et marraine, Ernest Braconnier et Claudia Finnigan.

Le 23 septembre: Jonathan Randy, fils de Peter Kolodinski et de Florette Roberge. Parrain et marraine, Lavern et Mélina Roberge.

Cercle canadien-français

Le dimanche après-midi 23 septembre, à son assemblée annuelle, le Cercle canadien-français local élisait les nouveaux officiers suivants: président, M. Toussaint Fillatrault; premier vice-président, M. Emmanuel Parent; deuxième vice-président, M. Rosaire Ross; secrétaire, Mme Agnès Dauvin; trésorier, M. Georges Perron. Les autres membres de l'exécutif sont MM. Napoléon Gareau, Henri Rougeau, Sylvio Chabot, Mme Wilfrid Croteau, MM. et Mmes Lucien Racine et Adélard Bouchard, MM. Ernest Braconnier, Uldric Charpentier et William Martin, Mmes Marie-Louise Côté, Emmanuel Parent, Gagné et Alphonse Bélanger, MM. Jean-Baptiste Goulet, Joseph Lecomte et Adélard Sauvé et Mme Emilie Gareau.

Les délégués élus pour le congrès du mois d'octobre sont M. Georges Perron, Mme Agnès Dauvin, M. Lucien Racine, Mme E. Gareau, M. Toussaint Filiatrault et M. Henri Rougeau; les substituts, MM. William Martin et Sylvio Chabot.

M. l'abbé Albert Zigmond, ancien vicaire de la paroisse, maintenant curé de la paroisse St-Joseph de Port Moody, était le conférencier spécial de cette réunion. Quoique Hongrois de naissance, il se dit "Canadien français par adoption" et toujours fort intéressé à notre cause. Les RR. PP. Albéric Fréchette et Philibert Paré, O.F.M., adressèrent aussi la parole. Le cercle recommence une année nouvelle de travail avec du sang nouveau, bien résolu à aller toujours de l'avant.

Le C.Y.O.

Le 9 septembre, le C.Y.O. élisait ses officiers suivants: président, Lévis Girard; vice-présidente, Thérèse Braconnier; secrétaire, Aline Bruneau; trésorière, Elisabeth Côté; chargé du social, Johnny Arrowsmith. Le dimanche soir 23 septembre, ils tenaient leur première assemblée. Le R. P. Sigismond Lajoie, O.F.M., principal de l'école supérieure, en est l'aumônier et le conférencier mensuel. Cette année, les conférences portent sur le sujet suivant: "Résumé de la théologie catholique". L'an dernier, il parlait des "Fréquentations".

Visiteurs

Le mardi 18 septembre dinaient chez nos Pères: M. le Dr Jacques Bousser, de Paris, délégué de la France à la convention de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique, et M. le Dr Marion, l'un des directeurs de l'université de Montréal.

Le 19 septembre, plusieurs autres médecins, dont M. le Dr Napoléon Côté, de Portneuf, P.Q., visitaient nos institutions et nos élèves dans leurs classes.

Noces de diamant, à Maillardville, de M. et Mme Willie Gaucher

MAILLARDVILLE — Le 6 octobre prochain, M. et Mme Willie Gaucher, de Notre-Dame-de-Lourdes, Maillardville, célébreront leur 60ème anniversaire de mariage.

En effet, le 6 octobre 1896, M. Willie Gaucher épousait Mlle Clara Vaugel, dans l'église St-Charles de Québec. Après de nombreuses années à Québec, ils s'établirent comme cultivateurs à Coderre, Sask., où ils demeurèrent pendant 20 ans, pour ensuite habiter Bonnyville, Alta, pendant 7 ans. En 1936, ils vinrent s'établir à New Westminster, C.-B. Ils demeurent à Maillardville, au numéro 361, Carré Laval, depuis environ 6 ans.

M. et Mme Gaucher ont donné naissance à 19 enfants, dont 14 sont vivants. Ils ont aussi 80 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants. Plusieurs de ces enfants seront présents à la fête du 6 octobre. M. Gaucher a maintenant 83 ans et Mme Gaucher 82. La famille compte deux religieuses chez les Soeurs de Jésus-Marie, à Gravelbourg, Sask., les Rév. Srs St-Amédée et Ste-Julia. Les autres enfants sont: Mme Edgar Landry (Aurore), Mme François Ouellette (Georgette); Napoléon, Donat, Roméo et Adélard, tous en Alberta; Ulric, Armand, Arthur, Eugène, Joseph et Léonard, à New Westminster et Maillardville, C.-B.

Une grand-messe d'action de grâces sera célébrée à 9 h., le 6 octobre, à laquelle le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, bénira de nouveau leur union. Il y aura ensuite une réunion de famille chez leur fils, Eugène, au numéro 3324, 4ème rue, à New Westminster.

Nos plus sincères félicitations à M. et Mme Gaucher.

Au cours d'un ralliement en préparation de la Journée des Missions, **S. Exc. Mgr Fulton Sheen**, directeur national de la Propagation de la foi aux Etats-Unis, a rappelé à l'auditoire de 2,000 personnes dans la Carnegie Hall de Pittsburgh, que 100,000 ouvriers de l'Evangile se consacrent à apporter les bienfaits du catholicisme aux païens du monde sans espoir de gain matériel.

Les motifs qui animent les jeunes travailleurs

MONTREAL — La J.O.C., après avoir poursuivi pendant un an une enquête auprès des jeunes travailleuses et des jeunes travailleurs, a décidé d'accentuer son travail d'éducation dans les milieux populaires.

Publiant, à la veille de la Semaine nationale des jeunes travailleurs, les résultats de son enquête, la J.O.C. a insisté sur le caractère constructif de celle-ci, qui se veut avant tout un instrument de travail plutôt qu'un étalage de déficiences et de constatations.

C'est ainsi que, ayant découvert que les motifs du travail chez les jeunes travailleurs, ne sont pas toujours à la hauteur de l'idéal chrétien, la J.O.C. accentuera son travail de formation par tous les moyens dont elle dispose, en particulier le Service de Préparation au Mariage, le Service de Préparation à l'Avenir, les conférences, meetings, etc. . .

Les motifs du travail

Au cours de son enquête, poursuivie auprès de 695 jeunes ouvrières et de 145 jeunes ouvriers du Québec et du Nouveau-Brunswick, la J.O.C. a découvert, par exemple, que la presque totalité des jeunes ouvriers, soit 97.2 pour cent, travaillent pour gagner de l'argent; le tiers de ceux-ci l'emploieront pour s'amuser, mais 70 pour cent pour vivre, se nourrir, se vêtir, se loger.

La moitié d'entre eux affirment par ailleurs travailler, soit pour développer leurs talents et aptitudes, soit pour servir la classe ouvrière et la société, soit pour aider à bâtir un monde plus juste, plus fraternel, plus chrétien.

Chez les filles, plus du tiers travaillent pour être mieux habillées et satisfaire leurs goûts. Le tiers d'entre elles avouent qu'elles préféreraient être du milieu professionnel ou de la classe moyenne, la plupart pour avoir plus d'argent, une minorité pour être plus en vue dans la société.

Les filles travaillent, 70 pour cent d'entre elles, pour gagner leur vie, certaines principalement pour aider leur famille, d'autres pour se préparer au mariage, mais un grand nombre aimeraient gagner plus d'argent.

Conséquences de cette situation

De ces constatations générales, la J.O.C. tire conclusion qu'il existe un manque d'intérêt quasi général pour le travail en lui-même: on travaille pour l'argent.

La J.O.C. voit dans ce fait la raison pour laquelle les jeunes changent constamment d'emploi. Elle en tire d'autres conclusions: manque de solidarité et mentalité égoïste; on ne fraternise presque pas entre compagnons de travail, chez les filles encore plus que chez les garçons. Manque de conscience professionnelle, prétend aussi la J.O.C.: 36.7 pour cent des garçons et 32.3 pour cent des filles perdent du temps sur l'ouvrage; 38 pour cent des filles arrivent en retard.

Les causes

La J.O.C. voit d'abord dans l'éducation familiale l'une des principales causes de ce désintéressement répandu. Aussi, dans une fréquentation scolaire insuffisante.

Chez les garçons, 37.6 pour cent laissent l'école à l'âge de 13 ans et 58 pour cent à 14 ans ou moins. (Chez les protestants du Québec, on n'en compte que 12 pour cent et 25 pour cent respectivement).

On constate que 55 pour cent des jeunes travailleuses ont quitté l'école à 14 ans ou moins.

Goût au travail

Parmi les autres causes, il faut considérer aussi que 42 pour cent des jeunes travailleurs ne sont pas satisfaits de leur travail, parce qu'il ne correspond ni à leurs goûts ni à leurs aptitudes. Chez les journaliers, cette proportion est de 58 pour pour cent des jeunes travailcent, lesquels représentent 55 pour cent des jeunes travailleurs.

Les garçons ne sont pas satisfaits non plus des conditions de travail: 41.8 pour cent d'entre eux travaillent à des heures irrégulières; les trois quarts s'en plaignent, comme tous se plaignent de l'automatisme, du travail à la pièce et à la chaîne, de l'organisation même du travail, centrée sur le profit et le rendement.

Près de la moitié des filles trouvent leur travail fatigant, énervant, soit à cause des heures trop longues, de la vitesse exagérée ou des poids trop lourds à soulever. Il existe aussi des raisons psychologiques, qui peuvent se résumer dans une mésentente.

Les conditions morales ne sont pas meilleures: le tiers des jeunes travailleuses lisent des magazines pornographiques, 17 pour cent se permettent "une grande familiarité avec les hommes mariés".

Solutions à apporter

La J.O.C. veut être le mouvement qui apportera la solution à ces divers problèmes et se trace le programme suivant: orientation professionnelle dès l'école et mise à la portée de tous après la sortie de l'école; fréquentation scolaire jusqu'à l'âge de 16 ans. Les services de Préparation à l'Avenir et de Préparation au Mariage seront développés dans ce but, de même que les conférences, les forums, etc. . .

L'an dernier seulement, 15,-000 jeunes ont été atteints par le Service de Préparation au Mariage et 4,000 par celui de la Préparation à l'Avenir.

La J.O.C. mettra tout en oeuvre aussi pour faire saisir l'importance de leur travail aux jeunes travailleurs et travailleuses; elle exigera alors la collaboration des patrons.

Des rencontres avec les éducateurs, parents, mouvements d'adulte seront organisées sur "la préparation au travail des jeunes travailleurs et travailleuses". La première de ces rencontres aura lieu à Sherbrooke, à la fin du mois.

La J.O.C. se développe. Elle se rapproche le plus possible et multiplie les contacts avec la J.O.C. canadienne de langue anglaise et la J.O.C. américaine.

On a augmenté le nombre des membres, à la centrale nationale, rue St-Denis. Les 100 meetings qui marqueront la Semaine nationale des jeunes travailleurs ne sont que le début d'une année active, celle du 25e anniversaire de l'organisme.

L'an prochain, l'enquête de la J.O.C. portera sur la psychologie des "gangs", selon le terme même employé par l'un des dirigeants: "gangs" des snobs, vestes de cuir, etc. . .

Victoria

Va-et-vient

Mme A. Tétrault et ses filles, accompagnées des Rév. Srs M.-St-Félix, M.-St-Damien et St-Thomas d'Aquin, partirent le 20 août pour visiter M. Philippe Tétrault, de Calgary. Après avoir passé quelques jours à Calgary, les religieuses revinrent à la Maison-Chapelle de St-Boniface. La plus jeune Suzanne résidera à Calgary, chez son frère, Philippe, pour prendre son 12e grade cette année.

Mme Tétrault continua ensuite jusque chez son fils, Marc, à Pinton, Ont.

Mme Tétrault et sa famille désirent exprimer leurs sincères remerciements pour les témoignages de sympathies et les fleurs reçus durant leur douleureux deuil.

Mort en captivité d'un Père Franciscain

HONG-KONG — Le R. P. Robert Guerra, franciscain italien arrêté par les communistes chinois en 1951, est mort dans une prison de Wûchang, en Chine centrale, en janvier 1955, a-t-on annoncé. Le religieux était âgé de 65 ans. La nouvelle a été transmise aux autorités catholiques de Hong-kong par l'ambassade suisse à Hong-kong.

AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

La Liberté et le Patriote

619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba

Ancienne adresse:

Nom ....

Adresse ....

Nouvelle adresse:

Nom ....

Adresse ....

Les créditistes espèrent triompher au Fédéral

VICTORIA — Le Crédit social est solidement implanté en Colombie-Britannique par suite des élections du 19 octobre, qui lui ont donné la plus forte majorité enregistrée depuis 44 ans, et les chefs du parti ont précisé que le prochain objectif est "Ottawa".

Le premier ministre Bennett a été réélu de même que tous les membres de son cabinet et il détient 39 des 52 sièges de la Législature, soit 11 de plus que lors de la dernière session. Il y avait quatre nouveaux sièges en jeu à cette élection.

Réjoui de ce résultat, le premier ministre a déclaré que le Crédit social espère maintenant remporter tous les 22 sièges en jeu aux élections fédérales et ainsi "étendre notre mouvement et les avantages qui en découlent à travers le pays".

D'autres représentants officiels du parti ont repris ce thème et les partisans ont entonné le refrain "A Ottawa" lors de ralliements tenus le soir des élections.

A Ottawa

Le Crédit social a élu son 39e député à la fin de la soirée quand M. Fred Sharp a été proclamé vainqueur dans la circonscription de Vancouver-Est. Son adversaire était M. Harold Thayer, secrétaire provincial du parti CCF.

Par cette victoire, le Crédit social partage les honneurs dans cette circonscription qui a droit à deux députés. C'est M. Arthur J. Turner, du parti CCF, qui a remporté l'autre siège.

M. N. Murphy, président de la ligue du Crédit social, a confirmé le fait que son parti présentera des candidats dans toutes les circonscriptions aux élections fédérales qui auraient vraisemblablement lieu au mois de juin, l'année prochaine.

Le procureur général, M. Robert Bonner, a prévenu tous les hommes politiques que le Crédit social "sera sous peu étendu à travers le Canada".

Bientôt

M. R. D. Jorgenson, ministre du Bien-être en Alberta, qui était de passage dans cette ville, a déclaré que dans un "avenir rapproché" le Crédit social aura le contrôle à Ottawa.

On a rappelé, cependant, que le premier ministre Bennett avait fait une déclaration semblable, au mois de juin dernier, quand il avait prédit, lors de la campagne électorale en Alberta, que le Crédit social ferait subir la défaite au gouvernement CCF du premier ministre Douglas. Le jour des élections seulement 3 représentants du Crédit social avaient été élus.

Avec d'autres bulletins à venir et alors qu'un siège est douteux, voici la position des partis telle que donnée par la Presse Canadienne (les chiffres entre parenthèses indiquant la position des partis en 1953):

Crédit social	39	(28)
CCF	10	(14)
Libéraux	2	(4)
Conservateur-prog.	0	(1)
Ouvrier-progressiste	1	(1)
Total	52	(48)

La revue "Notre Temps" se sépare de "Fides"

MONTREAL — L'hebdomadaire **Notre Temps**, dirigé par M. Léopold Richer, et qui depuis 3 ans était publié par les éditions Fides, propriété de la Congrégation des Pères de Ste-Croix, annonce dans son numéro de cette semaine qu'il reprend son "entière liberté".

Dans un article de première page, M. Richer déclare qu'en vertu de l'entente intervenue entre lui et la Corporation des Editions Fides il avait le privilège de reprendre le contrôle et la propriété exclusive de **Notre Temps** à n'importe quel moment.

M. Richer déclare que depuis trois semaines des articles ont été publiés et un mouvement politique a été formé "qui ont modifié du tout au tout le climat de la vie publique québecoi roist

M. Richer dit reprendre sa liberté afin de répondre à ceux qui veulent pousser la population du Québec "dans l'aventure gauchiste, progressiste et socialiste".

L'hebdomadaire **Notre Temps** est publié depuis 11 ans.

Le "Siècle des Réfugiés"

LUCERNE — Le monde actuel, malgré la haute conjoncture qui règne dans un certain nombre de pays, connait un nombre de réfugiés et de personnes ayant dû quitter leur pays tel que l'histoire ne l'a jamais vu. Et parmi ces personnes, la misère est souvent — trop souvent — très grande.

Plus de onze ans après la fin de la dernière guerre mondiale, le nombre des réfugiés n'a pas diminué, mais s'est au contraire augmenté. La guerre de Corée a jeté 3 millions de personnes sur les routes; le conflit de Palestine a obligé 800,000 Arabes à quitter leur foyer; le partage du Vietnam a forcé environ un million de personnes à émigrer. L'avènement du communisme en Chine a chassé 30 millions de personnes de leur patrie, dont 8 millions se sont réfugiés aux Indes; la séparation de l'Inde et du Pakistan a causé le déplacement de 8 millions d'Hindous et de 7 millions de Pakistanais; 700,000 Grecs ont dû quitter leur maison par suite de la guerre civile. La Finlande héberge 400,000 Caréliens des territoires cédés à l'URSS.

La seconde guerre mondiale avait en Europe seulement porté le nombre des personnes évacuées et déplacées à 25 millions, et après la fin de la guerre, ce sont 27,000,000 d'Allemands, de Baltes, de Polonais, de Hongrois, de Tchèques, de Roumains, d'Autrichiens, de Yougoslaves, qui sont venus s'adjoindre au chiffre précédemment cité.

Si l'on considère la période qui a débuté avec la guerre des Balkans en 1912 et qui se termina en 1950, on peut évaluer à 100 millions le nombre des personnes, déplacées, transplantées ou chassées de leurs pays. C'est pourquoi le XXe siècle peut bien mériter le nom de "Siècle des Réfugiés". C'est le siècle des contrastes, où l'on rencontre une misère spirituelle, sociale et intellectuelle sans précédent parmi des populations innocemment frappées.

La misère des réfugiés doit être constamment présente à nos yeux. Le Souverain Pontife, nos évêques nous le rappellent. Nous avons le devoir de persévérer dans notre aide et de collaborer ainsi avec tous les hommes de bonne volonté. Les chrétiens n'ont pas le droit de se laisser devancer par d'autres. C'est entendu que les oeuvres confessionnelles sont au travail depuis des années, sans relâcher leurs efforts. Mais elles éprouvent toujours plus de difficultés à trouver les moyens nécessaires à leur action. On dirait que le matérialisme empêche les gens de songer que la vraie charité chrétienne ne dure pas seulement un instant, mais qu'elle doit être continuelle, et ne pas se borner à un seul geste.

C'est ainsi que l'opinion publique a presque ignoré qu'au mois d'août de cette année, 170 personnes se sont réunies dans la principauté du Liechtenstein, sous la présidence de M. le professeur Dr F. K. Gokay, d'Istamboul, pour discuter du problème des réfugiés. C'était la sixième réunion de ce genre. Les participants à cette réunion, venus de quinze pays différents, ont étudié tous les aspects actuels du problème des réfugiés, et également les moyens à employer pour continuer d'intéresser l'opinion mondiale à cette question.

Les principales discussions ont porté sur la vie culturelle des réfugiés, leur intégration, l'action auprès des jeunes, ainsi que la solution à donner au problème posé par la présence de réfugiés qui n'ont plus ou pas la possibilité de subvenir à leur existence. Les solutions techniques et scientifiques ont été comparées avec les expériences faites. L'improvisation qui, au début, avait présidé à nombre de solutions doit faire place à des solutions définitives et durables.

Cette session de Vaduz a donné l'impression d'un travail toujours plus utile en faveur des réfugiés. Les organisations catholiques y étaient également représentées. La maison princière du Liechtenstein fit preuve une fois de plus de sa bienveillance envers la société qui s'occupe du problème des réfugiés, et dont le siège est à Vaduz.

L'Heure de saint François sera diffusée en français

MONTREAL — Le dimanche 7 octobre commencera la diffusion d'un nouveau programme radiophonique hebdomadaire, "l'Heure de saint François". C'est la version française du programme anglais "The Hour of St. Francis", qui jouit d'une grande popularité aux Etats-Unis et au Canada, où il passe chaque semaine sur plus de 600 postes.

Le public canadien-français devra ces nouvelles émissions au Tiers-Ordre de saint François de l'obédience des Pères Capucins, grâce à la bienveillante autorisation et collaboration des Pères Franciscains de Los Angeles, qui dirigent le programme anglais depuis dix ans.

Au Canada, "L'Heure de saint François" sera réalisée par le poste CKAC, de Montréal, et diffusée par plus de trente postes dès le commencement des émissions.

Composée de sketches d'un quart d'heure sur des événements de la vie courante, des histoires vécues, des faits palpitants, des scènes de la vie familiale, ce programme sera d'un vivant intérêt pour le grand public.

Les divers postes de radio annonceront à leurs auditeurs l'horaire de ce programme chaque semaine à partir du 7 octobre prochain.

La centrale atomique du pays débute sous un ciel hostile

DES JOACHIMS, Ont. — Vengeance des éléments, ou symbole d'une ère nouvelle qui, à l'instar des précédentes, doit naitre parmi les épreuves et les difficultés; d'un progrès dont le prix est la victoire sur la nature?

La pluie torrentielle qui s'est abattue sur la cérémonie au cours de laquelle furent retournées les premières pelletées de terre à l'endroit où s'élèvera la première centrale d'électricité d'origine atomique, rendait plus impressionnant encore le caractère symbolique de cet événement. Elle rappelait fort opportunément à l'homme que, quels que soient les progrès de la science et de la technique, il devra toujours lutter contre les forces de la nature.

Tout était symbole à cette cérémonie. Et le plus frappant de tous peut-être, bien qu'aucun discours ne l'ait souligné, c'était celui de la continuité de l'effort humain à résister aux éléments.

De hautes personnalités canadiennes et étrangères se trouvaient réunies, à peu de distance de l'endroit où, en 1613, Samuel de Champlain perdit son astrolabe. C'est au pied des rapides Des Joachims, aujourd'hui disciplinés par l'homme, que le premier explorateur blanc de la haute vallée de l'Outaouais avait dû rebrousser chemin pour revenir vers ce qui devait être Ottawa et, de là, à Montréal puis à Québec.

Peu de changement

La nature est restée à peu près ce qu'elle devait être il y plus de 300 ans. Certes, il y a des villes et des villages, des terres cultivées et des industries variées, des barrages et des centrales d'électricité, des routes et des ponts dans cette vallée. Mais la nature est à peine entamée, elle est restée intacte en maints endroits, au point de donner l'impression que, s'il revenait aujourd'hui, Champlain retrouverait le même fleuve, la même forêt, les mêmes collines.

L'homme dans la lune avant la fin du siècle

ROME — "Avant la fin de ce siècle, l'homme prendra pied sur la lune", a affirmé le professeur F. Durant, des Etats-Unis, président de la Fédération internationale d'astronautique, à l'occasion du 7e congrès international d'astronautique qui s'est ouvert à Rome et réunit 350 délégués de 23 pays, y compris l'URSS.

Le professeur Durant a annoncé que toutes les associations d'astronautique adhérant à la Fédération internationale d'astronautique s'étaient engagées à collaborer activement avec les savants, durant l'année géophysique internationale (juin 1957 à décembre 1958), notamment, en organisant des groupes d'experts qui suivront les orbites des satellites artificiels et publieront les informations recueillies grâce à ce nouveau mode d'exploration de l'univers.

Selon le professeur Durant, des satellites occupés par l'homme devraient pouvoir parcourir, d'ici une dizaine d'années, des orbites autour de la terre et, d'ici 25 ans, des fusées pourraient être lancées autour de la lune.

Parmi les rapports attendus avec le plus d'intérêt au congrès international d'astronautique figure celui de la Société américaine de constructions aéronautiques qui a annoncé qu'elle lancerait le premier satellite autour de la terre, mais on attend aussi les interventions des trois savants qui constituent la délégation soviétique, et qui pourraient, dit-on, faire des révélations sensationnelles.

Programmes de TV anglais et italiens captés en Esthonie

PARIS — Un téléspectateur de Tallin, Esthonie, a capté à plusieurs reprises des programmes diffusés par Londres, Rome et des postes Suisses et Tchécoslovaques, annonce l'agence Tass.

L'agence précise que l'amateur de télévision esthonien, qui possède un poste "Leningrad T-2", y a ajouté un petit amplificateur de deux lampes et a utilisé une antenne formée de deux oscillateurs en croix.

— Montrer honnêtement le chemin à celui qui s'égare, c'est comme lui laisser allumer son flambeau au nôtre, qui n'en éclaire pas moins pour avoir allumé le sien. — ENNIUS.

Messe pontificale à Saskatoon à l'occasion de la fête des SS. Martyrs

SASKATOON — Plusieurs dames de la paroisse ont bien voulu sacrifier quelques loisirs, afin d'aider M. l'abbé Morand à nettoyer l'église pour les fêtes qui ont eu lieu les 24, 25 et 26 septembre.

Des exercices préparatoires eurent lieu, ces trois jours, pour la grande fête des SS. Martyrs Canadiens. Une grand-messe pontificale fut célébrée, le 26, à 8 h. du soir, par S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, pour clôturer la fête.

Convention provinciale

La convention provinciale qui eut lieu à Prince-Albert, les 11 et 12 septembre, avait pour thème "L'éducation des parents aux enfants". LL. EE. NN. SS. M. C. O'Neill, L. Blais et F. Klein et M. l'abbé D. O'Donnell prononcèrent à cette occasion des causeries intéressantes sur le rôle éducationnel des parents.

Assemblée des Dames de la Ligue

La première assemblée des Dames de la Ligue eut lieu au presbytère, le 9 septembre. Mme A. Couture présidait. La nouvelle secrétaire, Mlle M. Perron, lut le rapport. M. l'abbé A. Ouellet fit la prière. Il sera le directeur spirituel pour l'année. Un nombre de dames très prometteur y assistait.

Après discussions diverses, il fut décidé qu'un don sera fourni pour la bourse d'étude donnée chaque année à un étudiant ou étudiante dévoué au service social.

Mme Raymond Marcotte fut déléguée à la convention provinciale qui eut lieu à Prince-Albert. Mme A. Couture, présidente, y assista également.

Le Cercle Riversdale, avec Mme Alfred Normand comme capitaine, a décidé de faire rafler, au début de l'automne, une jolie couverture de laine, un tapis de laine renversable, ainsi que des cigares et cigarettes, don d'un généreux paroissien.

De même, un thé eut lieu le 27 septembre à la Baie d'Hudson, sous les auspices des dames du Cercle Riversdale. Les noms des gagnants de la rafle seront connus plus tard.

Tisdale

Réunion mensuelle

Le jeudi 13 septembre au soir, la réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue dans la demeure de Mme W. Hartnett. L'assemblée débuta par la prière. On fit ensuite lecture des minutes de l'assemblée précédente, de la correspondance et des rapports.

On discuta des activités d'automne et on en décida les programmes.

Il fut aussi décidé d'organiser un shower d'articles au bénéfice de la famille de M. Léo Fach, durement éprouvée par un incendie qui ravagea sa maison.

La réunion se termina avec la prière et la bénédiction du R. P. G. Van Vynckt, P.S.M. Il y avait 14 membres présents, ainsi qu'un visiteur.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes J. Wylie, J. Shannon et L. Mireau.

Les Soeurs de la Sagesse sont à l'oeuvre à Léoville

LEOVILLE — Le 14 septembre arrivèrent à Léoville deux religieuses de la Sagesse: les Rév. Srs Joseph-Marie de l'Eucharistie et Claude de l'Enfant-Jésus. Deux autres de leurs compagnes arriveront sous peu. Ces religieuses prennent la direction de l'hôpital local.

A ce sujet, notre curé faisait remarquer la semaine dernière que les Filles de la Providence et les Soeurs de la Sagesse personnifiaient deux aspects de la vie de Notre-Seigneur: le zèle pour l'instruction chrétienne de la jeunesse et la compassion envers les malades.

La paroisse de Léoville est heureuse de posséder ces deux communautés religieuses et souhaite aux nouvelles religieuses la plus cordiale bienvenue.

Personnel enseignant

Le 30 août, l'école de Léoville ouvrait ses portes à une jeunesse ardente et heureuse. Les professeurs pour l'année 1956-57 sont: la Rév. Mère St-Victorien, supérieure des Filles de la Providence, qui est chargée des élèves de la 1ère année; Mlle Claire Thibault, de Fairholme, 2ème année; Mlle Maria Paquette, de Léoville, 3ème année; la Rév. Mère Marie-Reine, 4 et 5èmes années; M. Maurice Lévesque, de Prud'homme, 5 et 6èmes années; la Rév. Mère Bernadette-Marie, 7 et 8èmes années; Mme Gilberte Bouchard, 9 et 10èmes années; la Rév. Mère Marie-Madeleine, en charge des 11 et 12èmes années et principale de notre école du village.

Meadow Lake

Funérailles

Une messe de Requiem fut chantée, le mardi 17 septembre, par le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., pour Mme Bella-Rose Fiddler, décédée le 13 septembre à l'hôpital University, à Edmonton. Mme Fiddler était âgée de 44 ans.

La défunte laisse dans le deuil ses 2 frères, Charles et Alex. Pambrun, et 3 soeurs, Maria, au couvent du Bon-Pasteur à Halifax, Flora et Harriet, de Meadow Lake, ainsi que 3 garçons, Albert et Clarence, de Robb, Alta, et Kenneth, de Fost, Alta.

Les porteurs étaient MM. Jos. Lanoue, Irvin Johnson, Sam Laroque, Frank Green, Maurice Lussier et Bill Fiddler.

Çà et là

Mme Kirby revient d'une visite de deux mois chez ses fille et gendre, à Marshall. Elle reçut dernièrement son garçon, James, et son épouse, de Comox, Victoria, C.-B.

La réunion des membres de la "Teachers' Institute" a eu lieu le 21 septembre, à Meadow Lake. Font partie de cette association: Dorintosh, Rapid View, St-Cyr et Neeb.

Butte St-Pierre

Soirée familiale

Une autre belle soirée familiale eut lieu en la salle paroissiale, le dimanche 16 septembre. Les gagnants de la partie de cartes, dirigée par MM. Roland Brassard et Louis de Montarnal, furent Mlle Lucille Bouvillier, Mmes Jean Désilets et Agnès Guy, MM. Raymond Régnier, Claude Bertrand et Henri Bilodeau. Mme Rolande Désilets, aidée de plusieurs autres dames et demoiselles, était en charge du goûter.

Les chants furent rendus par MM. Louis de Montarnal et Paul Béliveau et par Mlles Jacqueline et Louise Brassard, Paulette et Juliette Béliveau. M. Paul Béliveau accompagnait à la guitare. On termina la soirée par le chant O Canada.

Notre-Dame-des-Victoires, Québec

Reconnaissante de la victoire remportée sur les Anglais en 1690, la colonie française voua à Notre-Dame-de-la-Victoire cette église commencée en 1688. Une autre attaque anglaise ayant échoué en 1711, le vocable devint Notre-Dame-des-Victoires. Cette attachante petite église est un des joyaux du trésor historique de Québec.

L'autel est adossé à un précieux mur de bois sculpté. Des bannières et un rétable doré représentant des fortifications évoquent l'histoire de Notre-Dame-des-Victoires. D'intéressantes peintures et des souvenirs uniques couvrent les murs latéraux.

On accède à l'église par la typique Place Royale, lieu de marché au 17e siècle.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec. 106, Grande-Allée, Québec)

M. M. Corbeil, de Jackfish, épouse Mlle Rose Hamel à St-Hippolyte

ST-HIPPOLYTE — Le mardi 17 juillet, en l'église de St-Hippolyte, Mlle Rose-Anne Hamel unissait sa destinée à celle de M. Maurille Corbeil, fils de M. et Mme Louis Corbeil, de Jackfish. M. l'abbé L. Forget bénissait le mariage. Mme Philippe Lepage touchait l'orgue.

La mariée entra au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de taffetas recouvert de tulle et boléro en dentelle. Son long voile était retenu par une tiare de fleurs. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

La fille d'honneur, Mlle Bertille Corbeil, soeur du marié, portait une longue robe de taffetas bleu recouvert de tulle et dentelle. M. Arthur Hamel, frère de la mariée, servait comme garçon d'honneur.

A cette occasion, la mère de la mariée revêtait une robe noire avec accessoires blancs, et Mme Louis Corbeil, une robe bleu marine. Toutes deux portaient des corsages de roses.

Après la cérémonie religieuse, un diner fut servi à la salle de Meota, où le toast fut porté par M. l'abbé L. Forget, auquel répondit le marié.

Le soir, tous se sont rendus à Meota pour la danse des noces.

Les nouveaux époux résideront sur leur ferme, à Cavalier.

St-Brieux

Va-et-vient

M. et Mme J.-B. Toullelan et leur fils, Armand, ont visité leur fille et soeur, Mme Louis Ferré, et sa famille, de Zenon Park.

M. et Mme Armand Vandall et leurs enfants, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme W. Vandall, pour la fin de semaine. M. Stanislas Tétreault les accompagnait.

M. Jean Morvan est revenu chez lui, le vendredi 7 septembre.

Mlle Angèle Dubois, garde-malade à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale, a passé quelques jours de vacances au presbytère. Elle a eu la fâcheuse expérience de se faire piquer par une guêpe, un jour qu'elle était au jardin.

M. Marcel Gallays, fils de M. et Mme Alexis Gallays, s'est fracturé un os de la cheville; il aura la jambe dans le plâtre pendant six semaines.

M. et Mme Charles Nie, de Pomona, Cal., sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes A. Nie et F. Voz.

M. et Mme T. O. Morton et leurs enfants nous ont quitté pour aller demeurer à Melfort. M. Morton était en charge de la Beaver Lumber. Il est remplacé par M. Myron Sharley, arrivé avec sa famille le 14 septembre.

Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé, fit la présentation d'un missel, de la part des Chevaliers de Colomb, à M. Marcel Creurer, fils de M. et Mme Paul Creurer, à la messe dominicale du 16 septembre. Marcel part prochainement pour le collège de Gravelbourg. Le R. P. Rivard le remercia pour tous les services qu'il a rendus comme enfant de choeur, et il l'encouragea à donner le bon exemple en continuant de bien servir la messe toutes les fois qu'il le pourra.

Baptêmes

Richard-Brian, fils de M. et Mme F. Malenski, né en avril 1955.

Donald-Joseph, fils de M. et Mme Bernard Allen, né le 20 juin.

Francine-Anne-Marie, fille de M. et Mme Marcel Thomas, née le 15 août.

Paul-Joseph, fils de M. et Mme Lucien Fagnou, né le 21 août.

Marcel-Joseph, fils de M. et Mme Joseph LeGatt, né le 28 août.

Gravelbourg

Le 20 septembre avait lieu, à l'hôpital St-Joseph, l'assemblée annuelle des dames patronesses. A cette occasion, il y eut élection de l'exécutif: présidente, Mme Jean Langelier; vice-présidente, Mme Léo Fauchon; 2ème vice-présidente, Mme Juliette Doll; secrétaire, Mme Alphonse Bourgeois; trésorière, Mme Paul Warbeck.

M. et Mme Laurent Mondor et leurs 2 enfants, Mme Albert Martin et ses 3 enfants, tous de Willow-Bunch, rendirent visite à Mlles Antoinette et Diane Martin, pensionnaires au couvent Jésus-Marie.

Le docteur et Mme Rosario Morin sont revenus d'un voyage à Banff, Vancouver et Jasper. Le docteur assista à une convention médicale.

M. et Mme René Fauchon et Gérald ont passé la journée du 16 septembre chez leurs parents, M. et Mme Léo Fauchon.

M. et Mme Léonard Chénard et leurs 3 fillettes ont passé quelques jours chez leurs parents, MM. et Mmes D. Chénard et Lucien L'Heureux. Ils retournèrent par le Lac Pelletier et Cadillac, afin d'y visiter leurs frères et familles, MM. et Mmes Jean et Emile Chénard, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Il y aura une vente de pâtisserie au profit des Rév. Soeurs du Précieux-Sang, le 29 septembre.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

24-500-27P.

Willow-Bunch

Baptêmes

Le samedi soir 22 septembre eut lieu, à l'église, le baptême de M. Norman Joseph Pynten, baptisé par M. l'abbé Armand Guenette. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Jacques Rabaud.

Le 23 septembre: Brenda-Marie, fille de John McKillops et de Juliette Balaux. Parrain, M. Marcel Balaux; marraine, Mme Rose-Anna Balaux.

Correction

Parmi les dix enfants que Mme Arthur Pelletier laisse dans le deuil, tel que rapporté ici la semaine dernière, il aurait fallu mentionner M. Philippe Pelletier.

Va-et-vient

M. André Pelletier, d'Alberni, C.-B., petit-fils de Mme A. Pelletier, est actuellement chez ses grands-parents, pour quelque temps, pour aider aux travaux de la moisson.

MM. et Mmes Jean et Louis Campagne et familles, de Moose Jaw, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne, et à leur frère, Georges, qui est parti le jeudi 20 septembre à l'université de Saskatoon, prendre un cours commercial.

M. Guy Boulianne est parti pour l'université d'Edmonton, prendre un cours de 4 ans en éducation physique.

M. H. Sauvé, de Montréal, est venu rendre visite à des parents et amis de Willow-Bunch, dernièrement.

M. et Mme Johnny Blais, de North Battleford, sont venus voir leurs parents, M. et Mme Phillias Blais, dernièrement.

M. et Mme W. J. McKillops, de Régina visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme O. Lespérance.

M. et Mme Adam Dosch et leur fils, Marvin, accompagnés de M. l'abbé A. Guenette, sont allés à Gravelbourg, le dimanche 23 septembre, pour affaires.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. H. Crawford et R. Caron, Mmes M. Short, W. Cayer, Irène Thorhang, Alga Philippon (un garçon), Alphonse Lafrenière, D. Cayer et Peter Haugen, de Little Woody, et Mlle Dorraine Gosselin.

Mme Philippe Cayer est sortie de l'hôpital, dernièrement.

Mme E. Vandevelde, de Wolseley, est décédée après une longue maladie

WOLSELEY — Le 15 septembre, Mme Edouard Vandevelde (Hélène Vanaelst) est décédée à Weyburn, après plusieurs années de maladie. Née en Belgique en 1884, elle épousa M. Edouard Vandevelde en 1905. L'année suivante, ils vinrent s'établir sur une ferme, à l'ouest de Wolseley.

De leur union, trois enfants sont nés. Ce sont Marguerite (Mme Frank Gilbert), Eva (Mme Jos. Ruzicka), de Wolseley, et Marie, de Régina.

Elle compte aussi un frère, Oscar, de Régina, un autre frère et une soeur, en Belgique.

Son mari la précéda dans la tombe le 4 août 1949.

Le service fut chanté par M. l'abbé L. Savoie, curé. Les porteurs étaient MM. Edouard et Bruno Couekuyt, John et Andrew Schneider, Edward Gilbert et Albey Dureault.

Va-et-vient

Le R. P. M. St-Jacques, O.M.I., de Kenora, Ont., passa la semaine chez M. l'abbé L. Savoie.

Mme J. Bourrée, de Mazenod, visita ses filles, Thérèse et Marguerite (Mme Keith).

M. et Mme George Young et famille, de Régina, étaient de passage en fin de semaine chez M. et Mme Francis Coueslan.

M. et Mme Avila Chabot, de Ferland, et M. l'abbé A. Chabot, de Mazenod, s'arrêtèrent visiter M. et Mme Emile Tourigny, au retour de leur visite des provinces de l'Est.

Mlles Lorraine Dureault et Adeline Pitre, de Régina, passent leurs vacances chez leurs parents.

Mlle Carmelle Dureault, étudiante garde-malade chez les Soeurs Grises de Régina, vint en fin de semaine chez ses parents.

Nos malades

Sont hospitalisés: M. Adrien Coueslan, Mmes Eugène Laverdière et Florence Anderson.

Sedley

Çà et là

M. Hermas Coupal est arrivé par avion de Vancouver.

M. l'abbé J.-M. Heinrich, curé, s'est rendu à l'aéroport de Régina pour rencontrer M. l'abbé A. Knauff, curé de Shaunavon, Sask., qui vient de passer trois mois de vacances en Allemagne. Ils passèrent la fin de semaine au presbytère. Quelle ne fut pas la joie des paroissiens lorsque, le dimanche à la grand-messe, M. l'abbé Knauff s'est mis à jouer à l'orgue, car nous n'avons pas d'organiste depuis quelque temps. M. l'abbé A. Guenette, qui le remplaçait à Shaunavon, est venu les chercher.

M. Laurent Abello se remet de son opération à l'oeil. Il partira sous peu poursuivre ses études au séminaire des Pères Jésuites, à Guelph, Ont., tandis que son frère cadet, Louis, est parti pour le séminaire St-Augustin de Toronto. Laurent et Louis sont les fils de M. et Mme John Abello, de Lewvan. Aux deux jeunes gens, nous souhaitons bonne chance et persévérance dans leurs études.

M. Mathieu Dupuis assistait dernièrement au mariage de M. et Mme Robert Barré, à Willow-Bunch.

Mlle Anita Brosseau, g.-m.g. à l'hôpital Hope de Montréal, a passé quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Helfer.

Mme Paul Gervais a eu la visite de son beau-frère, M. le Dr Ferdinand Brosseau, de Montréal, en route vers Jasper, Alta, pour participer au congrès des médecins de langue française.

L'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mercredi soir 19 septembre au rez-de-chaussée de l'église. La date du souper annuel est le 14 octobre. Qu'on se le dise, venez en grand nombre.

Mme Thérèse Desautels, MM. Paul et Raoul Gibeau sont allés à Régina pour assister aux funérailles de leur mère, Mme S. Gibeau.

M. et Mme Paul Ouellette, de Cold Lake, Alta, et Mme Léa Gibeau, de Cluny, Alta, sont venus aussi assister aux funérailles de Mme Gibeau.

M. Olivier Desautels a fait ses adieux à ses parents et amis pour se rendre à Port Alberni, C.-B.

Avec l'ouverture des classes, nous retrouvons tous nos instituteurs et enfants aux écoles.

M. Raoul Hamelin est allé à l'école rurale de Vibank; Mlles Françoise Lussier, Blanche et Jocelyne Béchard, au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg; Mlle Lorraine Béchard et sa cousine, Mlle McEwan, au couvent de Bellegarde; Mlles Hélène et Jeanne et M. Robert Baker, au couvent de Forget; MM. Joseph Longpré et Kenneth Deck, au Campion de Régina; Mlle Yvette Desautels, à l'académie du Sacré-Coeur de Régina; M. Claude Desautels à Wilcox; MM. Clément Béchard, Bernard Lussier, Robert Béchard, fils de M. Paul Béchard, et Robert Béchard, fils de M. René Béchard, au collège de Gravelbourg.

Nos malades

Ont été hospitalisés dernièrement: Mme Adam Womaberger et M. Sévérin Béchard.

M. Wilfrid Béchard est encore à l'hôpital.

Bazar à Peterson, le dimanche 28 octobre

PETERSON — Notre bazar paroissial aura lieu le dimanche 28 octobre, au soubassement de l'église Ste-Agnès. Deux repas au poulet seront servis. Il y aura aussi parties de bingo, pêches pour enfants et vente d'articles divers.

Nous invitons nos amis des paroisses voisines à nous visiter ce jour-là.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Dauvin et famille, ainsi que Mme Yves Julé, étaient en visite chez des amis de Prud'homme.

M. et Mme Emile Détillieux et leur fillette, Louise, se rendirent à Domremy pour y visiter des parents.

M. et Mme Alain Tremel firent un voyage à Marcelin pour y visiter un oncle et sa famille.

M. et Mme Laurent Lepage et famille visitèrent de la parenté à Vonda.

M. et Mme Robert Dauvin et famille passèrent le dimanche 16 septembre à visiter leurs parents de St-Denis et de Saskatoon.

M. et Mme Jérôme Félix se rendirent dernièrement à Saskatoon, afin de visiter leur père malade à l'hôpital St-Paul.

Nos malades

Mme Pete Julé a été hospitalisée pendant une semaine à Humboldt.

La petite Katherine Grunow passa deux semaines à ce même hôpital, ainsi que le petit Victor Dauvin, qui est là depuis un mois.

Frenchville

Çà et là

Mme Daniel Ruest est de retour, après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Ponteix.

Les classes ont recommencé le mardi 4 septembre, avec deux religieuses du couvent de Ponteix en charge.

M. et Mme Yves Briand et Paulette, de Val Marie, étaient de passage chez M. André Goddu, la semaine dernière.

Mlle Michelle Goddu s'est rendue à Ponteix pour commencer ses études au couvent.

Baptêmes

Marie-Laurette-Joanne, fille de M. et Mme Hector Ruest, née le 13 août. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Luron, de Ponteix.

Marie-Annette-Cécile, fille de M. et Mme François Goddu, née le 25 août. Parrain et marraine, M. et Mme André Goddu.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La semaine dernière, nous avons eu la visite de personnages de marque au poste CFNS: ce fut d'abord M. Roger Lemelin, l'auteur canadien-français renommé de la "Famille Plouffe", qui a bien voulu consentir à se faire interviewé et qui nous a annoncé que trois membres de la fameuse famille Plouffe passeraient à Saskatoon, le 27 septembre. Il paraît que nous aurons le plaisir de faire la connaissance de la sympathique Maman Plouffe (Amanda Alarie), du beau Guillaume (Pierre Valour) et de Jeanne Labrie, la charmante fiancée de Napoléon (Thérèse Cadorette).

Nous eûmes ensuite la visite du R. P. E. Messier, S.J., de Montréal, de passage à Saskatoon; ce dernier s'est également prêté à une interview très intéressante concernant les immigrants. Et puis, le nouveau curé de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens, M. l'abbé A. Ouellet, est venu nous saluer et faire la connaissance des membres de notre personnel.

Vous avez, sans doute, entendu une nouvelle voix sur les ondes de CFNS, depuis quelques jours. C'est celle de notre nouvel annonceur, M. Jean Hardenne, qui remplace M. Paul Boisjoli, qui nous a quittés pour entrer au séminaire de St-Boniface. Jean a déjà très bien appris à se tirer d'affaire avec tous les boutons et les secrets de la consolette.

Et depuis que Jean Papen est retourné au séminaire de Montréal, c'est "Lisette", l'amie des petits, qui le remplace à l'émission "Pour les bambins". Si on en juge par les nombreuses lettres que "Lisette" reçoit, elle doit avoir beaucoup de petits auditeurs. Bravo, Albertine! car, vous l'aurez deviné, c'est bien Albertine Lepage qui se cache sous le nom de "Lisette".

Notre gérant se remet petit à petit de la légère crise cardiaque dont il a été victime au début du mois. Nous espérons que le mieux se continuera et que le "Papa" de la petite famille de CFNS pourra bientôt reprendre ses occupations comme par le passé.

Nos auditeurs se demandent peut-être quand nous ferons publier le nouvel horaire pour la saison d'automne et d'hiver. Eh bien, ce sera pour très bientôt. Si nous avons tardé à le publier, c'est qu'il s'est produit tellement de changements à l'horaire, ces derniers temps, qu'il en aurait presque fallu un nouveau chaque semaine. Donc, encore quelques jours de patience. En attendant, ne manquez pas d'écouter vos programmes favoris: "Un homme et son péché", à 6 h. 45, heure avancée, et "Je vous ai tant aimée", à 11 h. 45 a.m., du lundi au vendredi.

Mariage Lebel-Commodore célébré à Val Marie, Sask.

VAL MARIE — Le lundi 13 août, à 10 h. du matin, eut lieu, dans notre église, le mariage de Mlle Barbara Commodore, fille de M. et Mme William Commodore, avec M. Raymond Lebel, fils de M. et Mme Ephrem Lebel. M. l'abbé O. Lemay, curé, donna la bénédiction nuptiale et, après l'échange des anneaux, célébra la sainte messe à l'intention des nouveaux époux.

Aux accords de la marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'un joli costume gris avec accessoires blancs et portait un corsage de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Marie-Claire Lebel, soeur du marié, était vêtue d'un costume bleu pâle avec accessoires blancs. Elle portait un corsage de roses jaunes.

Le garçon d'honneur était M. Jimmy Commodore, frère de la mariée.

Après la cérémonie, la réception eut lieu chez les parents de la mariée. Un délicieux diner fut servi.

Dans l'après-midi, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Val Marie.

Va-et-vient

Mme Marie Crandell, de Red Deer, Alta, est en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme C. Wanlin, et chez d'autres parents, M. et Mme Prosper Pinel, ainsi que chez ses amis, MM. et Mmes Dan et Orphile Legault, dernièrement.

M. et Mme Joe Wanlin et famille, de Whitewater, Mont., ont visité leurs parents, le dimanche 23 septembre.

M. et Mme Chester Kinshella et famille, de Saco, Mont., étaient en visite chez M. et Mme Hector Bellefeuille et famille, dimanche dernier.

MM. Gérard et Fernand Massé, de Ferland, visitèrent leur père, M. Alfred Massé, et leur soeur, Mme Joe Sincenne, dimanche dernier.



Mariages Zien-Robert et Robert-Fryez célébrés le 8 septembre à Montmartre

MONTMARTRE — Le samedi 8 septembre, à 10 h. du matin, dans l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, M. l'abbé J.-A. Foisy bénissait le double mariage de Mlle Jeannine Robert, fille de feu M. Donat Robert et de Mme Alice Robert, avec M. Frank Zien, de l'Allemagne, et de Mlle Clara Fryez, fille de M. et Mme Daniel Fryez, de Candiac, avec M. Raymond Robert, fils de feu M. Donat Robert et de Mme Alice Robert.

Jeannine entra au bras de son parrain, M. Hercule Robert. Elle était vêtue d'une robe blanche, longueur trois-quarts, avec jupe de crinoline et tulle brocade sur satin et corsage en dentelle émergeant en pétales de satin et recouvert d'un boléro et avec manches longues se terminant en pointes de lys. Son voile court était retenu par une couronne garnie de paillettes et de perles de satin.

Clara, accompagnée de son père, était vêtue d'une robe blanche trois-quarts. La jupe de satin bouffante était ornée de délicats appliqués de dentelle avec boléro de dentelle. Son voile court était retenu par une couronne de simili-perles et de paillettes.

Les deux mariées tenaient chacune un missel garni de bourgeons de roses.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Céline Robert et Nancy Hewalo, étaient revêtues de robes trois-quarts, genre ballerine en tulle de teinte vert pâle et rose. Leurs bouquets étaient composés d'asters jaunes et blancs.

MM. Léonard Vertefeuille et Rémi Sauvé étaient garçons d'honneur et servaient aussi de témoins aux deux mariés.

Des cantiques de circonstance furent chantés par Mme Gérard Girardin et quelques jeunes filles.

Après la cérémonie, une cinquantaine de parents des deux couples se rendirent à la salle paroissiale, délicatement décorée pour la circonstance, afin de prendre part à un délicieux dîner. La table des mariés étaient garnie de deux gâteaux à trois étages. Toutes les tables étaient ornées de fleurs naturelles. Un souper fut aussi servi au même endroit, à plus de 250 invités.

M. le Dr Préfontaine agissait comme maître de cérémonies. Plusieurs discours de félicitations furent prononcés, auxquels les mariés répondirent avec émotion. Le toast aux mariés fut porté par M. John Duke, de Candiac. Les nouveaux époux reçurent de riches et nombreux cadeaux.

Outre les nombreux invités de Montmartre, nous remarquions des visiteurs de Sorel, P.Q., Saskatoon, Régina, Edmonton et Candiac.

La journée se termina par une soirée à la salle Beauchemin. Ensuite, les deux couples partirent en voyage de noces vers la Colombie-Britannique.

Les repas de noces furent préparés et servis par les dames de l'Autel, au profit de cette organisation.

Va-et-vient

Mme Alexis Colliou et Mlle Dorothée Colliou, de St-Laurent, Man., ainsi que Mlle Rose et M. Louis Colliou, d'Ottawa, Ont., étaient en visite chez M. et Mme Emile Rainville, dernièrement.

M. le Dr Lionel Préfontaine s'absenta quelques jours pour assister à la convention des médecins de langue française, à Jasper, Alta.

M. et Mme Hercule Perras passèrent quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Hervé Perras.

M. et Mme Jim Coady (Jocelyne Rioux) sont déménagés à Moose Jaw.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissements à MM. E. Perras et V. Coupal et à Mmes K. Perras et M. Ecarnot, qui sont patients à l'hôpital.

Saint-Hubert

Çà et là

Le 19 septembre, M. l'abbé R. Ducharme, de Gravelbourg, était de passage au presbytère. Il fit l'enregistrement de deux chansons françaises, chantées par les élèves de l'école de St-Hubert, qui passeront sur les ondes de CFRG prochainement.

M. Arthur Gérard est à l'hôpital de Whitewood depuis une semaine. Son état de santé s'améliore.

Mlles Madeleine et Marguerite Lalumière, de Montréal, ont rendu visite pendant une semaine à M. et Mme N. Chauvaux, de l'hospice Jeanne d'Arc.

Les autres visiteurs, depuis deux semaines, furent M. et Mme Louis Dureault et leur fille, Diane, de Wolseley.

Les enfants de l'école du village ont fêté M. le curé en son anniversaire de naissance. Un charmant petit programme fut organisé et il amusa beaucoup celui qui en fut le héros.

Toutes nos félicitations à Mlle Astrid Deremiens, gagnante d'une bourse du Département d'Education.

Mme E. Assailly est de retour d'un séjour de plusieurs mois à St-Jérôme, P.Q. Elle est accompagnée de sa fille, Mme E. Paquin.

Mme Liliane Martin, M. et Mme Pat. Martin et un de leurs enfants, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme H. Fradette.

M. et Mme Roland Clément et leurs enfants, d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Germain Maguet, de Montréal, rendaient visite à leurs parents.

M. et Mme Nil Deremiens étaient de passage chez Mme Alice Deremiens, en route pour Flin Flon.

Mlles Paulette Deremiens et Simone Henuset, de Pipestone, étaient en visite chez M. et Mme E. Deremiens.

La chasse est ouverte, mais nous ne mentionnerons pas nos chasseurs qui sont revenus brodouille.

Périgord

Va-et-vient

Mlle Alice Mathieu, de Calgary, Alta, est en visite chez ses parents, M. et Mme Alphonse Mathieu.

Sont venus passer le jour de la fête du Travail chez leurs parents: Mlles Madeleine et Marthe Dubé, de Prince-Albert, et M. Louis Coza, d'Edmonton, Alta.

Mlle Rose Pelletier est partie travailler chez son frère, à Vermillion, Alta.

Mlle Françoise DesRoches est partie à l'école normale de Saskatoon.

M. Jean-Marie Bossé, de Churchill, Man., est venu faire ses récoltes sur sa ferme.

Mlle Joan DesRoches est partie enseigner à Uranium City, Sask.

M. Yvon Dubé, de la Police Montée, de Régina, est en visite chez ses parents, M. et Mme Zénon Dubé.

Mme Hercule Plante, accompagnée de Mme Roméo Plante et de sa famille, est partie rejoindre M. Roméo Plante à Prince George, C.-B., pour l'hiver.

Mme Henri Pelletier, de Prince George, C.-B., est en visite chez M. et Mme Marc Pelletier.

Mlles Irma et Fernande Pelletier sont reparties travailler à Quesnel, C.-B.

Nos écoles ont ouvert leurs portes avec M. Marcel Lévesque, enseignant la grande classe, et Mlle Aline Lévesque, prenant la petite classe.

Le R. P. J.-A. Robveille, P.S.M., accompagné de Mlle Marie Senez, de M. et Mme Albert Choquette et de Robert, est allé à Prince-Albert pour affaires, la semaine dernière.

Mlle Mariette Patenaude passa un séjour à l'hôpital de Kelvington, ainsi que M. Roland Bassé.

Naissance

M. et Mme William DesRoches sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous le nom d'Evangéline.

Le cardinal Griffin n'a laissé que 312 livres

LONDRES — S. E. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster et primat catholique d'Angleterre, décédé le 20 août dernier à l'âge de 57 ans, a laissé pour toute fortune une somme de 312 livres, qui, après déduction des droits de succession, est réduite à 282 livres. Une livre vaut environ $2.70.

Dans son testament, dont le contenu a été rendu public, il lègue 50 livres et ses biens personnels aux deux exécuteurs testamentaires et le reliquat à diverses organisations catholiques.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme Charles Clark et famille sont venus en visite chez leur mère, Mme Adolphe Charles.

M. et Mme Arthur Slater, de Moose Jaw, visitèrent leur mère malade à l'hôpital de Wawota.

M. Aristide Dumont et sa soeur, Aimée, de Régina, ramenèrent leur mère, Mme O. Legault, de l'hôpital général de Régina. Son état est satisfaisant.

M. Maurice Dauphinais, employé à Vibank, est venu visiter sa mère. Ce fut une joyeuse surprise.

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, sont de retour de leurs vacances de deux semaines à Montréal. Durant leur court passage à Winnipeg, ils visitèrent M. et Mme Marcel Zébière. Ils sont enchantés de leur promenade.

Mme O. Legault est allée à l'hôpital de Wawota pour quelques jours, pour traitements médicaux.

M. Lionel Larrivée, de Régina, a passé la fin de semaine chez ses parents.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Robert Longeau et leur fils, Raymond, de Lac Marguerite, en revenant de conduire leur mère, Mme Eugène Larchet, à Wolseley, se sont arrêtés à Sintaluta pour visiter leur soeur et tante, Mme Henri Oudot, et leurs neveux, M. et Mme Tom Earnshaw.

M. et Mme Armande Pede (Jeannette Oudot) et leurs enfants, de Maple Creek, étaient en visite chez leur tante, Mme Henri Oudot, et chez leurs soeurs et frères de Lac Marguerite, Montmartre et Régina.

M. et Mme Bud Wright, de Régina, sont venus chercher leur petit garçon, Douglas, qui a passé une semaine chez ses grands-parents, M. et Mme Fred Dolter.

Mlle Isabelle Dolter, M. Clément Dolter et M. et Mme Peter Herman, tous de Régina, et M. et Mme Marchand, d'Indian Head, étaient en visite chez M. et Mme Fred Dolter.

M. et Mme Antoine Ecarnot et leurs enfants étaient en visite chez leurs parents de Montmartre.

M. et Mme Marcel Français sont allés à l'hôpital de Wolseley, visiter Mme Marie Shapec, de Sintaluta, et Mme Eugène Laverdière, de Wolseley.

Etaient en visite chez M. et Mme Marcel Français: leurs enfants et petits-enfants de Lac Marguerite, M. Adrien Coueslan, de Wolseley, et M. Adrien Coueslan, de Cédoux.

Les **Harlem Globe-Trotters**, équipe célèbre de ballon-au-panier, visitaient la ville des gars (Boys' Town) à Rome, établie par le R. P. Carroll-Abbing. Nous voyons par la photo que même si les jeunes athlètes italiens montent les uns sur les épaules des autres, les fameux joueurs réussissent à garder le ballon entre leurs mains. (NC)

Le R. P. A. Lacelle, de Kenora, est transféré à Lestock, Sask.

KENORA — Le R. P. A. Lacelle, O.M.I., supérieur de l'école indienne Ste-Marie, de Kenora, vient d'être nommé à Lestock, Sask. Il y eut, le 12 septembre, une réunion d'adieu en son honneur dans la salle académique de l'école. M. T. A. O'Flaherty, maître de cérémonies, accueillit les invités en leur souhaitant la bienvenue. Ensuite, suivit un programme musical et l'interprétation d'une chanson, composée spécialement à cette occasion et chantée par un choeur de 40 voix.

Au nom de la municipalité, M. J. Fregeau, maire, remercia le Père Lacelle pour le travail accompli et dit le regret qu'il avait de perdre un citoyen de cette valeur. Mme J.-L. Roy, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, lui présenta un chèque et un souvenir en signe de remerciement.

Elle déclara que les paroissiens et toute la mission allaient manquer sa bonne humeur. M. l'abbé Marcel Dugal, curé de Dryden, parla au nom du clergé et souligna le vide qu'allait laisser le départ du Père Lacelle, vide qui allait surtout se faire sentir dans les missions. Ensuite, le Dr P. Playfair présenta, au nom de tous les amis du missionnaire, une bourse en remerciement de l'aide prodiguée à chacun.

Le R. P. Lacelle prit la parole en remerciant pour les cadeaux reçus, avoua regretter Kenora et ses nombreux amis et parla de sa nouvelle oeuvre du nord de la Saskatchewan. Il promit de venir revoir souvent Kenora.

Le Père Lacelle entra au séminaire des Pères Oblats en 1933 et fut ordonné prêtre le 12 juin 1938 par feu S. Exc. Mgr P.-J. Monahan, à Lebret. Il étudia la langue indienne pendant les deux années qui suivirent, afin de se consacrer plus efficacement à sa vocation de missionnaire. En 1940, il fut envoyé à Kenora pour aider à l'évangélisation de ce district. C'est ainsi qu'on le vit se dévouer à Whitefish Bay, Grassy Narrows, Dinorwic, Quibell, Minaki, ainsi qu'en beaucoup d'autres places. C'est le 12 février 1952 qu'il fut nommé supérieur de l'école indienne de Kenora.

Le R. P. D. Audette présenta ensuite le nouveau supérieur de l'école Ste-Marie, le R. P. C. Ruest. On remarquait parmi les prêtres présents: M. l'abbé M. Dugal et les RR. PP. D. Audette, G. Lebleu, E. Baillargeon, M. St-Jacques, L. Fleury, R. Charland, G. Paris, E. Benoit et C. Ruest, tous O.M.I.

La maison Rousson endommagée par un autobus à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Un autobus faisant le service dans le bas de la ville fut frappé par une auto conduite par M. William Repula. Le conducteur de l'autobus, M. Russell Moberly, fut projeté hors de son siège et perdit tout à fait le contrôle de son véhicule qui alla s'écraser sur la résidence de M. Adélard Rousson, située à une cinquantaine de pieds, la déplaçant de quelques pieds sur ses fondations. L'autobus pénétra alors dans la salle à dîner. M. et Mme Rousson et leurs quatre enfants dormaient dans les chambres voisines.

Ce fâcheux accident est survenu à 6 h. et 15 du matin, le samedi 22 septembre. Inutile de dire que tous furent réveillés en sursaut, croyant qu'il s'agissait d'un tremblement de terre. Un chiffonnier, dans la chambre où dormaient Norbert et Alain, âgés de 17 et 10 ans respectivement, fut projeté sur leur lit, tandis que Doreen et Joan, 15 et 6 ans, qui dormaient dans une chambre à l'arrière, furent également réveillées. Mais leur père les rassura en disant "que ce n'était qu'un autobus qui était entré dans la maison". Heureusement que personne ne fut blessé.

La maison est tellement endommagée qu'elle devra être complètement démolie et reconstruite de nouveau. En attendant, la famille Rousson devra se trouver un autre logis.

L'autobus et l'automobile ont aussi subi des dommages, il va s'en dire.

Chute d'un météore

Des fragments du météore ont été trouvés par deux chasseurs, MM. W. M. Tinsley et Glen Thompson, le mardi 18 septembre, dans un champ d'orge, à 25 milles au nord-ouest de Prince-Albert. Ces fragments, dont les plus gros étaient de la grosseur d'une orange, pesaient très peu et présentaient une substance poreuse, de couleur grise, mais devenant noire, après qu'ils furent lavés dans l'eau. Des échantillons ont été envoyés au professeur D. W. Currie, à l'université de la Saskatchewan.

Un chemin de fer?

Aurons-nous un chemin de fer, d'ici au Lac La Ronge? C'est ce que nous exprima M. S. M. Fairweather, vice-président du Canadien National, de Montréal, lors de son voyage dans le nord de la province, la semaine dernière. Les futurs développements de nos mines et de nos forêts l'exigent, ainsi que la construction d'une fabrique de pâte à papier de $60,000,000, à quelques milles au nord-est de Prince-Albert.

Pour accomplir un voeu fait à sainte Agathe, patronne de sa ville natale, **Angelo Corsare** entreprenait une excursion de 500 milles, monté sur des échasses. A part un tour de bateau qui le conduisait de la Catane, en Sicile, à la terre ferme d'Italie, il fit le trajet d'un mois jusqu'à la basilique de St-Pierre de Rome, à pied. La photo ci-dessus le montre arrivant à destination. (NC)

Parlementaires japonais à Ottawa

TOKYO — Une délégation de quatre députés de la Chambre basse du parlement japonais a quitté Tokyo aujourd'hui, à destination d'Ottawa. Les quatre parlementaires nippons étudieront ici la procédure gouvernementale. Ils ont été invités par le gouvernement canadien et voyagent sous la direction de M. Shuji Matsutani, orateur de la Diète japonaise.

Meyronne

Çà et là

Nos étudiants pensionnaires sont retournés aux études: au collège Thévenet de Gravelbourg, Mlles Marie-Anne Brisebois, Anne Brière et Rita Smith; au couvent Jésus-Marie de Meyronne, Mlles Marguerite Schaeffer, Mona et Viviane Smith; à Notre-Dame de Wilcox, M. Georges Brière; au collège Mathieu de Gravelbourg, M. Louis Brisebois.

M. l'abbé Siméon Bourque, de la paroisse Ste-Aurélie, comté de Dorchester, P.Q., ainsi que MM. les abbés O. Lemay, R. Larivière, D. Dugas et T.-B. Roy, étaient de passage au presbytère et chez des parents et amis de Meyronne.

MM. et Mmes Raymond Cantin et Léo Wild, de Régina, étaient en visite chez les familles Tony Therens et Trefflé Brisebois.

M. Noël Douville, de North Bay, Ont., passait plusieurs semaines chez M. Honoré Bouvier, Karl Schlageter et autres membres de sa famille.

M. l'abbé L. Poulin, curé, se rendait à Frenchville pour assister aux funérailles de M. Adrien Hamel, un de ses anciens paroissiens.

Banquet annuel

Les dames de l'Autel invitent bien cordialement leurs voisins et amis au banquet annuel qui aura lieu le 8 octobre, à 5 h. 30. Bienvenue à tous.

Bellegarde

Çà et là

Le R. P. A. Gervais, O.M.I., est retourné à Gravelbourg, lundi matin, après avoir passé quelques semaines parmi nous. M. Henri Bauche, qui emmenait aussi ses deux fils, Maurice et Emile, et Georges Martine qui vont poursuivre leurs études au collège de Gravelbourg, l'a reconduit jusqu'à Régina. Le R. P. Gervais est professeur d'anglais au collège. Nous le remercions de son dévouement envers la paroisse durant l'absence de notre curé, M. l'abbé P. Béchard, qui doit nous revenir dans les premiers jours d'octobre, après avoir pris un peu de repos dans l'Est sur l'avis de son médecin. Nous faisons des voeux pour son prompt rétablissement. Entre temps, la paroisse sera desservie par M. l'abbé F. Marcotte, de Redvers.

M. et Mme Jos. Gauthier, accompagnés de M. et Mme Jos. Bouchard, sont allés visiter des parents dans la province de Québec. Ils se sont rendus à Eastman, Cap-Santé, St-Jérôme et Québec et ont visité les différents lieux de pèlerinage. Ils sont aussi passés par Lowell, Mass., pour saluer la famille Lavigne, qui a habité Bellegarde, de 1906 à 1923.

M. et Mme Louis Moreau sont allés se promener dans l'Est, à la fin de juillet, et sont revenus enchantés de leur voyage.

MM. et Mmes Louis Perraux et Arthur Moreau se sont rendus à Frenchville pour assister aux funérailles de M. Alfred Hamel, leur beau-frère, décédé accidentellement en Colombie-Britannique.

Vu le grand nombre d'élèves, une 8ème classe a été aménagée dans l'ancien dortoir des garçons pour les grades 2 et 3, sous l'habile direction de la Rév. Sr Anne-St-Gabriel.

Nous sommes heureux d'entendre le poste CFRG et nous le félicitons pour le progrès réalisé.

L'indépendance de la Côte de l'Or accordée

LONDRES — L'Angleterre a annoncé qu'elle a l'intention d'accorder à la Côte de l'Or son indépendance, le 6 mars 1957, et d'en faire le premier nouveau membre du Commonwealth depuis l'entrée de Ceylan dans ce groupe de nations, en 1948.

Une initiative française remarquable, le télé-club

PARIS (S.I.F.) — Il y a aujourd'hui en France environ 350,000 postes récepteurs de télévision déclarés par leurs propriétaires et payant la taxe. C'est un chiffre encore assez peu élevé relativement aux neuf millions cinq cent mille appareils de radiodiffusion sonore actuellement recensés. Une bonne partie du territoire n'est pas encore desservie par les émetteurs et, d'autre part, le coût élevé d'un récepteur de télévision reste un obstacle majeur à l'expansion rapide de ce nouveau moyen d'expression dans un vaste public. Il y a là un problème économique, qui n'est pas particulier à la France, mais qui donne une valeur d'exemple à l'initiative française des télé-clubs, initiative assez remarquable dans ses résultats pour que l'UNESCO en ait fait le sujet d'un ouvrage qui a été publié tout récemment.

Réception collective

Les télé-clubs sont des associations de réception collective des émissions de télévision. Ils intéressent avant tout la population rurale et jouent un rôle de plus en plus important dans la vie d'un grand nombre de villages français. Tout d'abord, on constate que toutes les catégories sociales s'y trouvent réunies, depuis les gros exploitants jusqu'aux ouvriers agricoles, avec une forte prédominance du public masculin et particulièrement des jeunes gens de 15 à 19 ans. La période des gros travaux ne provoque qu'une diminution de 5 à 10 pour cent dans l'assiduité des adhérents, mais cette assiduité est très variable selon les individus, les clients habituels étant moins nombreux que les clients occasionnels — ceux qui viennent régulièrement pour une émission déterminée à l'exclusion des autres, ou ceux pour qui une visite au club est le complément d'une journée de fête familiale.

Dans la grande majorité des cas, le télé-club trouve tout naturellement son animateur dans la personne de l'instituteur du village, et celui-ci en profite pour prolonger les séances par des échanges d'idées et de commentaires auxquels il s'efforce de faire participer activement les membres de cette petite communauté. Il apparait que cette dernière expérience, tentée simultanément en de nombreux villages, a donné, une fois beaucoup de réticences surmontées et de respect humain vaincu, des résultats tout à fait surprenants.

Emissions spéciales

Afin d'encourager cette entreprise éducative, la Radio-Télévision française a créé une série d'émissions à l'usage des télé-clubs, et spécialement consacrée au problème de la modernisation des campagnes. Cette série, établie en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, celui de l'Education Nationale, et le Commissariat Général au plan de modernisation, s'intitule Etat d'urgence. Les statistiques montrent qu'elle a drainé 70 pour cent de l'auditoire agricole, et qu'elle a également intéressé, outre les petits agriculteurs, gros exploitants ou ouvriers agricoles, les ouvriers et employés des villes proches.

Au point de vue social, il apparait que les télé-clubs ont joué le rôle qu'on pouvait espérer d'eux, créant un état d'esprit collectif dans des domaines où régnait jusqu'ici un particularisme atavique. Mais les questions agitées dans l'émission Etat d'urgence demeuraient de celles auxquelles, dans l'exercice de leur métier, les membres des télé-clubs ruraux ont quotidiennement à se mesurer. Une seconde étape de l'action de la télévision consisterait dans une mission éducative d'ordre plus général, mais combien plus délicate à mettre au point lorsqu'on s'adresse à un public dont les études n'ont pas dépassé le cycle primaire et qui, en dehors de ce qui touche les techniques professionnelles est porté à ne chercher dans une émission que l'amusement de ses loisirs.

L'intérêt des télé-clubs pour les responsables des programmes, c'est de leur fournir des terrains d'épreuve, un moyen de contrôle sûr des réactions du public. C'est ainsi que le très grand succès des émissions d'information a pu être constaté d'une façon très générale, ainsi que l'accroissement de culture politique manifestée par ceux qui les fréquentent.

Comme l'a écrit R. Huyghe dans son "Dialogue avec le visible", nous sommes entrés aujourd'hui dans une civilisation nouvelle, la "civilisation de l'image", succédant à la civilisation du livre qui avait régné de la Renaissance jusqu'à l'aube du 20e siècle. On peut verser un pleur sur ce que ce changement d'état fera perdre au monde en raffinements de culture au bénéfice des techniques de choc. Mais l'exemple des télé-clubs montre tout ce qu'il fera gagner à la masse des hommes en leur permettant peu à peu de s'élever au-dessus de leur condition présente.

La Propagation de la Foi a encaissé $837,888.41

QUEBEC — Le Conseil national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi a tenu ses assises annuelles au Secrétariat national des Oeuvres pontificales missionnaires pour le secteur français du Canada.

Etaient présents à ces importantes assises: M. l'abbé David Lambert, assistant-directeur et directeur diocésain de Québec; Mgr Irénée Pinard, de Sherbrooke; Mgr David Petit, de St-Hyacinthe; Mgr Adrien Cadotte, de Mont-Laurier; Mgr Raoul L'Allier, de Nicolet; Mgr Adrien Moreau, de St-Jérôme; Mgr Alphonse Dupuis, de Timmins; MM. les chanoines Albert Morasse, d'Amos, et Alphonse Plourde, de Chicoutimi; MM. les abbés Hormisdas Boudreau, P.S.S., de Montréal; Jean Boissonneault, de Golfe St-Laurent; Lucien Sylvestre, de Joliette, Wilbrod Blanchet, de Rimouski; Léo Blanchet, de Ste-Anne de la Pocatière; Robert Poulin, de St-Paul; Paul-Aimé Trépanier, de Trois-Rivières, et Adrien Chabot, de Gravelbourg.

Au cours de la séance, après bre associé participe aux prièavoir rappelé aux directeurs la mémoire de Mgr J.-A. Chamberland, président national, décédé récemment, M. l'abbé David Lambert a présenté un rapport détaillé des activités de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi, secteur français du Canada.

Les recettes générales de l'Oeuvre ont sensiblement augmenté cette année encore. En effet, de $794,748.62 qu'elles étaient en 1954, les recettes nettes sont passées à $837,888.41. La contribution des membres a elle seule a rapporté $353,155.54; toutefois, une augmentation constante des membres associés est souhaitable, car le membre associé est le pilier de l'Oeuvre. Le produit de cette contribution pourvoit, à la fois, aux besoins des missions en terres païennes et à ceux des missions locales. De plus, le memres des missionnaires, ainsi qu'aux avantages et privilèges spirituels concédés à l'Oeuvre par les Souverains Pontifes et, à titre gracieux, reçoit les annales.

Ces heureux résultats sont le fruit de la générosité. Il convient de remercier toutes et chacune des personnes qui ont contribué à l'extension du règne du Christ à travers le monde.

Vingt-trois diocèses du secteur français ont réalisé un gain sur l'an dernier. Ce sont: Alexandria, Amos, Bathurst, Chicoutimi, Gaspé, Golfe St-Laurent, Grouard, Joliette, Keewatin, Labrador, Mackenzie, Montréal, Nicolet, Ottawa, Québec, Rimouski, St-Boniface, St-Jean, St-Jérôme, Sherbrooke, Trois-Rivières, Valleyfield et White Horse.

Il importe de rappeler aux amis des missionnaires que le dimanche de la Propagation de la Foi aura lieu, cette année, le 21 octobre prochain. Une grande semaine missionnaire précédera immédiatement le Dimanche des Missions, au cours de laquelle les quotidiens et hebdomadaires, la radio et la télévision du secteur français apporteront leur précieux concours aux Oeuvres Missionnaires.

Au terme de ces importantes assises, M. l'abbé Lambert a remercié les directeurs diocésains de leur précieuse collaboration et de leur zèle en vue d'établir encore mieux l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi dans chacune des paroisses du secteur.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles **CHGS—1230 Kilocycler**

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-Journal
11.20L-Intermède mus.
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Le monde parle au Canada
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Concert pop.
2.30R-Propos sur l'Evangile
3.00R-Musique contemporaine
3.30R-Le Canada parle au monde
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Intermède mus.
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital
5.00L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symphon.
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Festival du dimanche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Causerie
8.30R-Prise de bec
9.00L-Voix du Cap
9.15L-Chansons can.
9.45L-Quart d'heure de sainte Anne
10.00L-Nouvelles

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can.
12.30D-Face à la vie
12.45L-Rythmes pop.
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est lun. - Montmartre mer. - Redvers ven. - Bellegarde
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Cocktail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

LUNDI SOIR

7.00D-Variétés
7.30D-Petit théâtre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Idées en marche
9.00D-Orchestre R.-C.

MERCREDI SOIR

7.00L-Studio
7.30D-Concours de la chanson can.
8.00D-Radio-Journal
8.30D-Radio-théâtre

VENDREDI SOIR

7.00L-Studio
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Conférence de presse
9.00D-Neil Chotem
9.30D-Vie économique et ouvrière

MARDI JEUDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Mme Benoit (mar.) - Sur les quais de Paris (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.30L-Intermède (mar.)
11.40L-Intermède (jeu.)
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can.
12.30D-Face à la vie
12.45D-A chaque refrain son histoire
1.00L-Sask. agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est mardi: Radville; jeudi: Wauckope, Forget, Lebret Storthoaks
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus
4.15R-Coctail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

MARDI SOIR

7.00D-Les fleuves
7.30R-Revue des arts et des lettres
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Chacun sa vérité
9.00D-Concert intern.

JEUDI SOIR

P.M.
7.00R-Petit concert
7.30R-L'école des parents
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Récital
9.00D-Chanson de France
9.30D-TBA

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Studio
9.30L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30D-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du samedi
3.00R-Rythmes et chansons
3.30L-Ponteix
4.00R-Radio-Journal
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Carnet mondain
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CHGS
5.15L-Assiniboia
5.45L-Aux quatre vents
6.00L-Nouvelles
6.03L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-Journal
7.05R-Concert jazz
7.30R-Concert fanfare
8.00R-Tour de chant
8.30R-Images du Can.
9.00D-Reportage
9.30D-Au pays de N.-F.
10.00L-Nouvelles



POUR VOUS, MESDAMES



Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

CHAPITRE VI

Le lendemain, le soleil se lève dans un ciel tout à fait apaisé, idéalement bleu..., de ce bleu si spécial de l'île..., bleu tendre, tamisé par une brume qui monte de la mer, avant-hier si odieuse et si agressive.

Ce matin, elle déroule doucement ses vagues sur la plage, comme des écharpes chatoyantes, ourlées d'argent. On dirait une bête féline et sournoise qui veut se faire pardonner son incartade de la veille.

Et, s'il n'y avait pas, sur les rochers, des branches fraîchement cassées de pins ou de cupressus et, sur le rivage, de lourds paquets de goémon frais, arrachés au large, on ne pourrait pas s'imaginer le déchaînement rageur du dernier orage.

Et voici que, sans préméditation aucune, Christian et Christiane se rencontrent à la porte de la chapelle du Bois de la Chaize. Chacun, à l'insu de l'autre, vient faire une prière de reconnaissance à Notre-Dame-des-Flots.

Ils l'aimaient bien, tous les deux, cette petite chapelle forestière, si simple, si intime, blottie sous les arbres, asile de silence et de méditation, toute proche pourtant de l'hôtel Saint-Paul, rendez-vous souvent tumultueux des estivants cossus, de passage dans l'île.

Les jeunes gens prièrent, assez loin l'un de l'autre, et longtemps... C'étaient Dieu et sa Mère que chacun venait voir et remercier... Car, avec une barque de misère, sur un océan furieux, on ne sait jamais ce qui peut arriver!

Et puis, sans le dire, Christiane était sous le coup d'un proverbe russe qu'elle avait lu, ce matin, dans un livre trouvé dans une armoire de son chalet, et que les occupants anciens avaient laissé là, comme la chose arrive souvent en voyage, où l'on se déleste de ce qui n'est plus nécessaire.

Le proverbe inscrit, en rouge, sur la converture, était:

Si tu es heureux au point de le dire, prends garde!... Le malheur est à ta porte.

Cette phrase de menace, jetée sur sa route, avait frappé la jeune fille qui, très heureuse dans cette île de beauté, au milieu des siens, avait chanté son bonheur à toutes ses amies.

Aussi, déjà scrupuleuse et un peu craintive, elle avait prolongé sa prière d'action de grâces pour la protection d'hier, et remis son avenir entre les mains miséricordieuses de Dieu.

Christian sort donc le premier de la chapelle.

Mais, naturellement, il attend Christiane à la porte, dans le jardin.

D'ailleurs, la jeune fille ne tarde pas à apparaître, pressentant..., espérant que le jeune homme ne partirait pas sans prendre des nouvelles de sa famille, et lui souhaiter, à elle, un amical bonjour.

Ce qui arrive, en effet.

— Eh bien, ma pauvre Christiane, êtes-vous un peu remise de vos émotions d'hier...?

— Pas tout à fait!... J'ai rêvé que mon lit était un bateau ballotté par toutes les vagues, et qu'il allait se briser sur un rocher, en mille morceaux.

— Conclusion: vous avez bien mal dormi.

— Aussi, j'ai fait la paresseuse, ce matin. Je voulais assister à la messe. Mais je suis arrivée trop tard... Et vous...?

— Moi, j'ai déjà pris un bain...

— Oh, vous êtes courageux!

Et Christiane regarde le jeune homme, très simple, mais si élégant dans sa toilette blanche, l'air bien reposé.

De son côté, Christian en a déjà fait autant. Il a beaucoup regardé la jeune fille.

Elle aussi est en toilette blanche, avec une petite blouse de soie bordée vert clair, couleur préférée de Christiane, et qui sied particulièrement à ses cheveux blond vénitien, dont les souples torsades, à l'antique, sont, en ce moment, amoureusement dorées par un beau soleil du matin.

— Avouez, dit-elle, que c'est un peu fou ce que nous avons risqué avant-hier. Ma mère en tremble encore.

— La mienne aussi. Mais le patron de la Petite-Marcelle m'a affirmé qu'au départ, un orage, assez localisé d'ailleurs, était imprévisible. Que voulez-vous!... On a beau être très prudent, tout ici-bas est un risque..., même de venir au monde...

... Et puis, je vais vous confier quelque chose... Figurez-vous que je ne regrette rien... Ces quelques heures m'ont confirmé dans une idée que j'avais déjà depuis longtemps...

— Dans quelle idée...?

— Qu'il serait doux de partir, tous les deux ensemble, pour la maison du Père..., Christian avec Christiane. Nous sommes déjà liés, pour le temps, par nos deux noms... nous l'aurions été pour l'éternité.

Ici, Christiane se met à rire, d'un joli rire perlé qui chante la jeunesse:

— L'éternité!... Nous y arriverons toujours assez vite... Mais, moi, personnellement, je préfère attendre un peu, dans l'antichambre...

— Attendre toute seule...?

— Oh, non..., pas toute seule.

— Avec qui...?

Subitement silencieuse, Christiane regarde au loin.

— Vous ne me répondez pas...?

— Vous me posez des questions si inattendues!... Que voulez-vous que je réponde...?

— Mais, je sais bien, moi, ce que je désire que vous me répondiez...

— Alors, dites-le.

— Eh bien, non..., je voudrais tellement que vous le deviniez...

Appuyée à la barrière de bois, Christiane reste rêveuse.

Christian continue:

— Très sincèrement, je viens de prier Dieu pour cela.

— Pour cela...? répète la jeune fille, de plus en plus troublée..., cela veut dire quoi...?

— Vraiment, vous ne devinez pas...?

— Comment voulez-vous que je devine...?

— Me permettez-vous de vous le dire...?

— Mais, je ne sais pas..., vous me prenez là au dépourvu, avec des phrases de mystère? Est-ce important ce que vous voulez me dire...?

— Oh, Christiane, c'est si important que tout le sort de ma vie dépend de votre réponse.

Christiane se recule, et regarde le jeune homme dans les yeux:

— Le sort de votre vie!... répète-t-elle d'une voix tremblante, comme effrayée...

— Alors..., vous comprenez...?

Subitement, les joues de Christiane s'empourprent..., ses yeux se baissent.

— Vous avez compris...? s'écrie Christian. Je suis sûr que vous m'avez compris!... Répondez-moi...?

Autour d'eux, les oiseaux se taisent, comme attentifs..., les mimosas penchent vers les jeunes gens leur feuillage, couleur d'azur... Aucun vent du large ne vient agiter les aiguilles des pins. C'est le grand silence des êtres et des choses pour écouter la réponse de cette enfant placée devant la décision de son avenir. Car, pour elle aussi, c'est le sort de toute sa vie qui est en jeu.

Les lèvres ne dirent rien...

Mais que sont les lèvres..., que peuvent-elles dire, quand c'est tout l'amour, comprimé à deux mains, jaillissant d'un coeur muet, qui n'avait jamais espéré la joie infinie d'une telle heure. Et, tout d'un coup, cette heure divine, elle vient de sonner!...

... C'est alors, comme disaient les anciens, l'Aurore, aux doigts de rose, qui ouvre, devant une âme affamée de tendresse, la barrière qui la séparait du pays radieux, où l'on a enfin la permission d'aimer...

(A suivre)



"La Sainte Face", la dernière peinture de Georges Rouault arrivée aux Etats-Unis, est exhibée dans l'église St-Michel de Bement, Ill. Elle exprime la conception de l'artiste du visage du Christ, tel qu'il s'imprégna sur le voile de Véronique. Contemplant cette oeuvre, évaluée à $10,000, on remarque, sur cette photo, le **R. P. V. J. Liss, de Bement, Francis Speltz** et **Thomas** et **Ann Mattingly.** L'exposition continuera jusqu'en novembre. (NC)

L'instituteur et les parents travaillent sur le même sujet

Avec la rentrée des classes, il est bon de jeter un peu de lumière sur le rôle de l'institutrice dans la formation de l'enfant et sur les rapports qui doivent exister entre le professeur, l'élève et les parents.

L'enseignement n'est plus considéré aujourd'hui comme une simple transmission de connaissances. Cette profession est devenue un art complexe auquel les nouvelles données de la psychologie et de la sociologie ajoutent sans cesse des aspects nouveaux. Dans ce cadre, l'institutrice devient partie intégrante du développement non seulement intellectuel mais aussi émotif, moral et social de l'enfant.

Le concept d'autorité, que celle-ci soit exercée par les parents ou par les professeurs, a subi une transformation radicale depuis le début du siècle. Le maintien de l'ordre et de la discipline n'ont jamais cessé d'être une prérogative essentielle des fonctions de l'institutrice, mais cette dernière se doit d'imposer ces règles non en instituant un régime de crainte, mais plutôt en faisant valoir l'esprit d'initiative et le sens des responsabilités de l'enfant, l'institutrice les encouragera en leur prodiguant des marques d'estime et s'efforcera toujours de leur faire accepter la discipline librement.

Chargée de la formation de l'enfant, l'institutrice devra donc s'assurer la collaboration des parents pour que son oeuvre complète et favorise celle des parents, au lieu de s'y opposer. Cette assistance n'est d'ailleurs pas unilatérale: les parents doivent, à leur tour, joindre leurs efforts à ceux des professeurs pour que s'accomplisse chez l'enfant le travail de formation voulu.

Cette corrélation qui existe entre les rôles des parents et des instituteurs est mieux comprise de nos jours. Parents et professeurs ont des rapports beaucoup plus étroits qu'auparavant et leurs intérêts communs trouvent un heureux moyen d'expression dans la création d'organismes consacrés aux questions éducatives, comme les écoles de parents.

On peut dire qu'à partir de l'âge de six ans jusqu'à peut-être 16 ou 18 ans, le temps de l'enfant est partagé à peu près également entre l'école et la maison. Ce qui distingue essentiellement le rôle de l'institutrice de celui des parents, c'est que l'enfant subit l'influence de la première en tant que membre d'un groupe, et ce, généralement pendant un an, tandis que dans son milieu familial, il est considéré comme individu et se trouve dans ce milieu en permanence jusqu'à sa maturité.

C'est donc dire que l'oeuvre d'éducation doit être en quelque sorte unifiée. A cet égard, les parents, qui sont les premiers dépositaires de la formation de l'enfant, doivent préparer ce dernier à affronter plus tard le milieu scolaire. Ils ne doivent pas non plus donner à l'enfant l'impression que seule, leur façon de voir ou de faire les choses est la bonne, car l'enfant qui a été élevé dans ces dispositions manquera de confiance envers ses professeurs.

Ses premiers pas lui font-ils perdre l'appétit?

Plusieurs jeunes mamans, parmi vous, ont des enfants entre un an et deux ans. Sans doute êtes-vous d'accord que cet âge est bien difficile. C'est une époque où l'enfant doit se familiariser avec mille choses nouvelles. Il mange maintenant seul et boit à la tasse, marche partout et découvre, au cours de ses promenades, plusieurs choses qu'il ne voyait pas de sa chaise haute ou de son enclos. Tout cela est si excitant qu'il en oublie de manger. D'autre part, le rythme de sa croissance s'est ralenti. En effet, durant sa première année, l'enfant a triplé son poids. Maintenant ses progrès sont plus lents. Il prendra peut-être seulement cinq livres entre 1 et 2 ans. Aussi son appétit s'en ressentira-t-il. La plupart des mamans s'alarment de ce fait que l'enfant d'un an perd de l'appétit et elles commettent l'erreur de forcer l'enfant à manger. Si l'enfant est forcé à manger, il développera vite une aversion pour ce qu'on lui impose. D'ailleurs, l'enfant à cet âge adore dire non. C'est une façon pour lui de s'affirmer et d'attirer l'attention sur sa petite personne.

Les parents anxieux devraient se rappeler l'exemple classique des bébés du Dr Clara Davis. Dr Davis prouva, il y a déjà une trentaine d'années, que des enfants, dont les goûts n'ont pas été influencés, vont choisir instinctivement une bonne diète s'ils sont mis en présence d'une variété d'aliments simplement préparés. Dr Davis choisit pour son expérience des bébés de 8 à 10 mois qui venaient d'être sevrés. Elle plaça devant eux divers aliments et attendit que chaque enfant plongeât son doigt dans un des plats et goûtât au contenu avant de lui en servir 1 c. à thé. S'il en voulait encore après la première cuillérée, elle continuait de lui en donner. En pratique, les enfants ont grandi et grossi normalement, n'ont souffert d'aucun désordre de l'estomac ou de l'intestin et, à l'analyse, la diète ainsi choisie se révélait adéquate à la longue sinon repas par repas. Ainsi, un bébé pouvait manger seulement des betteraves à l'un de ses repas, mais le lendemain il se reprenait en consommant, par exemple, deux fois la quantité normale de viande. On raconte qu'à plusieurs reprises un bébé mangea jusqu'à six oeufs cuits dur en plus de son repas régulier. Un autre but presque une pinte de lait après son repas et au repas suivant ne voulut pas de lait du tout.

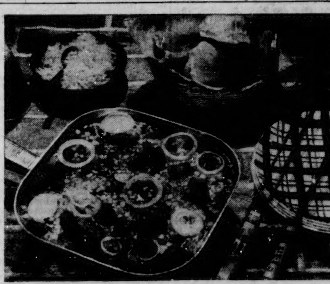
Et ces supposés excès de table ne s'accompagnèrent d'aucun malaise. Il est donc évident que le jeune enfant tout comme le jeune animal sait d'instinct ce qu'il lui faut en autant que ses goûts n'ont pas été influencés par le choix de sa mère et par une pression quelconque capable de lui donner de l'aversion pour un aliment. Les mamans d'enfants qui sont à cet âge difficile, entre 1 an et demi et 2 ans et demi, devraient présenter à l'enfant une assiette bien garnie d'une variété d'aliments colorés en petites portions, aliments qui se mangent facilement à la cuillère ou à la main.

Le régime de l'enfant à cet âge peut suivre les grandes lignes suivantes: déjeuner — céréale (de préférence à grain entier), oeuf (entier bouilli), rôtie, lait; diner — légume (vert ou jaune, en cubes), pommes de terre, viande ou poisson (une soupe à la viande peut remplacer la viande et la pomme de terre), fruit ou pouding au lait, lait; souper — céréale ou fromage, fruit ou cossetarde, lait.

Les jus de fruits (y compris le jus d'orange) sont donnés entre les repas ou aux repas. En plus une huile de foie de poisson doit être donnée tous les jours.

Droit de vote accordé aux Egyptiennes

LE CAIRE — Le gouvernement égyptien a finalement approuvé le projet de loi qui accorde le droit de vote aux femmes dans ce pays. Cette mesure tardive réduit en outre l'âge de la majorité électorale de 21 à 18 ans. Les hommes sont obligés de voter en vertu du nouvel édit, mais les femmes ont le droit de se prévaloir ou non de cette nouvelle prérogative en Egypte.



Ragoût au chili

Il ne manque que le fromage à ce ragoût qu'on sert fumant sur des brioches fendues et grillées.

- ⅓ tasse de beurre
- 1 paquet de saucisses cuites
- 2 oignons moyens, tranchés
- 1 petite gousse d'ail, hachée fin
- ½ tasse d'olives mûres
- 1 boîte de fèves rognons (15 onces)
- 2 tasses de blé d'Inde en grains
- 1 à 2 c. à thé de poudre chili
- ½ c. à thé de sel
- 1 tasse de jus de tomate
- ½ lb de fromage Cheddar canadien, râpé
- 8 petits pains.

Fondre le beurre dans une poêle. Couper les saucisses en morceaux de 1 pouce. Les ajouter au beurre fondu avec l'oignon et l'ail; faire revenir jusqu'à ce que doré. Couper les olives en gros morceaux. Les ajouter à la saucisse avec les fèves, le blé d'Inde, les assaisonnements et le jus de tomate. Laisser mijoter, recouvert, pendant 20 minutes. Saupoudrer le dessus de fromage. Retirer du feu lorsque le fromage est fondu. Par cuillérées, verser ce mélange sur les petits pains rôtis. Saupoudrer plus de fromage si désiré.

Béatitudes du foyer

Bienheureuse celle dont les tâches quotidiennes sont une oeuvre d'amour; parce que ses mains vaillantes et son coeur heureux changent le devoir en privilège, tandis que son labeur devient service de Dieu et de l'humanité entière.

Bienheureuse celle qui ouvre la porte pour accueillir l'ami très aimé et aussi l'étranger; parce que l'hospitalité, route gratuite, est la pierre de touche du grand amour fraternel.

Bienheureuse celle qui raccommode les bas et les jouets et aussi les coeurs brisés; parce que sa compréhension est un baume pour l'humanité.

Bienheureuse celle qui nettoie et frotte; parce que la propreté lui parle tout bas de la pureté divine.

Bienheureuse celle qui a le coeur de ses enfants; parce que l'amour d'un enfant est plus précieux que la fortune et le renom.

Bienheureuse celle qui chante à la tâche; parce que la musique allège le plus lourd fardeau et ensoleille la plus terne besogne.

Bienheureuse celle qui chasse la poussière du doute et de la crainte et fait la guerre à la confusion comme aux toiles d'araignées; parce que sa foi va triompher de toute adversité.

Bienheureuse celle qui dispense la gaieté et le sourire avec chaque repas; parce que l'allégresse est une nourriture pour l'âme et pour le corps.

Bienheureuse celle qui sauve la sainteté du foyer chrétien; parce qu'elle remplit un rôle sacré qui la couronne à jamais de vraie grandeur!

Texte de Mary Mae Oesch, traduit de l'anglais par G.-M. Lussier, O.P.

(Le Devoir)



9315 2—10

by Marian Martin

Numéro du patron: 9315
Grandeurs: 2 à 10
Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande a:

Marian Martin Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Pour votre décoration du jour de l'Action de grâce, la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, présente la suggestion que voici: dans un panier ou sur un plateau, disposez un beau melon et des courges belles de forme et de couleur. Afin d'alléger l'ensemble, piquez de jolies branches de lanternes chinoises et de douce-amères garnies de leurs fruits. Placez sur le coin du buffet ou dans l'angle d'une fenêtre.

Où le fiancé ne s'épuise pas à courtiser sa future

LE CAIRE — Au Proche-Orient, quand un homme a une jolie épouse, cela dépend souvent plus de sa mère qui a la langue bien pendue que de sa beauté à lui.

En Egypte, le mariage est encore une affaire de famille. Quand un jeune homme désire se marier, il s'adresse à sa mère. S'il songe à une jeune fille en particulier, il n'est pas nécessaire qu'il la connaisse personnellement, il envoie sa mère faire la demande à la mère de la jeune fille. Le succès de la demande dépend de la volubilité de la première et de la crédulité de la seconde.

L'amour vient après

L'apparence du jeune homme et les sentiments de la jeune fille n'ont qu'une importance secondaire dans l'affaire. La condition sociale, la situation financière et le contexte familial sont les éléments décisifs. C'est en faisant valoir habilement ces avantages que la mère réussira à trouver une épouse pour son fils.

Parfois, la mère se fait accompagner de son fils pour la demande en mariage. La jeune fille élue se cache ordinairement dans une pièce voisine et fait ce qu'elle peut pour regarder son futur fiancé. Un grand nombre d'Egyptiennes ont vu leur mari pour la première fois par le trou d'une serrure.

Quand le jeune homme qui veut se marier n'a pas choisi celle qui sera son épouse, c'est la mère qui se charge du choix.

La fille du voisin!

Les charmes de "Bint Al Jiran" — la fille du voisin — ont été chantés souvent dans la poésie arabe. Rien de plus naturel dans ce pays où les jeunes de sexes différents ne se rencontrent pas et où les fenêtres ouvertes sur les nuits chaudes permettent une intimité assez particulière.

Même après les fiançailles officielles, les fiancés ne peuvent se rencontrer sans que les membres de la famille soient présents.

Certaines jeunes filles sont accompagnées d'un chaperon jusqu'au jour de leur mariage. Elles rencontrent leur mari seul à seule pour la première fois pendant la nuit des noces.

Ces mariages réussissent-ils? Apparemment non. Trente-cinq pour cent des mariages égyptiens se soldent par un échec. Les causes principales de divorce, selon les statistiques gouvernementales sont "la haine et la mésentente".

Petits trucs pour coudre et économiser

Si beaucoup de femmes cousent aujourd'hui dans le but d'économiser, c'est aussi avec l'espoir bien fondé de réussir des vêtements qui dureront vraiment et résisteront à un emploi intensif. Rien de plus décevant, en effet, que de consacrer à la confection d'une robe un temps précieux et du bon tissu pour en voir les coutures craquer et les finitions s'effranger.

La dernière méthode employée pour obtenir des vêtements qui résistent bien à l'usage est la piqûre au zigzagueur automatique. L'utilisation pratique des piqûres automatiques a souvent été négligée par suite de l'intérêt suscité par la nouvelle possibilité de faire automatiquement des points fantaisie et de la broderie. Telle est l'opinion des experts qui ont mis au point la technique Singer de piqûre automatique à l'aide des machines à aiguille oscillante ou des machines à aiguille droite ou oblique, avec l'emploi du zigzagueur automatique Singer.

Si, par exemple, vous entreprenez de coudre du jersey ou tout autre tissu qui s'étire, faites les coutures principales et les pinces au point zigzag. Le fil supplémentaire que demande un point zigzag, même très fin, apporte une certaine souplesse qui s'adapte à l'étirement du tissu. Dans des conditions normales, le fil des piqûres en zigzag ne craque pas, comme cela arrive parfois avec les piqûres droites.

Pour la confection de cols et manchettes en tissu transparent, le poing zigzag vous permettra de faire une fine couture de milieu qui ne s'effrangera pas. En outre, il ne sera plus nécessaire de laisser une certaine largeur de tissu au-delà de la couture, ce qui nuisait souvent à la légèreté de l'apparence de l'ensemble. Il vous suffira de placer les morceaux de votre col ou de vos manchettes, face à face, du côté de l'endroit. Piquez alors à fins points zigzag le long du bord taillé et par-dessus du fil à broder très fin. Espacez régulièrement les points. Taillez le tissu laissé au-delà de la piqûre, tout le long de cette dernière. Retournez et repassez.

Si vous le désirez, vous pourrez obtenir beaucoup d'autres idées du cercle de couture que vous fréquentez. Les piqûres en zigzag peuvent être employées en lingerie pour faire des coutures qui ne s'arracheront pas, ou bien pour renforcer des entoilages et pour coudre des ourlets qui tiendront. Cette méthode de couture apporte une solution rapide et peu compliquée à de nombreux problèmes de finissage.

Conseils pour la santé

La science médicale et les services sanitaires ont fait, durant les dernières trente années, tant de progrès que le soin des malades à la maison n'est plus du tout la même chose qu'elle était auparavant. De fait, on en est réduit à y soigner habituellement les moindres rhumes, les blessures superficielles et les maladies chroniques bénignes.

Néanmoins, le civil qui ne connait presque rien en médecine se trouve parfois dans des situations où il doit donner des soins bénévoles, en attendant le secours compétent du docteur. Il est aussi utile, sinon nécessaire, de pouvoir reconnaitre les symptômes de maladies contagieuses et autres quand le mal ne fait que germer.

Dans chaque foyer il devrait y avoir au moins une personne qui puisse agir comme infirmière en cas de maladie. Dans la plupart des cas, c'est la ménagère qui remplit cette fonction; mais, en ce qui concerne les soins à donner en cas d'accident, elle n'est pas aussi bien renseignée qu'elle le pense.

Pourtant elle peut se procurer des brochures et ouvrages spéciaux qui traitent de ces sujets. Pour les avoir ou pour éclaircir toute question impliquant la bonne santé de sa famille, elle n'aura qu'à s'adresser à l'unité sanitaire de St-Boniface.

Le diagnostic

Il est à peine nécessaire de rappeler que si l'on découvre les symptômes et que l'on agit rapidement, avant que le mal ait pu prendre des proportions désastreuses, on diminuera de beaucoup le danger et l'on s'épargnera bien des complications. Voici, pour rafraichir la mémoire, quelques points importants:

— Gorge douloureuse, fièvre et rhume de cerveau.

— Vomissements et perte d'appétit.

— Eruptions, yeux sensibles à la lumière.

— Muscles faibles et cou raide.

— Irritabilité et assoupissements anormaux.

Faites un rapport précis au docteur ou à l'infirmière, surtout s'il s'agit d'éruption de boutons. Insistez sur ces divers points: sorte de boutons, où ils se localisent, leur couleur, la vitesse à laquelle ils se propagent.

Les remèdes

Mais il ne suffit pas seulement de savoir dépister la maladie, il faut pouvoir la combattre en gardant dans la maison une petite pharmacie domestique, qui devrait contenir:

— des bandages de gaze et des pansements.

— de la ouate absorbante.

— de l'acide borique, en poudre ou en cristaux.

— un bon désinfectant.

— de l'alcool pour frictionner.

— de l'esprit d'amoniaque aromatisé (sel d'amoniac).

— du liniment.

— de la bicarbonate de soude.

— un thermomètre médical.

— une bouillotte et un sac pour la glace.

— de la vaseline et du talc.

— des épingles de sûreté, des brucelles et une paire de petits ciseaux.

(Traduction **La Liberté et le Patriote**).

Votre beauté

Votre peau

Soignez votre peau à fond. Après l'avoir complètement démaquillée, le soir, avec une crème à cet effet et l'avoir tamponnée avec un tonique, appliquez une crème nourrissante en massant le visage de bas en haut pendant cinq minutes. Essuyez doucement avec un papier-démaquillant, après avoir laissé cette crème au contact de l'épiderme pendant un quart d'heure.

Vos yeux

Le maquillage des yeux doit être savant, ni trop accentué ni trop timide. N'hésitez pas à souligner le contour de vos yeux d'un trait de crayon gris. Suivez le contour aussi près que possible de la racine des cils. Certaines femmes gagnent à ne pas prolonger le trait de crayon au bord de la paupière inférieure. Essayez les deux et vous jugerez facilement de ce qui vous convient.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 43—No 28

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Ménagère pour une personne âgée. Ouvrage facile. S'adresser en personne à 138, rue Kitson, Norwood. 26-562-28C.

ON DEMANDE — Dame pour prendre charge d'un foyer catholique — 5 enfants dont 3 pensionnaires dans un couvent. Bon salaire. Soirées libres au besoin. Maison moderne. S'adresser à Boîte 589, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 26-589-27C.

ON DEMANDE — Chambre meublée ou non, près des rues Yelle et des Meurons. Dame adulte. Tél. 23-6126, après 5 h. 26-570-26C.

CHAMBRE ET PENSION pour 1 jeune homme. Téléphone: 23-4793. 26-566-26C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près d'autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot. 22-425-T.F.

A LOUER — Suite de 3 chambres. En haut. Pour 2 ou 3 adultes. Possession immédiate. S'adresser à 270, boulevard Dollard, St-Boniface. 24-522-T.F.

A LOUER — 2 chambres meublées, près d'autobus; adultes de préférence. S'adresser à 206, rue des Meurons, St-Boniface. Tél.: 23-2735. 25-560-26C.

A LOUER — Suite de 5 pièces, nouvellement décorée, au 2ème étage de duplexe. Chauffée à l'huile. Séchoir automatique, garage. $80. Libre le 1er novembre. S'adresser à 455, rue Dumoulin. Téléphoner à 23-1747. 25-549-26C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Couple sans enfants préférablement. $35. Libre le 1er octobre. S'adresser à 230, rue Bertrand, St-Boniface. 25-540-26C.

A LOUER — Chambre et garage. Aussi carosse à vendre. S'adresser à 273, rue Eugénie, Norwood. 25-542-27C.

A LOUER — Grande chambre meublée. Au premier plancher. Possession immédiate. Tél. 23-3154. 25-561-27C.

A LOUER — Deux chambres, meublées ou non. Salle de bain privée. Téléphone: 20-1706. 26-567-28C.

A LOUER — Suite de 3 chambres au premier plancher. Soubassement. Bain. Eau chaude. Près cathédrale. Près autobus. Possession le 1er novembre. S'adresser à 362, rue des Meurons, St-Boniface. 26-590-26C.

A LOUER — Suite de deux chambres—fraîchement décorées — idéales pour deux personnes. Aussi, une belle grande chambre, meublée ou non. 457, rue Jeanne d'Arc. Tél.: 23-1315. 26-564-26C.

A LOUER — Suite de deux pièces meublées. Pour couple qui travaille préférablement. Au centre de St-Boniface. Téléphoner à 20-9243. 26-571-26C.

A LOUER — Suite de 3 chambres et demie: $65 par mois, $70 avec poêle et congélateur. Entrée privée; salle de bain. Très propre. Possession le 1er octobre. S'adresser à 485, rue de la Morénie, St-Boniface. 26-573-26C.

A LOUER OU A VENDRE — A St-Boniface — Maison avec 2 chambres à coucher. Chauffage automatique à l'huile. Cave complète. Réservoir à eau chaude Inglis automatique. Près école, autobus et église. Pas d'agents. Téléphone: 20-7293. 26-581-28C.

Représentant requis
(de langue française)
Entreprise nationale d'éditeurs offre au public l'édition de "La Sainte Bible" récemment approuvée. Représentant engagé aura une rémunération supérieure. Faites application au
PUBLISHERS GUILD OF CANADA
Téléphone 93-2055
26-588-26C.

A LOUER — Chambre meublée, facilité pour faire la cuisine. Près autobus. Libre le 22 septembre. Téléphoner à 23-4546. 26-578-26C.

A LOUER — Une chambre meublée, pour personne qui travaille; facilité de cuisine; près de l'hôpital. Téléphone: 23-4737. 26-579-26C.

A LOUER — Deux pièces séparées, sans pension. Pour homme qui travaille préférablement. Libre le 24 septembre. S'adresser à 323, rue Langevin. Tél. 93-0294. 26-580-26C.

A LOUER — Suite de 3 chambres pour adultes préférablement. Salle de bain privée. Libre actuellement. S'adresser à 370, rue Desautels. Tél. 92-2305, le jour, et 20-1403 le soir, entre 5 h. et 7 h. 26-568-T.F.

A LOUER — A St-Boniface — Maison de 9 chambres pour $90. Privilège d'en sous-louer 5. S'adresser en personne à 431, rue Aulneau. 26-593-28C.

A LOUER — A St-Boniface — Suite de 2 pièces. Au premier plancher. Téléphone: 20-6736. 26-594-26C.

A LOUER — Deux grandes chambres. Non meublées. Près des autobus. S'adresser à 386, rue d'Eschambault, St-Boniface. 26-585-26C.

A LOUER — A St-Boniface — Suite de 3 chambres. Bien meublées avec poêle et réfrigérateur. Entrée privée. Usage de machine à laver. Près de l'autobus. Sur l'avenue Provencher. Téléphone: 93-8721 26-586-26C.

A LOUER — A St-Boniface — Suite de 3 chambres pour personne qui travaille. Libre immédiatement. Non meublée. Téléphone: 20-7069. 26-587-26C.

A VENDRE — Lorette — Bungalow de 5 pièces. Bonne condition. Au coeur du village. En face école. Soubassement. Fournaise. S'adresser à M. Gaspard Jeanson, Lorette, Man. 26-563-27P.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de 4 chambres — deux lots — eau chaude et froide; égouts; chauffage à l'huile. Service d'autobus scolaire. Prix, $4,500.00; comptant requis, $500. Tél.: 23-2124. 26-565-27C.

A VENDRE — A St-Boniface — Bungalow de 4 chambres avec véranda vitrée. Stuc. Chauffage à l'huile; garage; près de la basilique; 1¼ bloc de l'école Provencher. Pas d'agents. Tél. 93-5924. 26-569-28C.

A VENDRE — Petit piano "Sherlock-Manning" 48 pces de hauteur, fini acajou: $250. Matelas "Beauty-Rest" 4 x 6: $15. Chaise haute, "Stockline two-way" en bois d'érable: $15. S'adresser à 437, rue des Meurons, ou téléphoner à 23-6126, après 5 h. du soir. 26-572-26C.

A VENDRE — Maison de 7 chambres, près de l'église et de l'école du Précieux-Sang. Solarium. Bon garage. Prix, $10,500.00; conditions faciles. Tél. 43-0724. 26-574-26C.

A VENDRE — Maison de 5 chambres, à Norwood. Chauffage à l'huile. Intérieur récemment rafraîchi. Garage double. Prix, $6,750.00 comptant. Pas d'agents. Tél. 20-7466, 167, rue Berry. 26-591-26C.

A VENDRE — Ancienne maison de M. Léon Lacroix. Cave en ciment, système d'eau. Fournaise. Proche de l'église. Obligé de vendre. TRES BON MARCHE. Bonne occasion pour celui qui désire placer de l'argent avec bon intérêt. S'adresser à M. Paul Martin, St-Claude, Man. 26-1A-27P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

MAGASIN GENERAL A VENDRE — Dans centre canadien-français du Manitoba. Ecole dirigée par religieuses, jusqu'au grade 11. Bons chiffres d'affaires. Stock, environ, $13,000. S'adresser à Boîte 441, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 21-441-26C.

A VENDRE — Boucherie-épicerie dans un bon village canadien-français à trente milles de la ville. Chiffre d'affaires: $50,000. Pour comptant. S'adresser à Boîte 465, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 22-465-26C

A VENDRE — Magasin général dans village canadien-français. Très bon district laitier. Bon chiffre d'affaires. Logis moderne de 6 pièces attenant au magasin. Eau chaude et eau froide. Electricité, téléphone. Vendrait à prix très réduit pour cause de santé. S'adresser à Boîte 498, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 24-498-26C.

A VENDRE — 1,296 acres de terre, 1,050 en culture, avec ou sans machines aratoires. Acceptera termes. La récolte n'a jamais manqué ici. Vente pour cause de santé. S'adresser à J.-O. Leclerc, Debden, Sask. 24-507-27P.

A VENDRE — 240 acres de terrain pour culture mixte, la moitié cultivées. 4 milles du village, 1 mille de l'école. Bâtiment convenable. S'adresser à M. Massinon, Haywood, Man. Téléphoner à St-Claude, 311—R13. 25-552-26P.

A VENDRE — Maison de guerre. 4 pièces. $6,900 comptant. Pas d'agent. S'adresser à 275, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél. 92-9610. 25-545-26P.

A VENDRE — Restaurant à St-Malo, dans un bon district français à 40 milles au sud de Winnipeg. Logement contigu. Prix, $6,000. Comptant requis, $3,000. Pour tous renseignements, s'adresser à St-Malo Café. 23-475-26C.

ON DEMANDE — Jeune fille ou dame âgée pour travail de maison et prendre soin de deux jeunes enfants. Bon salaire, pension comprise. Téléphoner à 23-4874. 25-556-26C.

ON VOUS INVITE au Salon de Beauté Orchid, 970, chemin Ste-Marie, près du terminus de l'autobus. Anciennement Alice's Barber Shop, 180 avenue Provencher. S'adresser à Mme Hélène Argouin. Tél.: 23-1624. 26-502-26C.

GAGNEZ $75 PAR SEMAINE
Trois ventes par semaine de ce produit, qui a mérité le prix national, vous paieront plus en commission que n'importe quel salaire que vous auriez fait auparavant. Il n'est pas nécessaire de quitter votre emploi. Quelques heures seulement par jour vous convaincront que vous devez profiter de cette opportunité. Nos meilleurs vendeurs gagnent jusqu'à 3 et 4 fois le montant d'un salaire mensuel habituel. De plus, un programme d'entraînement est donné par des experts et toute aide possible vous est offerte gratuitement. Changez vos temps libres en profit.
On interviewera en Saskatchewan à partir du 25 août prochain.
Pour plus de renseignements, s'adresser à Boîte 52, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Manitoba.
19-52-T.F.

La messe célébrée au fond d'une mine

LIEGE — Pour la première fois dans l'histoire des mines, une messe a été célébrée mardi dernier à 3,000 pieds de profondeur, dans la grande galérie du charbonnage de Horloz, à Tilleur, et 1,000 personnes assistaient à cette cérémonie célébrée à l'intention des familles italiennes. S. E. le cardinal Piazza, président du Conseil suprême pour l'émigration près le St-Siège, officiait.

La descente et la remontée des fidèles demandèrent chacune 3 heures.

Etroite union entre les divers clergés préconisée en Espagne

MADRID — La nécessité d'une étroite union entre le clergé séculier et le clergé régulier a été soulignée par le cardinal Valerio Valeri, dans le discours qu'il a prononcé lors de la séance inaugurale du congrès national de perfection et d'apostolat qui rassemble à Madrid près de six mille prêtres, religieux et religieuses.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison duplexe sur grand lot clôturé. Près de 2 écoles et basilique. Chauffage à l'huile. Revenu mensuel: $100.00. Prix, $17,000. S'adresser à Boîte 3-A, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 26-3A-26C.

A VENDRE — Deux bicyclettes pour garçons et deux bicyclettes pour filles — peu usagées. Prix de base, $16. S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 93-2766. 26-583-26C.

A VENDRE — Maison de 6 pièces; centre du village de St-Pierre; conditions faciles. S'adresser à 145, Enfield Crescent, Norwood. Tél.:20-7907. 26-577-28C.

A VENDRE — Maison dans le village de St-Jean-Baptiste. Tél. 20-4337, ou adressez-vous à Mme Antoine Lavallée, 465, rue Aulneau. 26-592-28C.

A VENDRE — A St-Boniface, maison de 14 pièces, 4 pour le propriétaire. Revenu mensuel, $135. Comptant requis, $1,500. Propriétaire quitte la ville. Téléphoner à 23-5823. 26-550-26C.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bur.: 23-2129 — Rés.: 23-5050

A VENDRE

Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,-800.00

St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant

Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00

St-Boniface — Cottage moderne, 4 pièces. $6,500.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $8,600.00

St-Boniface — Duplexe moderne, 7 pièces. Chauffage à eau chaude. Stoker. Près écoles. $15,500.

Norwood — Demi-bungalow, moderne, 5 pièces. $9,000.

St-Boniface — Maison demi-moderne, 3 pièces, près basilique. $4,500.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
26-584-26C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 pièces, âgée de 10 ans. 3 chambres à coucher; grands salon et cuisine, salle à manger; chauffage à l'huile; près des écoles et des routes d'autobus. Prix, $12,-500.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces. Grande cuisine et salon; 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Prix, $6,300.00; comptant requis, $1,300.00.

St-Boniface — Maison de 4 pièces en stuc, âgée de 8 ans. Grands salon et cuisine. 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Grand lot. Prix, $11,500, à termes.

Rue Provencher — Maison de 16 chambres. Revenu possible, $400 par mois. 4 systèmes de plomberie; entrées privées; chauffage à l'huile. Garage pour trois camions. Lot 100 x 200. Chassis en aluminium. Prix: $23,000, à termes.

Norwood — Rue Braemar. Maison de stuc, 6 pièces, 10 ans. Grands salon et cuisine, salle à manger. Chambre à coucher et salle de bain au premier étage. 2 chambres à coucher au 2ème étage. Chauffage à l'huile, salle de récréation. Garage. Grand lot. Près écoles et autobus. $13,500.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
26-582-26C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 4 chambres. Possession immédiate. Prix, $4,800.00; comptant requis, $800; paiements mensuels, $50.

St-Vital — Bungalow demi-moderne, 3 grandes pièces, près d'église, école et autobus. Prix, $3,700. Comptant requis, $700.

Norwood — Duplexe de 8 pièces. Revenu du haut: $75 par mois. Près du Précieux-Sang. Chauffage air climatisé à l'huile. Prix, $12,900 avec termes.

Norwood — Bloc appartement de 4 suites: 2 suites de 3 chambres; 1 suite de 2 chambres; 1 suite d'une chambre — indépendantes avec entrées privées, toilettes. Revenu total par mois: $255. Agé d'un an et demi. En stuc. Chauffage à l'huile. Air climatisé. Prix: $24,500.00. Comptant requis, $12,000.00.

Dans un bon district agricole — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires: $60,000.00 par année. Propriétaire désirant se retirer aimerait faire un échange pour une maison à St-Boniface ou à Norwood.

Près de Winnipeg — 1 acre de terre. Bungalow moderne de 6 pièces. Près de l'école et des moyens de transport. Louerait à $45.00 par mois, ou vendrait. Paiement initial bas.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
26-515-26C.

Au Sacré-Coeur

Ecole

L'école compte présentement 332 enfants. C'est la plus haute inscription jamais vue à pareille date au Sacré-Coeur. Les uns ont semé, d'autres ont arrosé, et nous récoltons . . . ; c'est l'histoire de tous les développements tant matériels que spirituels. Les ouvriers d'aujourd'hui n'ont qu'à intensifier ce qui a été si bien commencé il y a cinquante ans.

CONFRERIE DE LA CDC
Service catéchétique

Vendredi dernier, les responsables du Service catéchétique de la CDC se réunissaient pour arrêter les derniers détails du cours de catéchisme par correspondance qu'il vient de lancer à l'adresse des enfants rattachés à la paroisse qui fréquentent les écoles publiques. La générosité et l'enthousiasme des huit membres présents est certes un gage de réussite. Depuis, on a expédié à 127 enfants l'édition de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne des "Catholics Messengers" publiés par Pflaum aux Etats-Unis. Les tout jeunes ont reçu "Our Little Messenger"; les élèves des grades 4, 5 et 6, le "Junior Catholic Messenger"; ceux des grades supérieurs, le "Young Catholic Messenger".

Dans chacun des messagers, l'enfant a trouvé un questionnaire préparé par le Service. Le questionnaire a pour but d'aider l'enfant à lire attentivement son messager. Les petits auront nécessairement besoin de l'aide du papa ou de la maman, du grand frère ou de la grande soeur, pour répondre correctement. La coopération des parents est de première importance. Les responsables du Service sont bien déterminés à tout tenter pour qu'elle ne leur fasse pas défaut.

Comité paroissial

Mardi soir, les membres du Comité paroissial de la CDC se rencontraient de nouveau pour discuter, en la présence du R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé, des fonds nécessaires au bon fonctionnement du cours de catéchisme par correspondance et de la manière de les percevoir. De la réunion est surgie une solution équitable des plus heureuse et encourageante pour tous.

CDC et jeunes filles

Un groupe de jeunes filles de la paroisse se sont réunies jeudi soir au Sacré-Coeur, sous les auspices de la CDC, dans le but d'étudier le rôle qu'elles pourraient jouer dans la Confrérie pour répondre à l'attente du Saint-Père et de Mgr l'archevêque. Réunion préliminaire qui portera ses fruits en temps opportun.

Journée de la CDC

Le dimanche 30 septembre sera la fête de la Confrérie dans l'archidiocèse de Winnipeg. Comme on l'a déjà annoncé, cette fête prendra chez nous, cette année, le sens d'un départ, d'une mise en marche des activités de la Confrérie. A tous les paroissiens, nous demandons de bien vouloir offrir leur messe et communion, afin d'attirer les bénédictions de Dieu sur le travail prévu pour l'année. A ceux qui désireraient devenir membres-associés, ce serait une excellente occasion de le faire.

Le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial de la province Oblate du Manitoba depuis le mois de mai 1951, vient d'être nommé au secrétariat de la Commission Oblate pour le Bien-Etre des Indiens, dont le siège est à Ottawa.

Le R. P. Piché est né à Gravelbourg, le 14 novembre 1909, fils de M. et Mme Amédée Piché. Il fit ses études secondaires au collège de Gravelbourg et prit l'habit au noviciat des Oblats, à St-Laurent, Man., le 14 août 1930. Après ses études sacerdotales au scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Sask., il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Gravelbourg, le 23 décembre 1934.

Il fut d'abord professeur et assistant-économe au scolasticat, à partir de juin 1935, et ensuite supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface, pendant 2 ans. De 1943 à 1951, il fut principal de l'école indienne de Lebret, une des plus importantes du pays.

Il fut nommé provincial en 1951 et confirmé dans sa charge pour un deuxième terme en 1954. Formateur de la jeunesse et missionnaire, il a joué un rôle de premier plan dans le développement des cours d'enseignement supérieur pour les Indiens, dont plusieurs font honneur à leur race aujourd'hui dans l'enseignement et autres professions. A son nouveau poste, il aura l'occasion de continuer ce travail de prédilection.

Ses nombreux amis de l'Ouest canadien lui souhaitent beaucoup de succès dans ce nouveau champ d'apostolat.

Bibles remises à des touristes soviétiques

CITE DU VATICAN — Au cours de leur visite aux musées du Vatican, les touristes soviétiques ont reçu des Bibles des mains d'un prêtre russe qu'ils ont rencontré. Les touristes ont engagé la conversation avec l'ecclésiastique et lui ont posé une foule de questions sur le pape et l'Eglise. Le prêtre leur ayant montré une Bible en russe, éditée par les soins du Vatican, les touristes demandèrent à en avoir une copie. Seuls certains d'entre eux purent obtenir satisfaction. Ce sera ainsi la première fois que les saintes Ecritures, dans une édition romaine, auront été emportées en URSS par des citoyens soviétiques.

Mme A. Hébert est décédée à Winnipeg à l'âge de 76 ans

Mme Annette Hébert (née Bertrand) est décédée le 21 septembre, à l'âge de 76 ans. Elle faisait partie du Tiers-Ordre, des Dames de Ste-Anne, de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises et de la "Catholic Women's League".

Du vivant de son mari, feu J.-Albert Hébert, elle fut membre de la chorale de l'église du Sacré-Coeur, que M. Hébert dirigea pendant plusieurs années. Son mari fut également le premier Grand Chevalier du Conseil 2450 des Chevaliers de Colomb.

Lui survivent une soeur, Mme Alice Gingras, de Winnipeg, et 3 frères, M. l'abbé J. Bertrand, curé de Dunrea, Man., le R. P. Aimé Bertrand, S.J., de la paroisse de l'Immaculée-Conception, de Montréal, et Armand Bertrand, de St-Vital, Man.

Les prières pour la défunte eurent lieu, le dimanche 23 septembre, au salon mortuaire Desjardins.

La messe de Requiem fut chantée, le lundi 24 septembre, en l'église du Sacré-Coeur, de Winnipeg. Le célébrant était son frère, M. l'abbé Jacques Bertrand, assisté des RR. PP. Julien Morin, O.M.I., diacre, et I. Joyal, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, sous-diacre.

L'inhumation se fit au lot familial du cimetière de St-Boniface.

Agissaient comme porteurs: MM. Ernest Gagnon, J.-E. Dumas, Alfred Monnin, A.-H. Côté, Yves Forstall et Roger Blanchette.

Remerciements

Les familles Bertrand et Gingras désirent remercier de tout coeur les amis de Mme Annette Hébert, qui lui ont témoigné leur sympathie par visites et envois de fleurs, lors de son long stage à l'hôpital, ainsi que les RR. PP. Joyal, Laplante et Morin pour leurs visites consolantes.

Un grand merci également à tous ceux qui se sont dévoués en la circonstance, comme porteurs, donateurs de messes ou de tributs floraux.

L'argent jeté dans la fontaine de Trevi appartient à Rome

ROME — Les pièces de monnaie lancées par les touristes dans la fameuse fontaine de Trevi sont la propriété de la ville de Rome. Ainsi en a décidé, samedi dernier, un tribunal italien.

Une tradition populaire veut que toute personne qui jette une pièce de monnaie dans la fontaine revienne un jour à Rome.

Trois jeunes Romains, qui avaient vu des touristes lancer des pièces de monnaie, décidèrent de les repêcher.

Lorsqu'ils furent arrêtés par la police, ils déclarerent n'avoir commis aucun crime puisque les pièces de monnaie n'appartenaient à personne.

La Cour a décidé que la monnaie appartient à la ville de Rome, qui entretient et nettoie la fontaine.

Les trois jeunes Romains ont été envoyés en prison pour quatre mois, pour avoir résisté à la police!

— L'honnête homme qui va à la messe est plus honnête que l'honnête homme qui n'y va pas; mais le fripon qui y va est aussi plus fripon que le fripon qui n'y va pas. — J. de MAISTRE.

Le cardinal Spellman s'élève contre le travail du dimanche

NEW-YORK — Le **Catholic News** a publié, vendredi dernier, un appel de S. E. le cardinal F. Spellman, archevêque de New-York, qui implore ses concitoyens de respecter "le troisième commandement", interdisant toute activité commerciale le dimanche.

Dans son appel, le cardinal Spellman dénonce "la pratique insidieuse et rapidement croissante du commerce dominical" et conclut:

"J'implore tous les catholiques du diocèse métropolitain de New-York de s'abstenir de telles violations et d'aider ainsi, par leur exemple, les personnes qui, volontairement ou involontairement, peuvent être amenées à bafouer le troisième commandement de Dieu."

A VENDRE PAR SOUMISSIONS
AUTOBUS 2 x 21, 2 x 25, 3 x 31
Les autobus peuvent être inspectés et les arrangements discutés en contactant M. O. W. Lewis, Grey Goose Bus Lines Limited, Union Bus Lines, Winnipeg 1, Manitoba. Téléphone: 92-3379. Un dépôt de 10 pour cent est requis pour chaque soumission écrite. On n'acceptera pas nécessairement aucune des soumissions.

"Les Plouffes . . ."

(Suite de la première page)

Voici maintenant l'opinion de deux pédagogues religieux: "Donnés en anglais, ces programmes perdent 50 pour cent de leur intérêt et de leur qualité. Dans l'Est, où on le présente en français, il est très populaire. Le jeu des acteurs, l'adaptation de la physionomie au rôle sont parfaits. Les aventures qui leur arrivent restent dans le monde du réel et le fond humoristique ajoute à l'ensemble un attrait pour le spectateur. Il est dommage que, parfois, on entende quelques mots qualifiables d'irrévérencieux lancés à la religion ou à ce qui s'y rapporte. En général, c'est un bon programme de télévision."

Mme Pauline Boutal. "J'aime beaucoup les Plouffes. J'ai eu la chance, pendant que j'étais dans l'est du pays, de voir le programme en français et en anglais. Pour ce qui a trait au français, la vogue qu'il a au Québec atteste sa qualité. Dans l'Ouest, les Canadiens français l'aiment beaucoup à cause des aventures intéressantes et réelles, de l'interprétation magistrale des artistes qui sont, pour la grande majorité, très bons, de l'humour continuel qui règne tout au long du programme, même au travers des difficultés qu'ont à combattre les héros. C'est cette atmosphère de gaieté que l'on sent toujours et qui est une caractéristique du peuple canadien-français qui engage le spectateur. En anglais, je pense que le programme a un attrait tout à fait spécial, avec cette prononciation si drôle et charmante à la fois qu'ont les Canadiens en parlant anglais, ces traductions parfois littérales qui font sourire. Les spectateurs de langue anglaise sont très friands de tels programmes et il serait dommage pour tout le monde que l'on n'ait plus cette pièce. Je n'ai pu m'empêcher de remarquer, vers la fin de la série — le dernier programme surtout — que le tout était un peu bâclé et c'est regrettable. C'est un des meilleurs programmes que nous ayons actuellement à la TV. Il est à souhaiter que 'La Famille Plouffe' nous revienne bientôt."

En résumé, le spectateur canadien-français prise fort le programme de la famille Plouffe, même s'il est en anglais, mais un même souhait unanime se fait sentir quant à la représentation originale, c'est-à-dire en français. Tous sont d'accord pour dire et soutenir que les organisateurs, réalisateurs et acteurs peuvent être certains de l'appréciation des spectateurs de l'Ouest et de l'impatience avec laquelle ces mêmes spectateurs attendent le retour de "La Famille Plouffe" avec ses aventures romanesques, amusantes et toujours intéressantes. Ils sont persuadés que Radio-Canada saura, cette année encore, leur donner chaque semaine une demi-heure agréable en compagnie de la troupe canadienne-française qui interprète si bien "La Famille Plouffe".

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of LOUISA GODIN, late of the Post Office of St. Eustache, in the Province of Manitoba, Widow, Deceased:

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at No. 4, Banque Canadienne Nationale Chambers, Winnipeg, Manitoba, on or before the 1st day of November, A.D. 1956.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 24th day of September, A.D. 1956.

LEON H. BENARD, Q.C., Solicitor for the Administrator.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF WILFRID AYOTTE, late of the Village of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 31st day of October, A.D. 1956.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 21st day of September, A.D. 1956.

MARCOUX & DUREAULT, Solicitors for the Executrix, Antoinette Ayotte.